

Le Tabernacle et le Sacerdoce Lévitique : Type de Yéhoshwah et de Son Église (Tome 3)

« Ils me feront un sanctuaire et j'habiterai au milieu d'eux. Selon tout ce que, moi, je te fais voir, le modèle du tabernacle et le modèle de tous ses ustensiles, vous les ferez ainsi. » Exode 25:8-9



NOTE DE L'AUTEUR

Pour une transmission authentique de la vérité biblique, j'ai pris l'initiative de restituer certains noms dans leurs **formes originelles hébraïques**. En effet, il est naturel qu'un nom subisse une translittération ou une adaptation phonétique lorsqu'il passe d'une langue à une autre. Toutefois, au fil des traductions et des siècles, plusieurs **noms bibliques ont été altérés**, parfois jusqu'à perdre leur sens profond.

Cette transformation a souvent **dissimulé la richesse étymologique** des termes sacrés aux yeux du lecteur non averti.

Prenons, par exemple, le mot français « **Dieu** ». Dans le texte hébraïque, le nom qui désigne le Créateur est le **tétragramme sacré « YHWH »** (יהוה), et l'appellation « **Elohîm** » (אֱלֹהִים), qui au singulier donne « **El** » (אֵל) ou « **Eloah** » (אֱלֹהַ). Elohîm est un terme **générique**, appliqué aussi bien au Dieu véritable qu'à des divinités païennes.

L'Éternel s'est révélé à Moïse en ces termes :

« Je suis **YHWH**, votre Elohîm, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte, pour être votre Elohîm. **Je suis YHWH, votre Elohîm.** » (*Nombres 15:41*)

Le mot « **Dieu** », quant à lui, provient du latin **Deus**, lui-même lié à **Zeus**, la principale divinité grecque, et à

Jupiter, divinité des Romains. Sans condamner ceux qui utilisent le terme « Dieu », il est néanmoins **essentiel d'être informé** de ces distinctions linguistiques et culturelles.

- *Concernant le nom de Jésus*

Le nom « **Jésus** » est une translittération grecque et latine du nom hébraïque **Yehoshua** (יהושע), ou dans sa forme abrégée **Yeshua** (ישוע), qui signifie :

- « YHWH sauve »,
- « Elohîm est salut »,
- « Le Salut vient de YHWH ».

Ainsi :

Yeshua = YHWH + Sauve → « *YHWH est celui qui sauve.* ». Ce sens exprime clairement **la mission rédemptrice** du Messie : « *Tu lui donneras le nom de Yeshua, car c'est lui qui sauvera son peuple de ses péchés.* » (Matthieu 1:21)

- *Concernant le mot « Christ »*

Le mot « **Christ** » vient du grec **Christos** (Χριστός), qui signifie « **l'Oint** ». Son équivalent hébraïque original est :

מָשִׁיחַ Mashiah (Mashyah) Traduction : « Le Messie », « Celui qui est oint », « L'Envoyé consacré ».

- *Note finale*

Bien que nous ayons rétabli les formes hébraïques YHWH, Elohim, Yeshua et Mashiah, nous avons également conservé les termes courants « Dieu », « Jésus » et « Christ », notamment en raison de l'usage de la version Louis Segond 1910 dans ce travail. Notre but n'est pas d'imposer une terminologie, mais d'éclairer le lecteur, afin qu'il comprenne la profondeur, la précision et la puissance contenues dans les noms sacrés.

☐ Références bibliques

Les références bibliques utilisées dans cet ouvrage proviennent de :

- La Bible de Yéhoshoua HaMashiah, version 2025
🌐 Site web : <https://www.bibledeyehoshouahamashiah.org>
- La Bible de Louis Segond, édition 1910

✉ Contacts de l'Auteur

📱 WhatsApp : +243 81 236 26 58

🌐 Site web : www.ibk.org ,

📺 Facebook & TikTok : *Prophète Placide Masese B.*

▶ YouTube : *Prophète Placide Masese TV*

🐦 Twitter (X) : *Prophète Placide Masese B.*

“ Toute Écriture est inspirée d'Elohîm et utile pour la doctrine, pour la conviction, pour la correction, pour l'éducation dans la justice, afin que l'humain d'Elohîm soit complet, accompli pour toute bonne œuvre. (2 Timothée 3:16)

Sommaire :

DEDICACE	7
INTRODUCTION	9
CHAPITRE 1 : LE PREMIER MEUBLE DU TRES SAINT : LE CHANDELIER.....	13
CHAPITRE 2 : LE DEUXIEME MEUBLE DU TRES SAINT : LA TABLE DES PAINS DE PROPOSITION	45
CHAPITRE 3 : LE TROISIEME MEUBLE DU TRES SAINT : L'AUTEL DES PARFUMS	88
CHAPITRE 4 : LE VOILE QUI SEPARAIT LE LIEU SAINT DU LIEU TRES SAINT.	118
CHAPITRE 5 : LE MEUBLE DU LIEU TRES SAINT : L'ARCHE DE L'ALLIANCE....	157
CHAPITRE 6 : LES TROIS ELEMENTS CONTENUS DANS L'ARCHE DE L'ALLIANCE	166
CONCLUSION	223

DEDICACE

À mon épouse bien-aimée Tshibola Kalondji Majoie, soutien fidèle, compagne de route et collaboratrice précieuse dans l'œuvre du Seigneur.

À mes enfants chéris :

Masese Bolamu Ephraïm, Masese Kalonji Onyx,
Youssef Masese Bolamu, Myriamh Tshibola Kalondji,
Anael Masese Bolamu,
et à ma fille El-Ha Samahhim Masese Tshibola,
vous êtes pour moi une source inépuisable de joie, de courage et d'inspiration.

À mes frères et sœurs de l'Institut Biblique de Kinshasa (IBK), compagnons de foi et de ministère, dont le zèle et la prière soutiennent l'avancement de l'Évangile.

Ce travail vous est affectueusement dédié, en témoignage de mon amour, de ma reconnaissance et de ma profonde gratitude.

INTRODUCTION

Ce Tome III constitue la suite logique et doctrinale des deux premiers volumes. Dans le Tome I, nous avons étudié la question du **sacerdoce universel, lévitique et royal**, en mettant en lumière les différentes dimensions du ministère sacerdotal dans le plan du salut.

Dans le Tome II, nous avons abordé le lieu du culte du sacerdoce lévitique : le Tabernacle. L'étude s'est principalement concentrée sur le parvis, ses matériaux, ainsi que sur ses deux principaux meubles :

- l'autel des holocaustes ;
- la cuve d'airain.

Nous avons également examiné les matériaux constructifs du Lieu Saint et du Très Saint, afin de comprendre la symbolique spirituelle et christologique de chaque élément.

- *Orientation du Tome III*

Dans ce Tome III, notre étude se concentre sur les trois meubles du Lieu Saint :

- le chandelier d'or ;
- l'autel des parfums (autel d'or) ;
- la table des pains de proposition.

L'analyse se fera sous un **angle révélatif et prophétique**, c'est-à-dire en relation directe avec :

- la personne de Yéhoshwah Ha'Mashyah ;
- la nature et la vocation de Son Église.

Par la suite, notre étude s'orientera vers le meuble du Très Saint : l'arche de l'alliance, qui contenait trois objets symboliques :

- les tables de la loi (les dix commandements) ;
- le bâton d'Aaron ;
- la manne cachée.

- *Dimension christologique et ecclésiologique*

Chaque meuble du Lieu Saint et du Très Saint renvoie directement :

- à l'œuvre rédemptrice de Yéhoshwah à la croix ;
- à l'identité spirituelle de chaque élu.

L'étude du Tabernacle, lieu du culte du sacerdoce lévitique, permet aux élus de découvrir plus profondément qui est réellement Yéhoshwah. En effet, l'ancienne alliance constituait l'ombre prophétique de la personne et de l'œuvre du Messie.

Ainsi, plusieurs réalités de l'Ancien Testament étaient des types annonceurs de Yéhoshwah :

- les sacrifices ;
- le Tabernacle et le Temple ;
- les fêtes de l'Éternel ;
- les rois ;

- les juges ;
- les prophètes ;
- les sacrificateurs ;
- les événements historiques ;
- les personnages bibliques ;
- même certains éléments de la création : le soleil, la lune et les étoiles.

Toutes ces réalités préfiguraient ce que Yéhoshwah devait accomplir dans la **nouvelle alliance** pour le salut éternel de Ses élus. C'est pour cette raison que la compréhension de chaque élément du Tabernacle permet aux élus :

- de discerner la nature parfaite de Yéhoshwah ;
- de s'identifier à Sa vie, à Son œuvre et à Sa gloire.

- Transition vers le Tome IV

L'étude du Tabernacle nous conduira naturellement vers le Tome IV, dans lequel nous aborderons l'ensemble des sacrifices institués par YHWH dans le sacerdoce lévitique.

Ces sacrifices nous conduiront à :

- comprendre le sacrifice parfait et sublime de Yéhoshwah à la croix ;
- découvrir l'identité glorieuse et la vocation éternelle des élus.

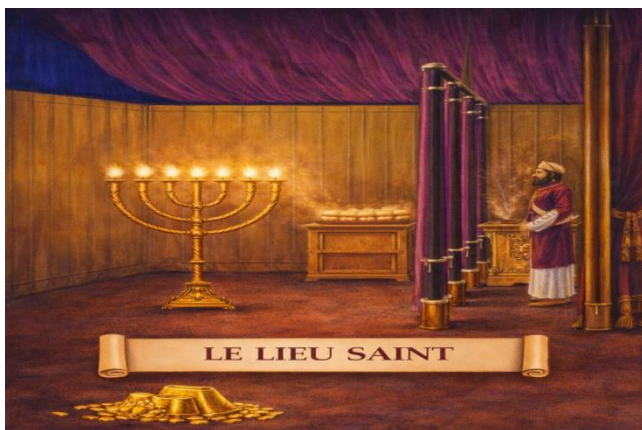
Chaque chapitre de ce livre permettra au lecteur :

- de découvrir le triomphe de Yéhoshwah ;

- de comprendre la profondeur de l'œuvre de la croix ;
- d'entrer dans la révélation du salut éternel des élus.

Ainsi, ce Tome III se présente comme une étape essentielle dans la compréhension progressive du mystère du Tabernacle, révélant la personne du Messie et la destinée glorieuse de Son Église.

CHAPITRE 1 : LE PREMIER MEUBLE DU TRES SAINT : LE CHANDELIER



Le Lieu Saint constituait la première partie intérieure du Tabernacle de Moïse. Contrairement au parvis, accessible au peuple, le Lieu Saint était réservé exclusivement aux prêtres consacrés.

Ce sanctuaire contenait **trois meubles sacrés**, disposés selon un ordre divinement révélé (Exode 26 ; Exode 40), chacun portant une signification théologique et prophétique profonde, notamment en relation avec Yéhoshwah et la vie de l'Église.

Cette partie était réservée exclusivement à Aaron et à ses fils, car c'est là que les sacrificateurs :

- mangeaient les pains,
- faisaient brûler le parfum sur l'autel d'or,
- accomplissaient le service sacerdotal devant Elohim.

Aucune autre tribu n'avait le droit d'y entrer, en dehors de la famille d'Aaron, car la lignée de la sacrificature leur avait été accordée par Elohim.

1) Le premier meuble : le chandelier

Exode 25 :31-40 « *Tu feras un chandelier d'or pur ; ce chandelier sera fait d'or battu ; son pied, sa tige, ses calices, ses pommes et ses fleurs seront d'une même pièce. Six branches sortiront de ses côtés : trois branches du chandelier de l'un de ses côtés, et trois branches du chandelier de l'autre côté. Il y aura sur une branche trois calices en forme de fleurs d'amandier, avec pommes et fleurs, et sur une autre branche trois calices en forme de fleurs d'amandier, avec pommes et fleurs ; il en sera de même pour les six branches sortant du chandelier. Sur la tige du chandelier, il y aura quatre calices en forme de fleurs d'amandier, avec leurs pommes et leurs fleurs. Il y aura une pomme sous deux des branches sortant de la tige du chandelier, une pomme sous deux autres branches, et une pomme sous deux autres branches ; il en sera de même pour les six branches sortant du chandelier. Les pommes et les branches du chandelier seront d'une même pièce : il sera tout entier d'or pur, battu. Tu feras ses sept lampes, et on les placera dessus, de manière à éclairer en face. Ses mouchettes et ses vases à cendre seront d'or pur. On emploiera un talent d'or pur pour faire le chandelier avec tous ses ustensiles. Regarde, et fais d'après le modèle qui t'est montré sur la montagne. »*

D'autres Références : Exode 26:35 ; Exode 37:17-24 ; Exode 40:24-25, Lévitique 24:4 ; Nombres 8:2-4 ; Hébreux 9:2

Le chandelier (ou porte-lampe) est un support destiné à recevoir une ou plusieurs lampes à huile. Il sert à porter la lampe de manière à éclairer la maison (2 Rois 4:10 ; Luc 8:16 ; 11:33).

Le chandelier est fait pour porter la lumière (Matthieu 5:15). Il est donc le symbole d'un instrument qui soutient la manifestation de la lumière dans la maison.

Celui du tabernacle était un chandelier d'or à **sept branches**, destiné au service du culte dans le lieu saint. Dans une vision, YHWH montra à Moïse sur la montagne un chandelier d'or à sept branches (hébreu : *menôrah* ; grec : *lukhnia*) et lui ordonna de le réaliser en ouvrage martelé.

Le chandelier était :

- fait d'or pur,
- placé dans le lieu saint, du côté gauche,
- composé d'une branche principale verticale et de six branches latérales,
- portant sept lampes au total,
- pesant un talent d'or.

Son rôle était d'éclairer le lieu saint. C'est sous cette lumière que le sacrificateur servait et adorait Elohim. Cela illustre qu'un serviteur d'Elohim doit travailler et servir **dans la lumière**, c'est-à-dire dans la sainteté.

Le chandelier symbolise Ha'Mahshyah, **la lumière du monde**, notre Époux. Cela signifie que notre vie doit être façonnée et "battue" selon le modèle d'Elohim.

Puisque le chandelier représente Ha'Mahshyah, nous devons bâtir notre vie selon Son modèle. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit : « *Soyez mes imitateurs, comme je le suis moi-même de Ha'Mahshyah* » (1 Corinthiens 11:1).

La fabrication du chandelier s'effectua sous la surveillance de **Bethsalel**, de la tribu de Juda, et de **Oholiab**, de la tribu de Dan.

Pourquoi ces artisans étaient-ils de Juda et de Dan ? Parce que Juda et Dan typifient Ha'Mahshyah.

De plus, les ouvriers qui reçoivent la sagesse et l'intelligence illustrent la manière dont l'enfant d'Elohim reçoit différentes grâces :

- la grâce de travailler pour Elohim (Exode 35:10 ; 36:1-2),
- la grâce de recevoir l'Esprit de Elohim (Exode 35:30-35),
- la grâce d'accomplir l'œuvre avec la sagesse divine et non avec la sagesse humaine (1 Corinthiens 12:7-11 ; Romains 12:6-8).

Ainsi, comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Elohim, chacun doit mettre au service des autres le don qu'il a reçu (1 Pierre 4:10).

Le chandelier était placé dans le lieu saint, spécialement du côté du sud (Exode 26:35). Il se trouvait à l'opposé de la table des pains de proposition.

Cela illustre une vérité essentielle : nous devons lire la Parole d'Elohim (les pains) sous l'éclairage du Saint-Esprit (le chandelier).

Le chandelier du tabernacle était un porte-lampe composé de cinq parties principales :

1. sa tige centrale,
2. son pied,
3. ses calices,
4. ses pommes,
5. ses fleurs,

Le tout étant d'une seule pièce. Dans ces cinq parties, nous voyons aussi Ha'Mahshyah, la lumière du monde (Jean 8:12), manifestant les cinq ministères :

- Apôtre (Hébreux 3:1),
- Prophète (Luc 7:16),
- Évangéliste (Actes 10:38),
- Pasteur (1 Pierre 5:1-2),
- Docteur (Jean 3:1-3).

Toutes les parties du chandelier étaient **d'une même pièce**, c'est-à-dire faites **d'or pur**, et travaillées en **or battu**.

Cela signifie que le chandelier n'était pas assemblé par morceaux, mais qu'il provenait d'une seule masse, d'un seul bloc. Spirituellement, cela révèle que Yéhoshwah-Ha'Mahshyah est l'unique source de tout ministère

authentique, et que tout ce qui sort de Lui porte la même nature divine.

Yéhoshwah, le véritable chandelier, a été **battu de verges** (Jean 18:3 ; 19:1-3). Il est passé par la souffrance, par le feu des épreuves, afin de produire une forme parfaite, et de faire sortir les **cinq dons ministériels** :

- apôtre,
- prophète,
- évangéliste,
- pasteur,
- docteur (Éphésiens 4:11).

Ainsi, le chandelier révèle que les cinq dons ministériels ne sont pas cinq ministères séparés, mais cinq expressions d'un seul ministère, car ils proviennent d'une seule source et poursuivent un seul but : l'édification du corps de Ha'Mahshyah.

L'Écriture dit : « *Celui qui est descendu, c'est le même qui est monté au-dessus de tous les cieux, afin de remplir toutes choses. Et il a donné les uns comme apôtres, les autres comme prophètes, les autres comme évangélistes, les autres comme pasteurs et docteurs, pour le perfectionnement des saints, en vue de l'œuvre du ministère et de l'édification du corps de Ha'Mahshyah* » (Éphésiens 4:10-12).

Celui qui est descendu et qui est remonté, c'est Yéhoshwah-Ha'Mahshyah.

C'est Lui qui remplit les cinq ministères, car c'est de Lui que sort la grâce, l'autorité et l'onction.

On peut illustrer cette vérité par Joseph : Joseph choisit cinq de ses frères, les présenta à Pharaon, et ils parlèrent selon ce qu'il leur avait enseigné (Genèse 46:31 ; 47:2-3).

On peut dire que ces cinq frères étaient "d'une même pièce", car :

- ils étaient fils d'un même père (Jacob),
- ils provenaient d'une même maison,
- et ils portaient une même identité familiale.

De la même manière, les cinq ministères proviennent d'une seule source : Ha'Mahshyah, et ils servent une seule vision : le tabernacle vivant qu'est l'Église.

Le chandelier du Tabernacle était façonné en or pur battu (Exode 25:31). Le fait qu'il soit *battu* n'est pas un simple détail artisanal : il porte une signification spirituelle profonde.

Dans l'Écriture, l'or symbolise la nature divine, ce qui est incorruptible, parfait et céleste. Le fait que cet or soit martelé, travaillé, battu, révèle que cette nature divine a été manifestée dans une forme visible, sans jamais perdre sa perfection.

Cette vérité s'accomplit pleinement en Christ. Hébreux 1:2-3 déclare : « ...le Fils, qu'Il a établi héritier de toutes choses, par lequel Il a aussi créé le monde, et qui, étant le reflet de Sa gloire et

l’empreinte de Sa personne, soutient toutes choses par Sa parole puissante... »

Christ est donc l’expression parfaite de la nature divine, non pas une partie, mais l’empreinte exacte de l’essence d’Elohim.

Cette vérité est confirmée sans équivoque par l’Écriture : Colossiens 2:9 « *Car en Lui habite corporellement toute la plénitude de la divinité.* »

Le chandelier d’or battu annonçait prophétiquement Christ, Elohim manifesté en chair, portant en Lui la totalité de la divinité.

De même que le chandelier éclairait le Lieu Saint, le croyant est appelé à porter la lumière divine, non la sienne, mais celle qui habite en lui.

Le chandelier se composait d’une tige centrale, d’où partaient six branches. Dans les lampes, on versait l’huile d’olive pure, image de l’onction du Saint-Esprit dans la vie d’un enfant d’Elohim.

Bien qu’il possédât sept lampes, le chandelier ne produisait pourtant qu’une seule lumière. Cette unité de lumière, malgré la pluralité des lampes, illustre la perfection du Ha’Mahshyah, et la plénitude de la divinité qui habite en Lui.

C’est dans ce sens que l’Écriture parle :

- de la pierre aux sept yeux (Zacharie 3:9),
- de l’Agneau ayant sept yeux (Apocalypse 5:6),

Ces deux images révélant l'omniscience d'Elohim : Il n'est pas "partout" comme une matière, mais Il voit tout, Il sait tout.

Le chandelier était tout entier en or, symbole de la divinité du Ha'Mahshyah, de sa gloire et de ses richesses. La tige centrale et les sept lampes formaient un seul ensemble, et dans l'obscurité du lieu saint, elles ne donnaient qu'une lumière unique, pure et suffisante.

Les lampes étaient remplies d'huile d'olive, qui représente le Saint-Esprit (Zacharie 4:1-6 ; Luc 4:18). Ainsi, le chandelier avec l'huile pure révèle Ha'Mahshyah comme Celui qui a été oint du Saint-Esprit :

- « Elohim a oint du Saint-Esprit et de force Yéhoshwah de Nazareth » (Actes 10:38)
- « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint... » (Luc 4:18)

Cette huile ne devait jamais manquer, afin que la lumière ne s'éteigne pas. Cela nous enseigne que nous devons être continuellement remplis du Saint-Esprit :

- « Soyez remplis de l'Esprit » (Éphésiens 5:18)

Et nous ne devons ni mépriser, ni étouffer les opérations de l'Esprit :

- « N'éteignez pas l'Esprit »

- « *Ne méprisez pas les prophéties, mais examinez toutes choses* » (1 Thessaloniens 5:19-21)

Au sommet du chandelier se trouvaient sept lampes, remplies d'huile, qui éclairaient dans l'obscurité.

Le chiffre 7 parle de :

- la perfection,
- la totalité,
- la plénitude.

Ainsi, les sept lampes annoncent la perfection du Ha'Mahshyah et la plénitude de la divinité qui habite en Lui.

Le chandelier possédait une tige centrale, et cette tige représente Ha'Mahshyah : l'homme du milieu, le médiateur entre Elohim et les hommes : « *Il y a un seul médiateur entre Elohim et les hommes : Yéhoshwah-Ha'Mahshyah homme* » (1 Timothée 2:5)

Les **six branches** représentent les croyants, unis à Lui et dépendants de Lui. Car les croyants ne peuvent produire la lumière sans la tige centrale. C'est exactement ce que Yéhoshwah enseigne dans Jean 15 :

- *Ha'Mahshyah est le cep,*
- *Nous sommes les sarments,*

« *Sans moi, vous ne pouvez rien faire* » (Jean 15:5)

Ainsi, Ha'Mahshyah alimente les branches par l'huile de l'onction, afin qu'elles produisent la lumière du témoignage.

Le chiffre 6 est le chiffre :

- de l'homme,
- du travail,
- de l'imperfection,
- et il est appelé "nombre d'homme" (Apocalypse 13:18).

Il rappelle aussi les six jours de travail (Exode 20:8-10). Nous sommes imparfaits (6), mais attachés à Ha'Mahshyah (la tige centrale), nous entrons dans :

- la plénitude,
- le repos,
- la perfection (7).

Car le 7 représente l'achèvement, l'accomplissement et le repos divin. Ainsi, l'union des six branches avec la tige centrale montre que l'Église, bien qu'imparfaite en elle-même, devient parfaite par son union avec Ha'Mahshyah.

La tige centrale illustre aussi une vérité capitale : Ha'Mahshyah est au milieu de son Église : *« Je vis... sept chandeliers d'or... et au milieu des sept chandeliers, quelqu'un de semblable à un fils d'homme »* (Apocalypse 1:12-13)

« Là où deux ou trois sont assemblés en mon nom, je suis au milieu d'eux » (Matthieu 18:20)

Ainsi, l'Église est un chandelier, mais Ha'Mahshyah en est le centre, la source, la force et la lumière.

Les croyants sont appelés à répandre cette lumière dans le monde : « *Vous êtes la lumière du monde... Que votre lumière luise ainsi devant les hommes* » (Matthieu 5:14-16)

L'Église est donc le reflet du Ha'Mahshyah, et elle devient un instrument de diffusion de la lumière divine dans un monde obscur.

Ainsi :

- Ha'Mahshyah est le chandelier parfait,
- l'Église est aussi chandelier par participation,
- mais la lumière vient toujours de la tige centrale.

La tige centrale était décorée de quatre calices en forme d'amandes, avec boutons et fleurs.

Le chiffre 4 renvoie à la manifestation divine, comme les quatre êtres vivants :

- Ézéchiél 1:5
- Apocalypse 4:6-7

Ces quatre êtres vivants expriment les quatre facettes du Ha'Mahshyah :

- Lion : autorité, puissance, domination,
- Veau : service, sacrifice, endurance,
- Homme : sagesse, intelligence, discernement,
- Aigle : vision, nature céleste, élévation.

Il convient donc que les enfants d'Elohim manifestent aussi ces traits dans leur marche.

Le chiffre 4 parle aussi de la délivrance et du caractère universel du salut, car il y a :

- quatre points cardinaux (nord, sud, est, ouest),
- quatre saisons (Genèse 8:22),
- et l'appel d'Elohim est destiné à toutes les nations.

Ainsi, la lumière du chandelier ne concerne pas seulement un peuple, mais annonce le salut destiné à toutes les extrémités de la terre.

Dans le tabernacle, il n'y avait qu'une seule lumière qui éclairait le lieu saint, et il n'y avait pas de fenêtres pour que la lumière extérieure entre dans le tabernacle.

Cela illustre qu'il n'y a qu'un seul Elohim qui est lumière : *« La nouvelle que nous avons apprise de Lui, et que nous vous annonçons, c'est que Dieu est lumière, et qu'il n'y a point en Lui de ténèbres. » 1 Jean 1:5*

C'est pourquoi, dans l'Eglise, il ne doit pas y avoir d'autre lumière, ni de feu étranger, en dehors de la lumière d'Elohim, qui est l'image de Ha'Mahshyah : *« Jésus leur parla de nouveau, et dit : Je suis la lumière du monde ; celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie. ».* Jean 8:12

Dans le parvis, on était éclairé par la lumière naturelle (celle du soleil). Mais dans le lieu saint, on est éclairé par la lumière provenant du chandelier, image du Saint-Esprit,

qui nous aide à lire et à interpréter la Parole d'Elohim (les pains), afin de la manger et d'avoir la vie.

Le chandelier éclairait la table des pains de proposition. Cela montre qu'on ne peut pas manger le pain (la Parole de Elohim) dans les ténèbres, mais seulement sous l'éclairage du Saint-Esprit.

Les cinq parties principales du chandelier sont :

- le pied,
- la tige centrale,
- les calices,
- les fleurs,
- les pommes,

Et elles illustrent les dons ministériels. Il y a un seul ministère de la Parole (main, Ha'Mahshyah, maison), mais avec cinq chambres (cinq dons ministériels).

1) LE PIED = L'APÔTRE (FONDEMENT, DOCTRINE)

Le pied était la base qui portait le poids de toutes les autres parties. C'est lui qui faisait que le chandelier se tienne debout, comme les pieds permettent à un homme de se tenir debout.

Ainsi, le pied représente le fondement, c'est-à-dire la doctrine :

- Éphésiens 2:20
- 1 Corinthiens 3:11-15

L'apôtre Paul estime aussi que la foi affermit les enfants d'Elohim. Dans ce sens, la foi joue le rôle de « pieds », car elle nous stabilise et nous empêche d'être ébranlés.

La Bible dit : « *Ainsi donc, comme vous avez reçu le Seigneur Yéhoshwah-Ha'Mahshyah, marchez en lui, étant enracinés et fondés en lui, affermis par la foi, d'après les instructions qui vous ont été données, et abondez en actions de grâce.* » (Colossiens 2:6-7)

Ceux qui ont reçu Ha'Mahshyah sont **enracinés** et **fondés** en lui. Paul voit cela sous deux aspects :

- L'homme devient un arbre lorsqu'il est enraciné en Ha'Mahshyah.
- Il devient une maison lorsqu'il est fondé en lui.

Dans tous les cas, Ha'Mahshyah est le fondement de la foi de ceux qui croient. Il est donc le pied du chandelier, car c'est lui qui nous affermit afin que nous ne soyons pas ébranlés.

Yéhoshwah a dit à Pierre : « *Simon, Simon, Satan vous a réclamés pour vous cribler comme le froment. Mais j'ai prié pour toi, afin que ta foi ne défaille point ; et toi, quand tu seras converti, affermis tes frères.* » (Luc 22:31-32)

Ainsi, Yéhoshwah a fait que la foi de Pierre ne défaille point. Il a été le pied de Pierre, celui qui l'a maintenu debout dans la foi. Ensuite, Pierre est devenu à son tour un appui pour ceux de la circoncision qui croiraient.

C'est pourquoi il est écrit : « Elohim a établi dans l'Église premièrement des apôtres, secondement des prophètes, troisièmement des docteurs... » (1 Corinthiens 12:28)

À la genèse de l'Église, ce sont les apôtres qui ont posé le fondement, les bases de la doctrine de Ha'Mahshyah. Poser le fondement peut aussi signifier prêcher Ha'Mahshyah là où il n'a jamais été annoncé.

Paul dit : « Je me suis fait un point d'honneur d'annoncer l'Évangile là où Ha'Mahshyah n'avait point été nommé, afin de ne pas bâtir sur le fondement d'autrui. » (Romains 15:20)

Toutefois, ce verset (1 Corinthiens 12:28) ne donne pas une supériorité aux apôtres d'aujourd'hui sur les autres grâces du ministère. Si les apôtres de Yéhoshwah ont eu cette place, c'est à cause de leur rôle de précurseurs dans l'établissement de l'Église.

Paul, qui était apôtre, et Apollos, qui ne l'était pas, sont égaux ; et c'est Elohim qui est le plus grand : « J'ai planté, Apollos a arrosé, mais Dieu a fait croître. En sorte que ce n'est pas celui qui plante qui est quelque chose, ni celui qui arrose, mais Dieu qui fait croître. Celui qui plante et celui qui arrose sont égaux, et chacun recevra sa propre récompense selon son propre travail. » 1 Corinthiens 3:6-8

Le fondement est aussi relié à la grâce apostolique par cette vision : Jean vit la muraille de la Nouvelle Jérusalem ayant douze fondements, sur lesquels étaient écrits les noms des douze apôtres de l'Agneau.

Ainsi, nous pouvons comprendre avec certitude que l'apôtre est le pied du chandelier, car le ministère apostolique pose le fondement de la doctrine comme un sage architecte :

- Éphésiens 2:20
- 1 Corinthiens 3:11-15

2) LA TIGE CENTRALE = LE PROPHÈTE

La tige centrale représente Ha'Mahshyah, l'homme du milieu, celui qui doit être au centre de tout dans notre vie. Elle représente aussi le ministère prophétique, car la prophétie est liée au témoignage de Yéhoshwah :

- 2 Pierre 1:19-20
- Apocalypse 19:10

Les six branches représentent les croyants. Le chiffre 6 parle de notre imperfection, mais associés à Ha'Mahshyah (la tige centrale), nous atteignons la perfection (chiffre 7).

La tige s'élevait vers le haut. De cette tige partaient six branches : trois d'un côté et trois de l'autre, avec la tige au milieu.

Yéhoshwah est la tige du chandelier, lui qui a dit : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron.* » (Jean 15:1). Il est l'homme du milieu : Matthieu 18:20. Et les trois branches de chaque côté illustrent les deux peuples : Juifs et Nations, unis dans un seul corps :

- 1 Corinthiens 12:12-13, 27
- Colossiens 1:24
- Galates 3:27-28
- 1 Corinthiens 10:32

C'est pourquoi Moïse dit à Israël : « Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi ; je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce que je lui commanderai. » (Deutéronome 18:17-18)

Yéhoshwah est apparu à Moïse du milieu du buisson : Exode 3:2. Dans le tabernacle, il y avait deux chérubins, et Elohim siégeait au milieu : Exode 25:22. Sur la croix du calvaire, Ha'Mahshyah fut crucifié au milieu des brigands. Il est le « lis de la vallée » qui croît entre deux montagnes.

De même que Samuel dressa la pierre **entre Mitspa et Schen**, c'est-à-dire au milieu, et l'appela Eben-Ézer en disant : « *Jusqu'ici l'Éternel nous a secourus.* » (1 Samuel 7:12)

De même, Ha'Mahshyah est notre pierre du secours, notre milieu.

Ha'Mahshyah est celui qui se tient au milieu : Israël d'un côté, les Nations de l'autre. Il est le bouquet de myrrhe qui unit les deux seins, selon ce chant :

« Mon bien-aimé est pour moi un bouquet de myrrhe, qui repose entre mes seins. » (Cantiques 1:13)

Le bouquet de myrrhe, c'est Ha'Mahshyah qui unit Juifs et Nations : c'est la tige du milieu.

Comme la tige d'un arbre reçoit la sève et la transmet aux branches, nous pouvons comprendre que la tige correspond à la grâce prophétique : le prophète reçoit d'Elohim pour transmettre aux hommes.

Cela n'exclut pas que d'autres ministères puissent aussi porter cette dimension.

Sur la tige du chandelier, il y avait quatre calices en forme d'amandes, avec leurs pommes et leurs fleurs : *« Il y avait sur le chandelier quatre calices en forme de fleurs d'amandier, avec leurs pommes et leurs fleurs. »*Exode 37:20

C'est l'expression de la divinité dans sa totalité en Yéhoshwah-Ha'Mahshyah, celui qui accomplit en lui les aspects des êtres vivants du trône : Apocalypse 4:6-7

Chaque croyant qui comprend ces choses est appelé à s'attacher au Seigneur sans distraction, afin de porter du fruit pour la vie.

Paul dit : *« Si la racine est sainte, les branches le sont aussi. »*

Mais les branches ne sont pas attachées directement à la racine : elles sont attachées à la tige, afin d'être sanctifiées.

Il est écrit : *« Celui qui sanctifie et ceux qui sont sanctifiés sont tous issus d'un seul. »* (Hébreux 2:11)

Ainsi, la tige est le Premier-né, la Parole de grâce, faite sanctification pour nous.

- *La tige centrale distribue l'huile : bouche et sentinelle d'Elohim*

La tige centrale distribue l'huile : elle est l'image du ministère prophétique, qui est :

- la bouche d'Elohim,
- la sentinelle,
- l'œil d'Elohim.
- Ézéchiél 33:1-11
- Zacharie 4:6
- Ésaïe 29:10

La vision de Zacharie : chandelier, huile et oliviers

Le prophète Zacharie vit en vision un chandelier d'or exceptionnel. Il portait sept lampes, comme celui du tabernacle, mais ces lampes avaient sept conduits. Nous pouvons le comprendre dans un sens distributif : un conduit pour chaque lampe.

En outre, au sommet de ce chandelier, il y avait un bol. Par ces conduits, les lampes étaient continuellement alimentées en huile. Cette huile semblait provenir des deux oliviers que le prophète vit à côté du chandelier : Zacharie 4:2-3« *Il me dit : Que vois-tu ? Je répondis : Je regarde, et voici, il y a un chandelier tout en or, surmonté d'un vase, et portant sept lampes, avec sept conduits pour les lampes qui sont au sommet du chandelier ; et il y a près de lui deux oliviers, l'un à la droite du vase, et l'autre à sa gauche. »*

Zacharie 4:12 « *Je pris une seconde fois la parole, et je lui dis : Que signifient les deux rameaux d'olivier qui sont près des deux conduits d'or, d'où l'or découle ?* »

Nous constatons des similitudes entre cette vision et la dernière mention du chandelier dans la Bible. En effet, il est dit au sujet des « *deux témoins* » qui prophétiseront vêtus de sacs, qu'ils sont symbolisés par les deux oliviers et les deux chandeliers. Apocalypse 11:3-4

3. LES CALICES EN FORME D'AMANDE = L'ÉVANGÉLISTE

Tant sur la tige que sur les branches du chandelier, on retrouvait **des calices, des pommes et des fleurs**. Ainsi, le calice contenait une pomme surmontée d'une fleur.

Le calice avait une forme d'amande. La présence des calices dans le chandelier donnait à celui-ci la forme d'un amandier, car on reconnaît l'arbre à son fruit. De plus, l'amandier est un arbre qui veille ; de même, le chandelier devait continuellement veiller, c'est-à-dire que ses lampes devaient brûler continuellement, du soir au matin, en présence de YHWH :

« *Aaron arrangera les lampes devant l'Éternel, depuis le soir jusqu'au matin, continuellement.* » (Lévitique 24:3)

A) l'amandier : le signe que Élohim veille sur sa parole

Lors de sa vocation (du latin *vocare*, qui signifie « appeler »), Elohim dit à Jérémie :

« Que vois-tu, Jérémie ? Il répondit : Je vois une branche d'amandier. Et YHWH me dit : Tu as bien vu ; car je veille sur ma parole pour l'exécuter. » (Jérémie 1:11-12)

Donc l'amandier signifie qu'Elohim veille sur sa parole. En donnant au calice cette forme, Elohim voulait enseigner l'infailibilité de sa Parole.

L'apôtre Paul écrit : *« ...afin que, par deux choses immuables, dans lesquelles il est impossible que Elohim mente... » (Hébreux 6:13-18)*

B) les amandes de Jacob : la parole accomplie

C'est pour cela que Jacob recommanda à ses fils de porter un présent à Joseph en Égypte, et parmi les objets à amener : des amandes.

C'était une manière de rappeler à Joseph que la parole qu'Elohim lui avait annoncée par les songes était désormais en train de s'accomplir. Genèse 43:11

Lorsqu'ils arrivèrent chez Joseph, ils lui offrirent le présent et se prosternèrent devant lui. Après avoir reçu les amandes, Joseph vit dans ce geste le signe de l'accomplissement de la promesse : Elohim avait veillé sur sa parole, et elle s'était réalisée.

C) la verge d'Aaron :

La verge d'Aaron avait aussi produit des amandes : elle était devenue une branche d'amandier. Cela nous parle de Yéhoshwah-Ha'Mahshyah, lui qui est l'Amen d'Elohim.

Paul écrit : « ...le Fils de Elohim, Yéhoshwah-Ha'Mahshyah... n'a pas été oui et non, mais c'est oui qui a été en lui ; car pour ce qui concerne toutes les promesses de Elohim, c'est en lui qu'est le oui ; c'est pourquoi encore l'amen par lui est prononcé par nous à la gloire de Elohim. » (2 Corinthiens 1:19-20)

Yéhoshwah-Ha'Mahshyah est le **“oui”** de toutes les promesses de Elohim, c'est-à-dire leur accomplissement.

Il dit lui-même à Jean : « Voici ce que dit l'Amen, le témoin fidèle et véritable, le commencement de la création de Elohim. » (Apocalypse 3:14)

Il s'appelle lui-même l'Amen : il est la véritable branche d'amandier.

D) le calice : la coupe qui ramène un peuple

Dans le chandelier, cette forme d'amande se retrouve sur le calice. Or, un calice est une coupe, un récipient destiné à boire : eau, vin, etc.

Mais l'eau naturelle n'apaise pas la soif de l'esprit, et l'ivresse du vin naturel conduit à la débauche. Ici, l'eau et le vin dont il est question sont l'image de la Parole d'Elohim qui communique la vie et qui conduit au Saint-Esprit, car le Saint-Esprit produit la joie : « ...le fruit de l'Esprit est... la joie... » (Galates 5:22)

Le calice représente donc Yéhoshwah-Ha'Mahshyah qui enseigne aujourd'hui aux hommes spirituels les choses d'en haut, et rend sages les ignorants. David a dit : « La révélation de tes paroles éclaire, elle donne l'intelligence aux humbles. » (Psaumes 119:130)

Dans les **cinq parties principales** du chandelier, nous voyons aussi Moïse divisé en cinq parties, c'est-à-dire les cinq livres de Moïse (le Pentateuque) :

- **Genèse** (Prophète)
- **Exode** (Évangéliste)
- **Lévitique** (Apôtre)
- **Nombres** (Docteur)
- **Deutéronome** (Pasteur)

Ainsi, le chandelier ne révèle pas seulement les dons ministériels, mais il révèle aussi la structure de la révélation progressive donnée à Israël par Moïse.

Il y avait dans le chandelier, au total, 22 calices en forme d'amandes, avec pommes et fleurs. Ce chiffre n'est pas introduit par hasard.

C'est le 22^e jour du 7^e mois que se clôturait le cycle des fêtes en Israël. En effet, la fête des Tabernacles, qui était la dernière grande fête de l'année religieuse, se célébrait pendant sept jours, du 15^e au 21^e jour du 7^e mois. Lévitique 23 :1-44

Après ces sept jours, s'ajoutait un 8^e jour, considéré comme un grand jour de la fête, où il y avait une assemblée solennelle. (Nombres 29:12, 35)

Comprenez donc que ce 8^e jour tombait le 22^e jour du 7^e mois. C'est en ce jour que Yéhoshwah se leva et promit à l'assemblée le Saint-Esprit, par la foi en lui. Jean 7:37-38

Ceux qui croient reçoivent un sceau de justice, comme les descendants d'Abraham recevaient, le 8^e jour, un sceau sur leur corps. Genèse 17:9-14 ; Luc 2:21-24

Et ceux qui ne croient pas sont condamnés, comme il est écrit : « *Laissez les fêtes accomplir leur cycle, puis j'assiégerai Ariel...* » Esaïe 29:1-2

Lorsque les fêtes se sont accomplies en Ha'mahshyah, Jérusalem a été détruite. Ceci laisse entendre que dans le chandelier il y avait :

- un **jugement de justification** pour ceux qui croient,
- et un **jugement de condamnation** pour les incrédules.

(Marc 16:15-16)

Yéhoshwah a dit : « *Je suis venu dans le monde pour un jugement, pour que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles.* » (Jean 9:39)

Ce jugement dépend du moment où le sanctuaire reçoit la visitation du sacrificateur :

- **Si c'est le matin**, alors c'est pour éteindre les lampes : *ceux qui voyaient deviennent aveugles.*
- **Si c'est le soir**, alors c'est pour allumer les lampes : *les aveugles voient.*

Yéhoshwah, le Sacrificateur, est venu en Israël le matin : c'est le soleil levant qui les a visités. Luc 1:78

Dans l'Église, la lumière du chandelier illumine le peuple. Et depuis que ces lampes ont été allumées par le don du Saint-Esprit, elles ne sont pas éteintes pendant la nuit, et elles ne s'éteindront point jusqu'au jour de l'enlèvement.

L'Église est donc appelée à marcher dans la lumière, car le chandelier veille (l'amandier).

Pendant que les hommes dorment, le chandelier travaille continuellement : il éclaire le sanctuaire. Pendant que Pierre et les autres dormaient, Yéhoshwah-Ha'mahshyah passait des nuits en prières sur la montagne. Car il est écrit : « *Celui qui garde Israël ne sommeille ni ne dort.* » (Psaumes 121:4)

4. LES POMMES = PASTEUR

La présence des pommes donne encore au chandelier la forme d'un **pommier**. La femme du Cantique dit : « *Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. J'ai désiré m'asseoir à son ombre, et son fruit est doux à mon palais.* » (Cantique des Cantiques 2:3)

Le pommier est distingué des autres arbres de la forêt. Dans l'ombre, on peut dire que ce pommier évoque David au milieu des autres fils d'Isaïe, car il reçut une onction qui lui accorda un privilège particulier.

Mais la réalité de ces choses, c'est Ha'mahshyah. Au milieu de tous les prophètes, il est distingué. Tous les prophètes recevaient une mesure de l'Esprit, mais quant à Yéhoshwah : « *Elohim ne lui donne pas l'Esprit avec mesure.* » (Jean 3:34)

Si Yéhoshwah-Ha'mahshyah est le pommier, alors l'ombre du pommier, c'est l'ombre du Tout-Puissant, c'est le repos, le sabbat pour la femme. Il est écrit : « *Celui qui demeure sous l'abri du Très-Haut repose à l'ombre du Tout-Puissant.* » (Psaumes 91:1)

L'ombre d'un arbre est le symbole du repos. Et la femme trouve son repos dans la maison d'un mari. Ruth 1:9 ; 3:1

C'est pourquoi Yéhoshwah-Ha'mahshyah a donné à l'Église le repos que le mari donne à sa femme. Matthieu 11:28

Salomon dit encore : « *Je t'ai réveillée sous le pommier ; là ta mère t'a enfantée...* » (Cantique des Cantiques 8:5)

Dans cet aspect, le pommier symbolise l'œuvre de la croix. Car c'est à la croix que l'Église a été enfantée par Ha'mahshyah, lorsque le soldat perça son côté. Jean 19:34

De même qu'Adam a enfanté Ève, de même le Seigneur Yéhoshwah a enfanté l'Église sur la croix. Et le fruit de la croix est doux : salut, victoire, accès libre auprès du Père, rédemption, trésors de la grâce divine.

La femme dit : « *Soutenez-moi avec des gâteaux de raisins, fortifiez-moi avec des pommes ; car je suis malade d'amour.* » (Cantique des Cantiques 2:5)

Les pommes servent à fortifier celui qui est faible et à soutenir celle qui est malade d'amour.

Dans la réalité, celui qui fortifie, c'est Yéhoshwah-Ha'mahshyah : « *Je puis tout par celui qui me fortifie.* » (Philippiens 4:13)

Pierre ajoute : « ...qu'il le remplisse selon la force que Elohim communique... » (1 Pierre 4:11)

Cette force est communiquée par le Saint-Esprit. Actes 1:8 ; 2 Timothée 1:7

Ainsi, dans l'Église, le ministère accomplit l'œuvre de la pomme en fortifiant ceux qui sont faibles dans la foi, comme le bon berger prend soin des brebis.

Yéhoshwah est le Souverain Pasteur qui conduit son troupeau dans le pèlerinage. Dans les Écritures, le fruit est le symbole de l'abondance. Deutéronome 28:11

Yéhoshwah est appelé fruit. Luc 1:42

Et David dit : « YHWH est mon berger : je ne manquerai de rien. » (Psaumes 23:1-3)

Donc celui qui vient avec l'abondance et qui fait que le peuple ne manque de rien, c'est le berger. Voilà pourquoi : la pomme représente le Pasteur.

5. LES FLEURS = DOCTEUR

De prime abord, la fleur exprime :

- la beauté,
- l'attrait,
- ce qui plaît au regard,
- et parfois un parfum agréable.

Salomon dit : « Le figuier embaume ses fruits, et les vignes en fleurs exhalent leur parfum... » (Cantique des Cantiques 2:13)

Et encore : « *Que tu es belle, mon amie, que tu es belle ! Tes yeux sont des colombes.* » (Cantique des Cantiques 1:15)

Puis il ajoute : « *Comme un lis au milieu des épines, telle est mon amie parmi les jeunes filles.* » (Cantique des Cantiques 2:2)

Dans la Nouvelle Alliance, la beauté ne se limite plus au charme physique, mais elle se manifeste surtout dans :

- la crainte de YHWH,
- l'obéissance à la Parole,
- la foi.

Car : « *Sans la foi, il est impossible de lui être agréable.* » (Hébreux 11:6)

La beauté, c'est aussi la parure intérieure et cachée, précieuse devant Elohim. 1 Pierre 3:2-4

Dans Cantique 2:1, la femme est comparée à :

- un narcisse de Saron,
- un lis des vallées.

La fleur révèle la gloire, tandis que la vallée parle d'humiliation. Ha'mahshyah, riche, s'est fait pauvre afin que nous soyons enrichis : 2 Corinthiens 8:9

Il est donc le narcisse de Saron : la perfection divine manifestée au monde. La fleur symbolise aussi la bénédiction et la gloire. Esaïe 35:1

Salomon écrit : « *Les fleurs paraissent sur la terre... le temps de chanter est arrivé...* » (Cantique des Cantiques 2:12)

La fleur annonce la consolation, la délivrance, et la joie du peuple. Les enfants d'Israël chantèrent après la délivrance.
Exode 15:1

Mais la vraie délivrance est en Ha'mahshyah : Hébreux 2:15. Il est la fleur qui nous fait chanter.

Quand les vignes sont en fleurs, les renards viennent ravager : (Cantique des Cantiques 2:15)

Les renards préfigurent les faux ouvriers, les antéchrists. 1 Jean 2:18-19

Ézéchiël dit : « *Tels des renards au milieu des ruines, tels sont tes prophètes...* » (Ézéchiël 13:3-4)

Et Yéhoshwah qualifia Hérode de renard. Ainsi, quand la révélation fleurit, l'ennemi se mobilise pour la corrompre.

La fleur représente l'éclat, la clarté, la manifestation visible. Elle symbolise aussi la lumière de la révélation. Ésaïe 40:6

Dans le ministère, celui qui vient avec beaucoup de lumière, de détails, d'explication et de clarté doctrinale, c'est le docteur.

Les 7 lampes du chandelier ne donnent pas 7 lumières, mais une seule lumière, illustrant la perfection de Ha'mahshyah.

- *Zacharie voit la pierre aux 7 yeux. Zacharie 3:9*

- *Jean voit l'Agneau aux 7 yeux. Apocalypse 5:6*

Et il confirme : « *Devant le trône brûlent sept lampes ardentes, qui sont les sept esprits de Elohim.* » (Apocalypse 4:5)

Donc, les sept yeux = les sept lampes = les sept esprits : cela exprime la plénitude et la perfection du Saint-Esprit.

Jean dit : « *Les sept chandeliers sont les sept Églises.* » (Apocalypse 1:20)

Et Yéhoshwah dit : « *Vous êtes la lumière du monde... on met la lampe sur le chandelier...* » (Matthieu 5:14-16)

Ainsi :

- Ha'mahshyah est la lumière parfaite
- l'Église est le chandelier qui reflète
- les croyants sont des lampes destinées à éclairer

Le chandelier devait brûler du soir au matin. Exode 27:20-21

L'huile d'olive pure représente l'onction du Saint-Esprit :

- elle enseigne (1 Jean 2:20,27)
- elle conduit dans la vérité (Jean 16:13-14)
- elle donne la puissance pour témoigner (Actes 1:8)

Le jour de la Pentecôte, Elohim a mis l'huile sur les lampes du chandelier et les a allumées : c'est le temps de la grâce.

La mèche mouillée d'huile qui se consume illustre aussi la souffrance de Ha'mahshyah, et même la souffrance des ministres.

Paul dit : « *La mort agit en nous, et la vie agit en vous.* » (2 Corinthiens 4:11-12)

Les ministres se consomment comme des mèches, afin que le peuple vive dans la lumière.

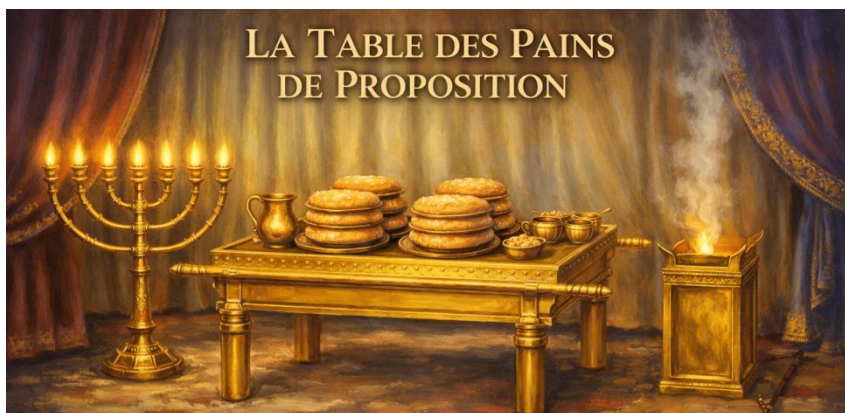
Le chandelier est un arbre prophétique :

- amandier : vigilance et résurrection,
- olivier : onction et révélation,
- pommier : repos, ombrage et douceur du salut

Il est alimenté par l'huile du Saint-Esprit, purifié par les mouchettes d'or, et formé d'or battu, annonçant la souffrance rédemptrice de Ha'mahshyah.

Aujourd'hui, Ha'mahshyah est le chandelier, et nous sommes les lampes appelées à briller, par une vie pure, une doctrine saine, et un témoignage puissant.

CHAPITRE 2 : LE DEUXIEME MEUBLE DU TRES SAINT : LA TABLE DES PAINS DE PROPOSITION



La table des pains de proposition, appelée aussi table des pains de présence, était l'un des trois meubles du Lieu Saint du Tabernacle. Elle se trouvait du côté nord, en face du chandelier d'or, et faisait partie intégrante du service sacerdotal quotidien.

Son nom vient du fait que les pains qui y étaient déposés étaient placés devant la face d'Elohim, en signe d'alliance, de communion et de dépendance.

Le terme « *pains de proposition* » signifie littéralement : les pains placés devant la présence d'Elohim.

Exode 25:23-30 « *Tu feras une table de bois d'acacia ; sa longueur sera de deux coudées, sa largeur d'une coudée, et sa hauteur d'une coudée et demie. Tu la couvriras d'or pur, et tu y feras une bordure d'or tout autour. Tu y feras à l'entour un rebord de quatre doigts, sur lequel tu mettras une bordure d'or tout autour. Tu feras pour la table quatre anneaux d'or, et tu*

mettras les anneaux aux quatre coins, qui seront à ses quatre pieds. Les anneaux seront près du rebord, et recevront les barres pour porter la table. Tu feras les barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or ; et elles serviront à porter la table. Tu feras ses plats, ses coupes, ses calices et ses tasses, pour servir aux libations ; tu les feras d'or pur. Tu mettras sur la table les pains de proposition continuellement devant ma face. » Exode 25:23-30, Exode 37:10-16, Lévitique 24:5-9

1) Les éléments constitutifs de la table

La table des pains de proposition était composée de plusieurs éléments précis, selon le modèle divin :

- La table était faite de **bois d'acacia** ;
- Sa longueur était de **deux coudées** ;
- Sa largeur était de **une coudée** ;
- Sa hauteur était de **une coudée et demie** ;
- Elle était **recouverte d'or pur** ;
- Elle avait **une bordure d'or tout autour** ;
- Elle possédait **un rebord** (de quatre doigts), également entouré d'une bordure d'or ;
- Elle avait **quatre anneaux d'or**, placés aux quatre coins, à ses quatre pieds ;
- Ces anneaux recevaient **les barres** destinées à porter la table.

2) Les barres de transport

Comme tous les meubles du tabernacle, la table devait être portée sans être manipulée directement. Pour cela :

- Les barres étaient faites de **bois d'acacia** ;
- Elles étaient **recouvertes d'or** ;
- Elles servaient à **porter la table** lors des déplacements.

3) Les ustensiles de la table

La table possédait également des ustensiles destinés au service sacré :

- **Ses plats** ;
- **Ses coupes** ;
- **Ses calices** ;
- **Ses tasses**, destinées aux libations.

Tous ces ustensiles devaient être faits d'or pur, conformément à l'ordre divin.

4) La fonction principale : porter les pains de proposition

Le commandement central est celui-ci : « *Tu mettras sur la table les pains de proposition continuellement devant ma face.* » (Exode 25:30)

Cela signifie que ces pains devaient être placés en permanence, comme un témoignage constant devant YHWH, dans le lieu saint.

En face du chandelier se trouvait la table des pains de proposition. Ainsi, les douze pains placés sur la table étaient éclairés par la lumière du chandelier. Exode 40:24

Les douze pains symbolisent la doctrine, c'est-à-dire l'enseignement des apôtres et des prophètes, dont

Yéhoshwah-Ha'mahshyah est la pierre angulaire (Éphésiens 2:20). Le chandelier qui éclaire les pains illustre une vérité fondamentale : on doit lire et recevoir la Parole d'Elohim sous l'éclairage du Saint-Esprit, car le chandelier représente l'onction et la lumière spirituelle.

Sur cette table se trouvaient douze pains, selon le nombre des tribus d'Israël. La table était fabriquée en bois d'acacia et recouverte d'or pur. Elle possédait quatre pieds, et sur elle on déposait les pains dits « *pains de proposition* », *disposés en deux rangées, six d'un côté et six de l'autre. On retrouvait également sur cette table des plats, des coupes, des calices et des tasses, destinés aux libations* (Exode 25:29).

La table est utile pour servir les aliments. Cette utilité se retrouve dans le sanctuaire, où l'on présentait à Elohim du pain, qui devait être mangé le jour du sabbat par l'entremise des sacrificateurs.

La table avait une valeur particulière chez les grandes personnalités : on pouvait estimer la grandeur d'un homme en considérant **les mets de sa table**. C'est pourquoi la reine de Séba loua la sagesse de Salomon, ses serviteurs, leurs vêtements et aussi les mets de sa table.

La Bible déclare : « *La reine de Séba vit la sagesse de Salomon, et la maison qu'il avait bâtie, et les mets de sa table, et la demeure de ses serviteurs, et les fonctions et les vêtements de ceux qui le servaient, et ses échansons et leurs vêtements, et les degrés par lesquels on montait à la maison de l'Éternel. Hors d'elle-même, elle dit au roi : C'était donc vrai ce que j'ai appris dans mon pays*

au sujet de ta position et de ta sagesse ! Je ne croyais pas ce qu'on en disait, avant d'être venue et d'avoir vu de mes yeux. Et voici, on ne m'a pas raconté la moitié de la grandeur de ta sagesse. Tu surpasses ce que la renommée m'a fait connaître. Heureux tes gens, heureux tes serviteurs, qui sont continuellement devant toi et qui entendent ta sagesse ! Béni soit l'Éternel, ton Elohim, qui t'a accordé la faveur de te placer sur son trône comme roi pour l'Éternel, ton Elohim ! C'est parce que ton Elohim aime Israël et veut le faire subsister à toujours, qu'il t'a établi roi sur lui pour que tu fasses droit et justice. » (2 Chroniques 9:3-8)

Ainsi, la reine de Séba loua le roi Salomon en considérant, entre autres, **les mets de sa table** (2 Chroniques 9:3-8).

La Bible précise encore : « *Chaque jour Salomon consommait en vivres : trente cors de fleur de farine et soixante cors de farine, dix bœufs gras, vingt bœufs de pâturage, et cent brebis, outre les cerfs, les gazelles, les daims, et les volailles engraisées.* » (1 Rois 4:22-23)

Dans la table de Salomon, il y avait des mets provenant des animaux terrestres et des oiseaux purs. Cela illustre que nous devons prêcher tout le conseil d'Elohim, et non seulement les choses terrestres, qui sont secondaires, mais surtout les choses d'en haut (Matthieu 6:33).

Un ministre de Elohim doit prêcher la hauteur, la longueur, la largeur et la profondeur des choses de Elohim (Éphésiens 3:17-18). Il doit aussi descendre dans l'aspect pratique de la doctrine, c'est-à-dire le langage de l'exhortation, comme l'enseigne Paul (1 Corinthiens 14:6).

Ainsi, un ministre d'Elohim doit prêcher davantage :

- **sur la hauteur**, c'est-à-dire les réalités célestes (oiseaux du ciel, rosé du ciel, bénédictions spirituelles) ;
- **sur la profondeur**, c'est-à-dire les réalités terrestres (animaux terrestres, bénédictions matérielles, graisse de la terre), selon Marc 10:28-30.

La reine de Séba loua également les vêtements des serviteurs de Salomon. Cela illustre le bon comportement et la pureté des saints (Apocalypse 19:7-8).

Elohim dit à Israël par le prophète Malachie : « *Vous offrez sur mon autel des aliments impurs, et vous dites : En quoi t'avons-nous profané ? C'est en disant : La table de l'Éternel est méprisable.* » (Malachie 1:7)

Dans ce passage, Elohim montre que l'autel des holocaustes était aussi appelé la table de l'Éternel, et qu'Israël la méprisait en y offrant des victimes impures et infirmes.

Cela s'accorde avec la vision du prophète Ézéchiél, où il vit des tables sur lesquelles on égorgeait les victimes (Ézéchiél 40:27).

Ézéchiél rapporte encore : « *L'autel de bois était haut de trois coudées, et long de deux coudées. Ses angles, ses pieds et ses côtés étaient de bois. L'homme me dit : C'est ici la table qui est devant l'Éternel.* » (Ézéchiél 41:22)

Ainsi, l'autel était appelé la table de l'Éternel. Cependant, ici dans le lieu saint, il s'agit d'une table particulière posée sur quatre pieds, destinée à porter les pains de proposition.

Le pain placé sur la table représente premièrement Yéhoshwah-Ha'mahshyah. Voilà pourquoi il a dit : « *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde.* » (Jean 6:51)

Dans le lieu saint du tabernacle, il y avait douze pains sur la table des pains de proposition (Lévitique 24:5-6). Mais aujourd'hui, dans la réalité spirituelle, Elohim ne présente au monde qu'un seul pain véritable, qui est Yéhoshwah-Ha'mahshyah. Il est le résumé vivant de toute la doctrine représentée par les douze pains (Jean 6:35, 48, 55).

Lui seul nous suffit, et nous sommes aussi son corps, c'est-à-dire des pains en lui, selon l'Écriture (Colossiens 1:24 ; 1 Corinthiens 5:6-8 ; 12:12-13, 27).

Yéhoshwah est le pain, et en même temps il est la table qui porte et présente ce pain. Autrement dit, la table des pains de proposition représente aussi Ha'mahshyah.

C'est dans ce sens que le Seigneur a nourri la multitude : il n'est pas seulement celui qui est mangé, mais aussi celui qui nourrit. Il est le soutien et la source. C'est pourquoi il nourrit cinq mille hommes dans le désert (Matthieu 14:17-19).

La table des pains de proposition était faite de bois d'acacia. L'acacia provenait d'un arbre du désert (acacia

arabica). Cela nous renvoie prophétiquement à Ha'mahshyah, car il est écrit : *« Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée... »* (Ésaïe 53:2)

Et encore : « Un rameau sortira du tronc d'Isaï... » (Ésaïe 11:1)

Dans l'image du bois, l'humanité du Seigneur nous est présentée, car le bois sort de la terre. Ainsi, nous lisons que Yéhoshwah est né d'une femme (Galates 4:4). En Ésaïe 4:2, il est appelé : *« le fruit de la terre »*.

Cependant, bien qu'il ait été véritablement homme, il est aussi pleinement Elohim, car il est écrit : *« ...le Fils de Elohim... est le vrai Elohim et la vie éternelle. »* (1 Jean 5:20)

Lui qui est Elohim éternel est venu sur la terre, dans un amour et une grâce infinis, et il a été véritablement homme : *« Et la Parole a été faite chair... »* (Jean 1:14)

« ...un seul médiateur entre Elohim et les hommes, Yéhoshwah-Ha'mahshyah homme. » (1 Timothée 2:5)

« Puis donc que les enfants participent au sang et à la chair, lui aussi y a participé... » (Hébreux 2:14)

Ainsi, le bois recouvert d'or nous enseigne une grande vérité :

- **Le bois** représente son humanité ;
- **L'or** représente sa divinité, sa gloire et son caractère divin (Job 22:24 ; Daniel 2:35).

Le Seigneur lui-même a parlé du bois vert (Luc 23:31) et il a révélé sa divinité (Jean 14:8-11 ; Jean 1:1 ; 1 Jean 5:20).

Donc, la table faite de bois d'acacia recouverte d'or représente Ha'mahshyah : homme (bois) et Elohim (or).

De même que la table porte les pains, Ha'mahshyah porte le peuple que Elohim s'est acquis aujourd'hui. Et parce qu'il les porte, ils sont agréables devant Elohim. Elohim les voit à la lumière de sa Parole et de son Saint-Esprit (Psaumes 119:105).

Autour de la table, il y avait un couronnement d'or. Il y avait aussi un rebord d'une paume de largeur (quatre doigts), sur lequel se trouvait une bordure d'or tout autour (Exode 25:23-25).

Ce rebord avait sans doute une utilité pratique : empêcher les pains de glisser ou de tomber. Mais spirituellement, il révèle une réalité plus profonde : Ha'mahshyah protège son peuple.

Le rebord de quatre doigts, surmonté d'une bordure d'or, qui gardait les douze pains, parle de la protection divine sur le peuple de Elohim, afin qu'il ne tombe pas.

Ce rebord et cette bordure d'or illustrent Ha'mahshyah qui garde les siens, les tient fermement et les protège. Ainsi, tout le peuple représenté par les douze pains est gardé et sécurisé.

Le couronnement d'or indique symboliquement que le peuple d'Elohim est sous la garde du Roi, et que personne ne peut le ravir de sa main.

1) Les barres en bois d'acacia recouvert d'or : humanité et divinité

Exode 25:28 « *Tu feras les barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or ; et elles serviront à porter la table. »*

Aux extrémités de la table des pains étaient fixés quatre anneaux d'or, dans lesquels on introduisait deux barres faites de bois d'acacia recouvert d'or. Ces barres avaient une fonction essentielle : porter et transporter la table durant les déplacements dans le désert (Exode 25:26-28).

Ainsi, le bois d'acacia représente Ha'mahshyah dans son humanité, mais l'or qui le couvre révèle que la divinité dominait pleinement : il n'a pas manifesté la nature du péché, car la gloire divine le couvrait.

De même aujourd'hui, chaque enfant de Elohim porte une nature de faiblesse : le bois peut être consumé, brisé ou abîmé, mais il doit être englouti par la nature divine, au moyen de la connaissance de Ha'mahshyah.

Il est écrit : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu... afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise. »* (2 Pierre 1:3-4)

L'apôtre Pierre montre que les promesses d'Elohim nous rendent participants de la nature divine, et nous rendent capables de fuir la corruption. C'est cela même que

représente l'or qui couvre les barres : le corruptible est englouti par l'incorruptibilité.

2) la mission principale des barres : porter la table

(Nombres 7:9)

Les anneaux d'or aux quatre coins de la table n'étaient pas seulement décoratifs : ils étaient indispensables pour introduire les barres et permettre le transport.

Cela signifie une chose spirituelle fondamentale : le tabernacle n'était pas un lieu de repos définitif, mais un sanctuaire en marche.

Le tabernacle explique :

- la vie du Seigneur Yéhoshwah dans la chair,
- et la marche de l'Église aujourd'hui.

L'Église est encore en route vers la perfection, car il est écrit : « *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme.* » (1 Pierre 2:11)

Ainsi, les barres parlent de notre pèlerinage sur la terre : nous sommes dans le désert du monde, en route vers la terre promise (le ciel, l'éternité).

3) les barres parlent de l'unité qui produit le mouvement

Sans les anneaux, il n'y a pas d'unité entre les barres et la table. Sans les barres, la table ne peut pas être portée. Sans l'unité, il n'y a pas d'avancement.

Or, l'amour est le lien de la perfection : « *Mais par-dessus toutes ces choses, revêtez-vous de l'amour, qui est le lien de la perfection.* » (Colossiens 3:14)

Quand il y a unité, il y a déplacement spirituel, progrès et bénédiction : « *Voici, oh ! qu'il est agréable, qu'il est doux pour des frères de demeurer ensemble !* » (Psaumes 133:1-3)

De même que les lévites, fils de Kehath, portaient la table sur leurs épaules, en marchant à pied (Nombres 4:4-15 ; 7:9), de même aujourd'hui l'Église porte le Nom de Yéhoshwah sur la terre (Actes 15:14).

4) porter ha'mahshyah : notre charge et notre trésor

Tous les ustensiles du tabernacle parlent de Ha'mahshyah. Ainsi, lorsque les lévites portaient :

- la table des pains,
- l'autel d'airain,
- l'autel des parfums,
- et les autres ustensiles,

C'était comme s'ils transportaient Ha'mahshyah dans leur voyage. Aujourd'hui, c'est l'Église qui porte Ha'mahshyah, non seulement comme une révélation, mais comme une charge spirituelle. Nous le portons sur nos épaules pour l'amener à ceux qui ne l'ont pas connu.

Ha'mahshyah est notre richesse, car il est écrit : « *...Ha'mahshyah, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance.* » (Colossiens 2:3)

Ainsi, nous sommes des hommes riches, parce que nous possédons le Seigneur Yéhoshwah comme notre plus grand trésor. Nous devons le manifester, le faire connaître, et témoigner de lui afin que les pécheurs soient sauvés.

Alors la question devient personnelle : **Les barres sont-elles sur nos épaules ?** Portons-nous réellement Ha'mahshyah vers le monde ? Collaborons-nous tous à l'annonce de la Bonne Nouvelle ?

Elohim n'emploie pour répandre l'Évangile que des pécheurs sauvés. Puisseons-nous tous porter cette charge avec fidélité.

5) les barres sur les épaules : le joug du seigneur

Comme les lévites transportaient la table des pains sur leurs épaules, nous aussi devons porter les commandements de Elohim dans nos cœurs et prendre le joug de Ha'mahshyah, car il est écrit :

« Prenez mon joug sur vous... car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:29-30)

6) les 4 anneaux d'or : union, foi, paix et Saint-Esprit

Dans les quatre anneaux d'or, nous pouvons aussi voir :

- **l'amour**, lien de la perfection (Colossiens 3:14) ;
- **la foi**, qui nous unit à Ha'mahshyah et les uns aux autres (Galates 3:26-28) ;
- **la paix**, qui maintient la communion ;
- **le Saint-Esprit**, qui unit Juifs et nations en un seul corps.

L'anneau est une image puissante de l'unité opérée par le Saint-Esprit, car il est demandé : « *Efforcez-vous de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix.* » (Éphésiens 4:3)

Et encore : « *...afin que vous ayez la même pensée...* » (Colossiens 3:11-15)

Les **deux barres** nous parlent du témoignage et de la relation entre les croyants. Le chiffre deux est le chiffre du témoignage, car selon la loi de Moïse, le témoignage de deux est vrai. Yéhoshwah lui-même dit : « *Il est écrit dans votre loi que le témoignage de deux hommes est vrai.* » (Jean 8:17)

Voilà pourquoi Yéhoshwah envoya ses disciples deux à deux pour prêcher sa parole et témoigner de l'Évangile : « *Après cela, le Seigneur désigna encore soixante-dix autres disciples, et il les envoya deux à deux devant lui...* » (Luc 10:1)

Les deux barres illustrent aussi les relations entre croyants. Entre nous, il doit y avoir des relations de solidarité :

- par le pardon mutuel,
- par le soutien mutuel dans la prière,
- par l'assistance et l'exhortation mutuelles.

De même que Ha'mahshyah a pardonné aux hommes, nous aussi nous devons nous pardonner réciproquement. Nous devons prier les uns pour les autres, et soutenir ceux qui sont faibles : « *Supportez-vous les uns les autres, et, si l'un a sujet de se plaindre de l'autre, pardonnez-vous réciproquement...* » (Colossiens 3:13)

Sans les anneaux et les barres, les lévites ne pouvaient pas accomplir le service. Nombres 4:7,15

Ainsi, la mission des barres, qui servaient à porter la table, annonçait notre tâche.

Les ustensiles du tabernacle symbolisent Ha'mahshyah. Cela illustre que nous devons porter Ha'mahshyah dans nos vies, porter son joug (ses commandements), qui est léger.

Dans les barres qui portaient la table, nous voyons aussi le service des ministres de Elohim : « *Prenez mon joug sur vous... car mon joug est doux, et mon fardeau léger.* » (Matthieu 11:29-30)

L'anneau qui reliait les barres et la table est le signe de notre réconciliation avec Elohim. Il représente aussi le signe de l'alliance.

Voilà pourquoi, dans la parabole du père indulgent, l'anneau était le sceau (signe) de la réconciliation entre le fils et le père, une manière de le remettre à sa place :

« *...Mettez-lui un anneau au doigt...* » (Luc 15:22)

Les douze pains représentent également le fondement, c'est-à-dire l'enseignement des apôtres et des prophètes, selon qu'il est écrit : « *Vous avez été édifiés sur le fondement des apôtres et des prophètes, Yéhoshwah-Ha'mahshyah lui-même étant la pierre angulaire.* » (Éphésiens 2:20)

Le fondement, c'est la doctrine : la ligne de conduite laissée par les apôtres et les prophètes de Ha'mahshyah :

(Actes 2:42-44 ; Éphésiens 2:20)

Le fondement est un point vital dans l'enseignement de l'Église. Il permet aux enfants et serviteurs de Elohim de tenir ferme dans la foi et de ne pas être flottants, emportés par des vents de doctrines. Éphésiens 4:12-15

Sur la table, il y avait des plats, des coupes, des calices et des tasses, pour servir aux libations

Il se trouvait sur la table des plats, des coupes, des calices et des tasses, pour servir aux libations (offrandes de liquides à Elohim, notamment le vin). L'essentiel ici, c'est que ce sont des vases d'or qui étaient faits pour demeurer sur la table.

David écrit : « *Tu dresses devant moi une table en face de mes adversaires, tu oins d'huile ma tête, et ma coupe déborde* » (Psaumes 23:5). Elohim oint la tête de David, mais c'est la coupe qui en est remplie ; autrement dit, la coupe, c'est David lui-même. Ailleurs, ce roi a chanté : « *L'Éternel est mon partage et mon calice ; c'est toi qui m'assures mon lot* » (Psaumes 16:5).

Il voulait dire que c'est en l'Éternel qu'il trouve sa joie, comme un homme trouve du vin dans un calice. Nous pouvons, à l'aide de ces versets, comprendre que Yéhoshwah est la coupe, et que chaque enfant d'Elohim est aussi une coupe.

Sur la table du dernier repas que prit Yéhoshwah, il y avait aussi la coupe et le plat. Le plat est pour les objets solides, et la coupe pour les objets liquides. On peut croire que le

plat et la coupe, sur la table du repas du Seigneur, pouvaient contenir le pain et le vin. La coupe de vin que tous les apôtres devaient boire, c'est le vase qui remplit d'autres vases.

Le sang, c'est la vie ; cette vie était en Ha'Mahshyah, et c'est lui qui remplit de son Esprit tous ceux qui croient. Donc Yéhoshwah est la coupe d'Elohim.

C'est pourquoi Gédéon, dans son premier signe, pressa la toison et remplit une coupe d'eau (Juges 6:36-40). La toison couverte de rosée, c'était l'Esprit de Ha'Mahshyah dans les prophètes ; mais aujourd'hui, le témoignage des prophètes est accompli en Ha'Mahshyah, et il a la plénitude de l'Esprit. C'est lui la coupe ; c'est encore lui qui est le plat qui donne la vie au monde.

Yéhoshwah, parlant aux scribes et aux pharisiens, dit : « *Malheur à vous, scribes et pharisiens hypocrites ! parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et qu'au-dedans ils sont pleins de rapines et d'intempérance* » (Matthieu 23:25). Bien sûr que dans une coupe ou dans un plat, il est impossible de trouver de la rapine ou de l'intempérance, mais Yéhoshwah voyait les scribes et les pharisiens comme des coupes et des plats.

Et à ce sujet, l'apôtre Paul écrit : « *Dans une grande maison, il n'y a pas seulement des vases d'or et d'argent, mais il y en a aussi de bois et de terre ; les uns sont des vases d'honneur, et les autres sont d'un usage vil* » (2 Timothée 2:20).

Il veut montrer que les vases d'or et d'argent sont des vases d'honneur, et que les vases de bois et de terre sont des vases d'un usage vil. Et pour s'expliquer, l'apôtre continue en disant : « *Si donc quelqu'un se conserve pur, en s'abstenant de ces choses, il sera un vase d'honneur, sanctifié, utile à Elohim et propre à toute bonne œuvre* » (2 Timothée 2:21).

Mais dans le sanctuaire, ces vases étaient tous d'or, c'est-à-dire des vases d'honneur, sanctifiés, utiles à Elohim et propres à toute bonne œuvre. Chaque enfant doit désirer être ainsi un vase d'honneur, et être utile à Elohim, aux serviteurs de son assemblée, et même à ses frères dans la foi.

L'Église de Yéhoshwah Ha'Mahshyah est une table, où Ha'Mahshyah, le mari, se rassasie et s'enivre : il consomme la foi et l'adoration. Proverbes dit : « *Que ta source soit bénie, et fais ta joie de la femme de ta jeunesse, biche des amours, gazelle pleine de grâce ; sois en tout temps enivré de ses charmes, sans cesse épris de son amour* » (Proverbes 5:18-19).

Ailleurs, le même Salomon chante : « *Ton sein est une coupe arrondie, où le vin parfumé ne manque pas* » (Cantique 7:3). La coupe sur la table, c'est le sein sur le corps de la femme ; et le vin dont l'époux s'enivre, ce sont les charmes et l'amour de sa femme.

L'Église, corps de Ha'Mahshyah et son épouse, fait monter l'adoration vers Yéhoshwah. Ainsi, dans l'Église, qu'il ne manque pas de nourriture pour le Seigneur, car sa nourriture, c'est d'accomplir l'œuvre d'Elohim. Des

hommes et des femmes qui ont la foi, c'est la nourriture de Yéhoshwah.

Un calice est une petite coupe. Le roi buvait dans la coupe (Genèse 44:5). Yéhoshwah aussi, comme Roi, devait boire la coupe (Matthieu 20:22). C'est pourquoi Pilate écrira sur la croix : « *Yéhoshwah est le Roi des Juifs* » (Matthieu 27:37). Ce n'est pas n'importe qui qui devait boire à la coupe, si ce n'est le roi.

Cette coupe prend la portion du calice dans la manière où Yéhoshwah, étant le Roi, a pris la forme du serviteur, le dernier, le petit (Matthieu 20:26-28 ; Philippiens 2:5-8). Mourir comme serviteur : la croix devient le calice, c'est-à-dire la coupe du petit.

La croix est une coupe par rapport à Yéhoshwah comme Roi, et un calice par rapport à Yéhoshwah comme Serviteur. Dans l'Apocalypse, on nous parle de sept coupes (Apocalypse 15:1-2). Ce sont sept fléaux (Apocalypse 15:1).

La coupe étant la part du roi, ces fléaux auront pour but de mettre fin aux rois de la terre, à la bête et aux dix rois qui régneront avec lui (Apocalypse 17:12-14). Pour ramener ses frères vers lui, Joseph l'a fait par la coupe. Cette coupe représente la souffrance de Yéhoshwah, ou l'œuvre de la croix (Matthieu 26:39).

Cette scène de Joseph avec ses frères est l'image d'Israël qui sera ramené par son frère Yéhoshwah, par l'œuvre de la croix. Même nous, peuple tiré parmi les nations, appelé

l'Église, nous sommes ramenés par lui uniquement par la souffrance de la croix (Ésaïe 53:5-6).

Les informations fournies ci-dessus nous amènent à comprendre que la coupe ou le calice sert à ramener un peuple perdu. Par rapport au ministère, le ministre appelé à faire cette œuvre, c'est l'Évangéliste, bien que les autres ministères aussi puissent le faire. Par-là, nous confirmons avec certitude que le calice représente l'Évangéliste.

Sur la table qui porte le pain et la cruche (calice) pour le vin, et ses coupes, ses plats et ses tasses (Exode 25:29), représente aussi Melchisédech qui a porté le pain et le vin et les a donnés à Abraham, qui lui a donné la dîme de tout (Genèse 14:18).

Melchisédech est l'image du Ha'Mahshyah, qui nous a donné le pain et le vin, représentant son corps et son sang (Matthieu 26:26-28). Or, Elohim avait interdit de boire le sang (vin) dans l'ancienne alliance. Le sacrificateur qui entrait dans le lieu saint mangeait seulement le pain qui se trouvait sur la table, mais il jetait le vin par terre en offrande de libation (Exode 25:29), car il était interdit aux sacrificateurs de boire pendant le service (Lévitique 10:9).

Voir David qui a refusé de boire de l'eau provenant de la citerne de la porte de Bethléhem que ses trois vaillants hommes lui ont apportée, en disant que c'était du sang ; il la jeta devant l'Éternel (2 Samuel 23:17).

Ceci démontre que dans l'ancienne alliance, le peuple d'Israël était privé du sang (vin) qui est la vie, car le sang

c'est la vie (Lévitique 17:10-11). Ils avaient seulement la loi (pain) et non la révélation, l'explication de la loi (vin).

Voilà pourquoi David refusa de boire l'eau provenant de la citerne de Bethléhem, car il savait que le sang c'est la vie réservée à l'Église (la terre). L'eau que David jeta à terre, il la qualifia de sang : d'où l'eau, c'est le sang (vin).

Voir aussi l'eau transformée en vin aux noces de Cana (Jean 2:1-11). Le vin = l'eau, et l'eau c'est la vie (Lévitique 17:10-11 ; 1 Jean 5:6-8). L'eau, le vin (sang) jeté à terre comme libations, c'est la vie, la purification qui était réservée à la terre, qui est une image de l'épouse (Église) (voir Ésaïe 62:4).

Voilà pourquoi aujourd'hui, dans la table du Seigneur, il y a le pain et le vin, car nous sommes au temps du soir (temps de la grâce). La sainte cène est un repas qui se prend le soir (1 Corinthiens 11:25-26). Aujourd'hui, Ha'Mahshyah nous demande de manger son corps (pain) et de boire son sang (vin) : c'est-à-dire, aujourd'hui nous devons recevoir l'Écriture (pain) et son explication (vin).

Aujourd'hui, le pain et le vin que Ha'Mahshyah, le véritable Melchisédech, nous donne, la chair et le sang qu'il donne, c'est l'Écriture et l'interprétation que nous devons recevoir pour avoir la vie (Jean 6:48).

Ha'Mahshyah est la table qui porte le pain et le vin, qui est la parole de Elohim qui nous donne la vie : l'Écriture et son interprétation. Nous aussi, les ministres d'Elohim, comme des sacrificateurs, nous devons donner le pain et le vin au

peuple, c'est-à-dire l'Écriture et son explication, la révélation de la parole d'Elohim.

Donc le pain et le vin sur la table, c'est la parole de Elohim qui doit être prêchée « à la loi et au témoignage », c'est-à-dire l'Écriture et son interprétation correcte (Ésaïe 8:20).

Dans l'Église, la pratique de la sainte cène devrait être fréquente pour renforcer la communion entre Elohim et le croyant. Si l'on le fait, on devrait le faire selon le modèle : après le coucher du soleil, et non pendant la journée. Il faudrait utiliser du vin fermenté, mais ne pas en prendre beaucoup, pour éviter l'ivresse ; utiliser aussi un pain sans levain, cuit par des frères, et non les pains levés du marché.

Dans la table qui porte le vin et le pain, nous voyons ha'mahshyah comme chef des échantons et des panetiers

« Le troisième jour, jour de l'anniversaire de la naissance de Pharaon, il fit un festin à tous ses serviteurs ; et il éleva la tête du chef des échantons et la tête du chef des panetiers, au milieu de ses serviteurs : il rétablit le chef des échantons dans sa charge d'échanton, pour qu'il mît la coupe dans la main de Pharaon ; mais il fit pendre le chef des panetiers, selon l'explication que Joseph leur avait donnée. » Genèse 40:20-22

Nous connaissons l'histoire du chef des échantons et du chef des panetiers, qui reçurent tous deux l'explication de leurs songes par Joseph : l'un fut rétabli dans ses fonctions, et l'autre fut pendu. Avant d'aller plus loin, expliquons ces deux mots : **échanton** et **panetier**.

L'ÉCHANSON

Un échançon est un employé de la maison royale destiné à servir à boire au roi, aux princes et parfois aux convives. Le plus souvent, c'était le vin.

Dans notre passage ci-dessus, il est dit le chef des échançons et non l'échançon tout court. Donc, parmi les échançons travaillant dans la maison royale, c'est lui le chef.

Ce chef a la garde et la distribution du vin dans le palais royal. Tous les échançons sont sous ses ordres, sous sa garde. Il doit veiller à ce que le vin ne soit pas empoisonné, ni de mauvais goût, de peur de décimer le roi ou sa progéniture (les princes).

Le vin distribué dans la maison royale, c'est l'enseignement. Les échançons, ce sont les cinq dons ministériels. Mais ici, il est question du Chef des échançons : c'est Ha'Mahshyah.

Parce qu'il y a un seul ministère : celui de l'Esprit. « *Combien le ministère de l'Esprit ne sera-t-il pas plus glorieux !* » 2 Corinthiens 3:8

Il y a un seul ministère qui s'exerce de cinq manières différentes. Parmi le pasteur, le docteur, le prophète, l'apôtre et l'évangéliste, c'est le Seigneur qui est la tête : le Chef.

Or le Seigneur, c'est l'Esprit : le ministère.

« Or, le Seigneur, c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » 2 Corinthiens 3:17

Donc, le Seigneur qui est Esprit, c'est lui le ministère, c'est-à-dire le Chef des échantons. Un ministre dans la chair est un échanton établi pour donner le vin au peuple. Où ? Dans la maison du roi, dans le Royaume.

Souvenez-vous, bien-aimés : Yéhoshwah disait : *« On ne dira point : Il est ici, ou : Il est là. Car voici, le royaume de Elohim est au milieu de vous. » Luc 17:21*

C'était lui, ce Royaume parmi le peuple, et qui n'était pas venu de manière à impressionner ou attirer les regards : *« ...le royaume de Elohim ne vient pas de manière à frapper les regards. » Luc 17:20*

Il est un Chef. Dans une église locale, aucun échanton ou ministre dans la chair n'est au-dessus de l'autre : la tête de tous, c'est le Chef des échantons, Ha'Mahshyah, le gardien et le distributeur du vin.

Le Chef est un et un seul. Il n'y a pas deux têtes dans le corps (l'Église), bien évidemment : une seule tête. La notion du pasteur principal ou responsable est purement charnelle, terrestre et par conséquent diabolique.

Cela contredit et met à l'écart l'unique Chef des échantons, le propriétaire et l'ordonnateur du vin : le Seigneur.

Hormis l'enseignement, le vin peut aussi évoquer le Saint-Esprit. Celui qui est ivre de vin est rempli de l'Esprit.

« Mais d'autres se moquaient, et disaient : Ils sont pleins de vin doux. » Actes 2:13

En poussant plus loin, c'est le Seigneur qui communique l'Esprit. Non seulement il occupe la fonction du Chef des échansons, mais aussi le vin qui est distribué lui est propre.

LE PANETIER

Le panetier, quant à lui, est en charge de la gestion du pain dans la maison du roi. Tout comme l'échanson, il pourvoit du pain dans le palais royal. Notons également que celui qui fut pendu était chef des panetiers.

Parmi les ministres dans la chair ou panetiers, un seul est Chef : Ha'Mahshyah. Il commande et coordonne les autres panetiers dans l'exercice de leur fonction.

Tous ces panetiers n'exerçaient pas chez le voisin ou la voisine, mais uniquement dans le palais royal. Ceci est un élément crucial pour comprendre notre marche.

Pour nous, fils d'Elohim, le vrai pain qui est la parole se trouve uniquement dans la maison royale. En dehors de la maison, il y a aussi des pains : des enseignements mangés par divers individus. Mais l'unique nourriture, l'unique enseignement, le pain qui ne constipe pas se trouve chez le Roi : le Seigneur.

« Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair, que je donnerai pour la vie du monde. »
Jean 6:51

Le pain, c'est la chair : c'est une nourriture qui donne la vie éternelle.

Donc ce Chef des panetiers représente le Seigneur. Les panetiers, ou les ministres, distribuent le pain, la parole. Ce pain leur est donné par le Chef, qui de plus est aussi un panetier.

L'Évangile ne peut nullement être l'apanage ou la propriété d'un homme. Le propriétaire en est Ha'Mahshyah.

Le travail du panetier, c'est de ne donner que du pain, rien d'autre que le pain : Ha'Mahshyah. Nous ne cesserons de le dire : il est question de Ha'Mahshyah ; les Écritures lui rendent témoignage.

Si un homme, qui se dit panetier (ministre), parle des hommes à la place du pain, nous saisissons vite fait que ce pain est destiné à ceux qui vivent en dehors de la maison royale, et lui-même est un panetier du dehors, ministre du diable, appelé à la perdition éternelle.

Ha'Mahshyah, Chef des échansons et des panetiers, nous donne toujours deux choses : son corps et son sang (Jean 6:34-63), le pain (Écriture) et le vin (interprétation des Écritures).

Nous aussi, comme des panetiers et des échansons, nous devons donner au peuple d'Elohim le pain (l'Écriture) et le vin (l'explication de l'Écriture). Le Roi (Ha'Mahshyah) aime les ministres de Elohim qui donnent le songe

(Écriture) et son interprétation (explication, interprétation de l'Écriture), voir Genèse 41:15 et Daniel 2:5-6.

Ainsi, sans l'interprétation, l'Écriture produit toujours la colère d'Elohim, qui amène toujours la mort (2 Corinthiens 3:6-7). Souvenez-vous du songe du roi Nabuchodonosor : aussi longtemps que son songe n'était pas expliqué, la mort régnait. Cela expliquait l'époque de la loi où la mort régnait, du fait que l'Écriture manquait d'interprétation.

Dans les quatre pieds, nous voyons aussi quatre choses qui faisaient la force de l'Église primitive : l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain, et les prières.

Donc l'Évangile, au commencement, avait quatre aspects qui constituaient ses activités principales et sa force, afin qu'il se produise beaucoup de miracles et que le Seigneur ajoute à l'Église ceux qui étaient sauvés (Actes 2:42-47). Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain et dans les prières (Actes 2:42).

- **Enseignement des apôtres** : tous les douze apôtres avaient un seul enseignement. Il n'y a qu'une seule vérité : c'est la saine doctrine qu'on doit écouter et pratiquer.
- **La communion fraternelle** : à Jérusalem, ils avaient tout en commun.

- **La fraction du pain** : c'est un langage pour parler de la sainte cène ; le pain rompu renforce la communion avec le Seigneur (1 Corinthiens 10:16-17).
- **Les prières** : l'Écriture dit : « *Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints* » (Éphésiens 6:18).

Lorsqu'un enfant de Elohim marche avec toutes ces choses, nous pouvons dire qu'il est comme la table des pains de proposition qui avait quatre pieds et quatre anneaux pour recevoir les barres : il est sans reproche.

Les quatre pieds de la table des pains de proposition illustrent aussi Ha'Mahshyah avec ses quatre facettes : lion, veau, homme, aigle (Apocalypse 4:6).

Les rebords de la table des pains

La table avait une bordure d'or tout autour et un rebord de quatre doigts. Donc, autour de la table, il y avait un couronnement d'or, ou rebord d'or, d'une paume de largeur, et tout autour un nouveau couronnement d'or. Ils étaient sans doute là pour empêcher les pains de glisser ou de tomber.

Ce rebord avait une paume de largeur. Le Seigneur Yéhoshwah est semblable à ce rebord d'or. La main de Ha'Mahshyah tient les siens bien serrés (Jean 10:28-29). Il les protège.

Les mains d'Elohim ne sont-elles pas assez puissantes pour garder les siens ? Les rebords étaient en or afin que les

douze pains ne puissent pas tomber de la table. Ces rebords représentent Ha'Mahshyah qui protège tout le peuple de Elohim (les douze pains).

Yéhoshwah est le soutien de l'Église, et nous sortons tous de lui. La bordure d'or évitait aux pains, aux coupes et aux calices le danger de tomber de dessus la table. Si la table était une ville, la bordure d'or serait une muraille.

Elohim dit qu'il sera autour de Jérusalem (son peuple) une muraille de feu tout autour, et sa gloire au milieu (Zacharie 2:5).

Nous disons que la bordure, c'est la limite qu'un enfant de Elohim ou un serviteur d'Elohim ne peut franchir. Cette limite est à la fois une sécurité pour les enfants d'Elohim et pour les serviteurs d'Elohim.

En guise d'exemple, Salomon avait mis une bordure sur la vie de Schimeï, une limite que ce dernier ne devait pas dépasser et qui constituait une assurance de vie. Schimeï a été tué pour n'avoir pas respecté les limites qui lui étaient imposées.

Aujourd'hui, dans l'Église, il y a aussi une limite. De même que la parole de Salomon a été une bordure, une limite pour Schimeï, de même la bordure du peuple d'Elohim, c'est la parole d'Elohim. La parole de celui qui est plus que Salomon, c'est l'Évangile de Ha'Mahshyah.

L'apôtre Paul écrit : *« C'est à cause de vous, frères, que j'ai fait de ces choses une application à ma personne et à celle d'Apollos,*

afin que vous appreniez en nos personnes à ne pas aller au-delà de ce qui est écrit » (1 Corinthiens 4:6).

Selon ce passage, l'Écriture est une limite que l'on ne peut franchir. On peut donc comprendre que la bordure d'or, c'est l'Écriture inspirée de Elohim. Le respect des normes de la doctrine de Ha'Mahshyah est une garantie de sécurité divine et une source de salut pour quiconque croit.

LA DISPOSITION DES PAINS

Il était prévu qu'on plaçât sur la table d'or des pains de proposition continuellement devant la face de l'Éternel. Moïse écrit : *« Tu prendras de la fleur de farine, tu en feras douze gâteaux. Chaque gâteau sera de deux dixièmes. Tu les placeras en deux piles, six par pile, sur la table d'or pur devant l'Éternel. Tu mettras de l'encens pur sur chaque pile, et il sera sur le pain comme souvenir, comme une offrande consumée par le feu devant l'Éternel. Chaque jour de sabbat, on rangera ces pains devant l'Éternel, continuellement : c'est une alliance perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël. Ils appartiendront à Aaron et à ses fils, et ils les mangeront dans un lieu saint ; car ce sera pour eux une chose très sainte, une part des offrandes consumées par le feu devant l'Éternel. C'est une loi perpétuelle » (Lévitique 24:5-9).*

Il s'agissait de douze pains, en deux piles de six. Dans cette disposition des pains, nous avons :

- le chiffre douze, qui parle du fondement, de l'enseignement des douze apôtres et des prophètes (Éphésiens 2:20) ;

- le chiffre deux, qui parle du témoignage (Jean 8:17 ; Luc 10:1) ;
- le chiffre quatre, qui parle de la délivrance et du caractère universel ;
- le chiffre six, qui est le chiffre de l'homme, créé le sixième jour, et aussi le chiffre du travail, car l'homme devait travailler six jours (Exode 20:8-11).

Le chiffre 12, parce qu'il y avait 12 pains sur cette table ; le chiffre 2, parce que les 12 pains étaient rangés en deux piles ; le chiffre 4, parce que cette table avait quatre pieds ; et le chiffre 6, parce que chaque pile avait six pains.

LE CHIFFRE 12

Le chiffre 12 caractérise le jour, selon ce que dit Yéhoshwah : « *N'y a-t-il pas douze heures au jour... ?* » (Jean 11:9).

Donc, selon ce passage, le jour comporte douze heures. C'est dans ces heures du jour que l'homme accomplit son ouvrage. C'est pourquoi Elohim aussi créait dans le jour, autrement dit, dans les douze heures. Pour accomplir l'œuvre de la rédemption, Elohim aussi devait le faire dans le jour.

C'est pourquoi il a appelé Abraham. D'Abraham sortirent Ismaël et Isaac. Ismaël engendra douze fils, qui furent les douze chefs de leurs peuples (Genèse 25:13-16). Tandis que dans la lignée d'Isaac sortirent aussi les douze fils de Jacob, qui, multipliés, formeront le peuple de Elohim.

Nous voulons dire que la maison de Jacob, c'est le jour qui a douze heures, là où lui-même, Jacob, le soleil, règne en

souverain. Voyez le songe de Joseph, que Jacob interpréta : il est le soleil, Rachel la lune, et les frères de Joseph les onze étoiles (Genèse 37:8-10).

Ceci étant, nous pouvons comprendre que les douze heures du jour, ce sont les douze fils de Jacob. C'est par référence à cela qu'Elohim ordonna que l'autel fût constitué de douze pierres. Mais tous ces douze sont condensés en Ha'Mahshyah, lui qui est l'autel et le jour dans lequel Elohim accomplit toute son œuvre.

Aujourd'hui, dans l'Église, le chiffre 12 nous rappelle le fondement apostolique (Éphésiens 2:20). Ce n'est pas pour rien que l'apôtre Pierre proposa le choix d'un autre témoin qui devait prendre la place de Judas Iscariote, afin de conserver le nombre. Et dans l'Apocalypse, la nouvelle Jérusalem a douze fondements.

Le roi Salomon avait douze intendants de ses biens. Ce sont les ministres qui gardent la parole de Ha'Mahshyah. Mais il est important de ne pas oublier que les douze fils de Jacob, s'étant multipliés, formèrent un peuple composé de douze tribus.

Il y avait 6 pains dans chacune des deux rangées : en cela nous voyons l'ordre selon lequel 6 tribus se tiendraient sur le mont Garizim, et 6 autres sur le mont Ebal

Dans l'ombre, Moïse avait dit aux enfants d'Israël que, lorsqu'ils traverseraient le Jourdain et entreraient en Canaan, ils devaient se diviser en deux groupes de **six tribus** chacun : **six tribus** se tiendraient sur le **mont**

Garizim, et six autres sur le **mont Ébal**. Donc, dans les deux piles de **six pains** chacune, nous voyons l'ordre que Moïse avait donné, selon lequel **six tribus** se tiendraient sur le mont Garizim, et **six autres** sur le mont Ébal (Deutéronome 27:11-13).

On a ici une réalité du lieu saint : douze pains en deux piles de six peuvent correspondre à douze tribus en deux groupes de six sur deux montagnes. Ces deux montagnes, **Garizim** et **Ébal**, illustraient deux alliances qu'Elohim a contractées avec son peuple.

Les six tribus sur le mont Ébal étaient chargées de prononcer la malédiction. Le mont Ébal symbolisait l'alliance du Sinaï, car tous ceux qui s'attachent aux œuvres de la loi sont sous la malédiction ; car il est écrit : *« Maudit est quiconque n'observe pas tout ce qui est écrit dans le livre de la loi, et ne le met pas en pratique »* (Galates 3:10).

C'est pour renforcer cette vérité que Josué bâtit un autel sur le mont Ébal et grava sur des pierres une copie de la loi (Josué 8:30-32).

Sur le mont Ébal, c'est Sinaï comme étant la loi (Moïse) ; Garizim, c'est Sion, la grâce (Ha'Mahshyah). La loi est venue par Moïse, et la grâce et la vérité sont venues par Yéhoshwah (Jean 1:17).

Donc les deux montagnes représentent Moïse et Ha'Mahshyah. **Ébal** (Sinaï) représente Moïse, qui a amené la loi, laquelle a produit la malédiction sur le peuple d'Israël (Galates 3:13) ; et **Garizim** (**Sion**) représente

Ha'Mahshyah, qui a apporté la bénédiction, la grâce (Jean 1:17).

On peut dire que les deux piles de pains représentent deux alliances, deux ministères : le ministère de la condamnation et le ministère de la justice.

C'est comme Abimélec, qui fit alliance avec Abraham à Beer-Schéba (Genèse 21:27). Le même Abimélec viendra conclure une alliance avec Isaac, toujours à Beer-Schéba (Genèse 26:26, 28,31). On voit ici l'alliance du père et l'alliance du fils en un même endroit, comme il y avait deux piles de pains sur une même table.

Elohim traita une alliance avec Israël au mont Sinaï au moyen du sang des taureaux (c'est l'alliance du Père ; voir Hébreux 10:4-6), et Yéhoshwah traita alliance avec les apôtres dans une chambre haute au moyen de son propre sang, comme le sang de l'Agneau (c'est l'alliance du Fils).

Les 12 pains étaient placés en deux rangées contenant chacune 6 pains par les sacrificateurs sur la table : par cette disposition nous voyons les pierres épaulières du souverain sacrificateur

Les douze pains de proposition étaient placés en deux rangées par les sacrificateurs sur la table. En ceci, nous voyons les deux pierres précieuses sur les épaules du souverain sacrificateur, contenant chacune six noms des tribus du peuple d'Israël.

Il y avait deux pierres, à droite et à gauche, sur les épaules du souverain sacrificateur. C'étaient des pierres précieuses

: sur chacune des pierres, six noms étaient gravés, soit douze au total, le nombre des tribus d'Israël. Le peuple tout entier était porté sur les épaules du souverain sacrificateur.

Ainsi, le Seigneur porte maintenant par ses puissantes épaules, tout comme la table portait les douze pains de proposition, tous ceux qui lui appartiennent.

De même que le bon berger porte la brebis sur ses épaules, de même aussi Yéhoshwah nous porte dans sa puissance (Luc 15:3-5). Donc les deux piles de pains, c'est aussi comme les deux pierres d'onyx sur les épaules du souverain sacrificateur : sur chacune était gravé six noms des enfants d'Israël.

Même si Elohim faisait des alliances particulières avec les gens, il est important de remarquer que, pour la réalisation du plan du salut, il y a deux alliances principales contractées avec le peuple : l'ancienne alliance et la nouvelle alliance (Hébreux 8:6-13). Et ces deux alliances ont deux médiateurs : pour Sinaï, il y a Moïse ; et pour Sion, il y a Yéhoshwah Ha'Mahshyah. Voyez aussi les deux femmes d'Abraham, qui symbolisent deux alliances, celle de Sinaï et celle de Sion (Galates 4:24-28).

C'est pourquoi chaque pile avait six pains. Au sixième jour, il y a deux hommes : un homme créé à l'image d'Elohim et selon sa ressemblance, c'est Yéhoshwah Ha'Mahshyah, car il est écrit de lui : « *Il est l'image de Elohim invisible, le premier-né de toute la création* » (Colossiens 1:15). Il y a

encore un homme formé de la poussière (Genèse 2:7), qui a reçu la loi et l'aurait enseignée à sa femme ; cette loi a été transgressée, et elle a entraîné toute l'humanité à la mort.

On peut comprendre qu'une pile des pains, c'est Moïse et la partie du peuple qui s'est attachée à la loi ; et l'autre pile des pains, c'est Yéhoshwah et la partie du peuple qui s'est attachée à la grâce.

Le pain de proposition représente Ha'Mahshyah, le pain de vie (Jean 6:48). Chaque sabbat, ces pains étaient mangés par les sacrificateurs et remplacés par de nouveaux pains (Lévitique 24:6-9). Ces pains de la table d'or étaient la nourriture des sacrificateurs, comme Elohim l'avait ordonné, et il était interdit à tout autre d'en manger, sauf en cas d'extrême nécessité (1 Samuel 21:4-6 ; Matthieu 12:4).

Jean 6:32-58 dit : « *Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* » La vie du chrétien est nourrie par le vrai pain, qui est la parole de Elohim (Matthieu 4:4), et qui est Yéhoshwah Ha'Mahshyah (Jean 1:1,14).

Nous nourrir de lui, nous occuper de lui par sa parole, le recevoir en nous, jouir de lui : voilà ce qui produit la croissance et la vraie bénédiction en nous, qui sommes les sacrificateurs de ce temps de l'Église (1 Pierre 2:9 ; Apocalypse 1:5-6).

Les 12 pains : l'église, corps du ha'mahshyah, appelée à devenir une pâte nouvelle, des pains sans levain

(1 Corinthiens 10:17 ; 1 Corinthiens 5:6-8)

Ceci dit, nous sommes appelés à devenir une pâte nouvelle, des pains sans levain, c'est-à-dire des hommes nouveaux, ayant la vie sans péché, comme Ha'Mahshyah, la Parole faite chair, comme Yéhoshwah.

Dans cette compréhension des choses, l'Église est une boulangerie (Bethléhem), et les ministres sont comme des boulangers qui pétrissent la pâte et en font des pains. Paul a écrit aux Corinthiens : « *Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque Ha'Mahshyah, notre Pâque, a été immolé* » (1 Corinthiens 5:7).

Cette écriture s'applique mieux à la fête des pains sans levain, mais nous en tirons la pensée selon laquelle le peuple d'Elohim est une pâte.

La table des pains de proposition était placée du côté nord (septentrional), en face du chandelier

(Exode 40:22-23 ; Hébreux 9:2)

« *Il plaça la table dans la tente d'assignation, au côté septentrional du tabernacle, en face du chandelier, en dehors du voile ; et il y déposa en ordre les pains, devant l'Éternel, comme l'Éternel l'avait ordonné à Moïse.* »

Dans le tabernacle, Moïse avait mis la table des pains de proposition contenant douze pains de consécration du côté septentrional (nord) du tabernacle (Exode 40:22).

Dans l'ordonnancement du Tabernacle, le Lieu Saint contenait trois éléments principaux :

- le **chandelier d'or** (au sud),
- la **table des pains de proposition** (au nord),
- l'**autel des parfums** (devant le voile).

La table portait douze pains de consécration, représentant les douze tribus d'Israël, placés continuellement devant l'Éternel. Cette disposition montrait que le peuple d'Israël était constamment présenté devant Dieu dans une relation d'alliance et de communion.

Sur le plan typologique, la table des pains de proposition annonçait une réalité spirituelle plus profonde accomplie en Yéhoshwah.

- Les douze pains symbolisent le peuple de Dieu nourri par la présence divine.
- Le pain est une figure de la Parole vivante.
- Yéhoshwah lui-même se présente comme le pain de vie (Jean 6:35).

Ainsi, lorsque la Parole (Yéhoshwah) habite dans le cœur des élus, elle produit une transformation intérieure qui attire et manifeste la lumière du Saint-Esprit dans leur vie.

Éphésiens 1:13-14. Ce passage montre que ceux qui reçoivent la Parole de vérité sont scellés du Saint-Esprit, lequel devient le gage de leur héritage spirituel.

La disposition de la table (nord) en face du chandelier (sud) exprime une vérité spirituelle :

- La table (pain) : la Parole reçue et assimilée.
- Le chandelier (lumière) : l'illumination du Saint-Esprit.

Autrement dit, la Parole reçue produit la lumière spirituelle. Là où le pain est présent, la lumière se manifeste.

La table des pains de proposition n'était pas seulement un meuble liturgique ; elle représentait la communion permanente entre Dieu et son peuple. Placée en face du chandelier, elle révélait que la Parole divine reçue dans le cœur des élus engendre la lumière du Saint-Esprit, confirmant leur position dans l'alliance et leur héritage en Yéhoshwah.

Les 12 pains étaient fabriqués avec de la fleur de farine (Lévitique 24:5)

Les douze pains étaient faits avec de la fleur de farine. La farine provient du blé moulu, illustrant que Ha'Mahshyah a souffert. Dans la Bible, le blé représente la céréale la plus précieuse et est souvent le type de l'humanité parfaite du Ha'Mahshyah.

Il se nomme lui-même le grain de blé qui devait tomber en terre et mourir pour porter beaucoup de fruit (Jean 12:24).

Encens placé sur chaque pile

(Lévitique 24:7)

« Tu les placeras en deux piles, six par pile, sur la table d'or pur devant l'Éternel. Tu mettras de l'encens pur sur chaque pile, et il sera sur le pain comme souvenir, comme une offrande consumée par le feu devant l'Éternel. Chaque jour de sabbat, on rangera ces pains devant l'Éternel, continuellement : c'est une alliance perpétuelle qu'observeront les enfants d'Israël. Ils appartiendront à Aaron et à ses fils, et ils les mangeront dans un lieu saint ; car ce sera pour eux une chose très sainte, une part des offrandes consumées par le feu devant l'Éternel. C'est une loi perpétuelle. »

On devait mettre l'encens sur chaque pile. L'encens était composé de quatre éléments (aromates) mélangés pour le service de Elohim : **stacté, ongle odorant, galbanum, encens pur** (Exode 30:34-38).

Ces quatre éléments ou aromates qui entrent dans la composition de l'encens parlent tous de Ha'Mahshyah : les différentes couleurs (caractères) de Ha'Mahshyah dans l'Évangile, ses perfections, son caractère ineffable, ses quatre facettes.

Nous voyons ce même principe dans :

- un seul rideau qui avait quatre couleurs ;
- un seul fleuve qui avait quatre bras (Genèse 2:10) ;
- une seule table des pains de proposition qui avait quatre pieds ;
- Jacob avec ses quatre femmes, qui ont engendré les douze fils, soit les douze tribus d'Israël.

Ha'Mahshyah a quatre facettes : lion, veau, homme, aigle. Il convient que les enfants d'Elohim, qui sont aussi des pains, et les ministres d'Elohim, manifestent les différents caractères et gloires du Ha'Mahshyah, les quatre facettes du Ha'Mahshyah, la nature de Elohim dans leur vie :

- **Lion** = autorité, pouvoir, force, détermination (Proverbes 30:30 ; Luc 10:19) ;
- **Veau** = serviabilité, sacrifice, serviteur, endurance ;
- **Homme** = sagesse, intelligence, discernement (Job 32:8) ;
- **Aigle** = vision de loin, nature céleste (Jean 3:13).

Ces quatre éléments représentent aussi les quatre manières de prêcher l'Évangile.

Les prédicateurs doivent avoir des visages découverts pour manifester la gloire de la Parole en prêchant. En parlant, ils doivent varier le langage spirituel par l'usage de la révélation, de la connaissance, de la prophétie ou de la doctrine, pour la compréhension de ceux qui écoutent (1 Corinthiens 14:6).

Les quatre variations du langage de l'interprétation constituent les quatre manières d'exprimer le langage spirituel. En Éden, il y avait un seul fleuve qui se divisait en quatre bras, et chacun de ces bras manifestait des richesses particulières, différentes de celles des autres (Genèse 2:10-14).

Ces bras avaient pour but de parcourir le jardin afin de le préserver contre la sécheresse ou la désertification. C'est pareil avec les quatre manières d'exprimer la prédication, qui préservent l'Église en ce jour contre la séduction. Ces quatre façons font donc la beauté et la richesse de la prédication. Voir la broderie du tabernacle (Exode 26:36).

Le pain ayant l'encens

Les pains ayant l'encens étaient difficiles à avaler. Cela illustre que la Parole de Elohim, qui est incorruptible et immuable, est difficile à pratiquer (Apocalypse 10:9-10).

Les 12 pains qui dégagent l'odeur de l'encens illustrent le témoignage de la parole d'Elohim

L'encens dégage une odeur. Or, l'odeur symbolise aussi le témoignage (Ecclésiaste 7:1-2). Ceci illustre Ha'Mahshyah, le Pain de vie, qui accomplit également l'œuvre d'un évangéliste, présentant sa beauté aux hommes, et répandant l'odeur de la connaissance en tout lieu (2 Corinthiens 2:14-16).

Nous sommes des pains nouveaux, un parfum de Ha'Mahshyah, parmi ceux qui sont sauvés et parmi ceux qui périssent (2 Corinthiens 2:15).

Ha'Mahshyah a accompli l'œuvre d'un évangéliste durant sa vie sur la terre (Actes 10:38). En grec, le mot *évangéliste* désignait quelqu'un qui publiait des oracles ou annonçait une victoire, une bonne nouvelle (Romains 10:14-16).

Le Seigneur Yéhoshwah, qui est le Pain de vie, a fait l'œuvre d'un véritable évangéliste : il est venu annoncer les oracles d'Elohim et répandre la bonne nouvelle (le parfum) du Royaume.

Nous aussi, prédicateurs de la Bonne Nouvelle, lorsque nous prêchons l'Évangile du salut en Yéhoshwah-Ha'Mahshyah, nous devons rappeler au peuple de Elohim l'œuvre de la croix, la manière dont il s'est donné comme une offrande de bonne odeur que Elohim a agréée.

L'œuvre de la croix constitue un mémorial. Voilà pourquoi, durant la sainte cène, Ha'Mahshyah a établi deux symboles : le pain (son corps) et le vin (son sang), et il nous a demandé de faire cela en souvenir de sa mort (Matthieu 26:26-28 ; 1 Corinthiens 11:25-26).

Chaque sabbat, les pains étaient mangés par les sacrificateurs et remplacés par de nouveaux pains. Le pain de la table de proposition était la nourriture des sacrificateurs. Elohim l'avait ainsi ordonné (Lévitique 24:5-11).

Dans Jean 6:32-58, Yéhoshwah dit : « *Moi, je suis le pain vivant qui est descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement.* »

La vie des chrétiens est nourrie par le vrai Pain : Ha'Mahshyah. Le recevoir en nous, jouir de lui, voilà ce qui nous donne la croissance spirituelle et la vraie bénédiction.

CHAPITRE 3 : LE TROISIEME MEUBLE DU TRES SAINT : L'AUTEL DES PARFUMS



Exode 30:1-10 « Tu feras un autel pour brûler le parfum, tu le feras de bois d'acacia ; sa longueur sera d'une coudée, sa largeur d'une coudée ; il sera carré, et sa hauteur sera de deux coudées ; ses cornes seront d'une même pièce avec lui. Tu le couvriras d'or pur, le dessus, les côtés tout autour et les cornes ; et tu y feras une bordure d'or tout autour. Tu feras au-dessous de la bordure deux anneaux d'or aux deux coins ; tu en mettras aux deux côtés, pour recevoir les barres qui serviront à le porter. Tu feras les barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or. Tu placeras l'autel devant le voile qui est devant l'arche du témoignage, devant le propitiatoire qui est sur le témoignage, là où je me rencontrerai avec toi. Aaron y fera brûler du parfum odoriférant ; il en fera brûler chaque matin, lorsqu'il préparera les lampes ; il en fera brûler aussi entre les deux soirs, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi qu'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Éternel parmi vos descendants. Vous n'y offrirez aucun parfum étranger, ni holocauste, ni offrande, et vous n'y répandrez aucune libation. Une fois par an, Aaron fera l'expiation sur les cornes de l'autel ; avec le sang de la victime expiatoire, il y fera

l'expiation une fois par an parmi vos descendants : ce sera une chose très sainte devant l'Éternel. »

Précautions

« ...Chaque matin il fera fumer l'encens, quand il arrangera les lampes » (verset.7).

Ce service si élevé de l'adoration ne peut se réaliser qu'à la lumière du Saint-Esprit. Les lampes réclamaient des soins, et chaque matin le sacrificateur arrangeait les lampes du chandelier (Exode 30:7) avec des mouchettes (Exode 25:38 ; Exode 37:23 ; Nombres 4:9), afin que la lumière soit pleine et qu'il puisse offrir l'encens.

Il fallait premièrement que les lampes soient libérées de toutes les impuretés qui auraient pu altérer l'éclat de la lumière. Il faut donc veiller à ce que rien n'entrave l'action du Saint-Esprit dans un service aussi élevé.

Mais qu'apportait le sacrificateur sur l'autel d'or ? De l'encens composé (Exode 30:34-38), fait de quatre parfums mélangés :

- du stacte,
 - de la coquille odorante,
 - du galbanum,
 - de l'encens pur,
- le tout à poids égal.

Cet encens composé traduisait, par sa composition, sa qualité et sa pureté, l'excellence de la personne de Ha'mahshyah, en rapport avec ses souffrances, car c'est

l'action du feu (les braises prises à l'autel d'airain) qui en fait monter le parfum vers Elohim.

Nos devanciers, qui ont étudié ces choses avant nous et plus que nous, nous ont enseigné que :

1) Le stacte

Le stacte proviendrait de la partie intérieure d'une larme de myrrhe desséchée, la myrrhe étant l'expression de la souffrance. Cela évoque les souffrances cachées de Ha'mahshyah lors de l'expiation, dans lesquelles nous ne pouvons entrer, connues d'Elohim seul. Mais pour Elohim, c'est le parfum par excellence.

2) La coquille odorante

Elle nous parle de celui qui est descendu dans les eaux profondes du jugement d'Elohim, disant par l'esprit prophétique : « *Les algues ont enveloppé ma tête* », « *Toutes tes vagues ont passé sur moi* » (Jonas 2:6 ; Psaumes 42:7 ; 88:7).

3) Le galbanum

Le galbanum est un parfum d'odeur âcre, qui peut faire penser à ce que sont les souffrances de Ha'mahshyah pour un incrédule : ce n'est pas une odeur agréable, dans la mesure où elles l'amènent à la conviction de péché, une odeur de mort.

4) L'encens pur

L'encens dégage une fumée odorante et agréable.

« *De tout, à poids égal* »

Il n'y a pas de vertu, de qualité essentielle du Seigneur qui surpasse une autre. Dans le domaine humain, c'est souvent quand on regarde les choses de loin qu'elles paraissent les plus belles ; mais dans les choses d'Elohim, plus on regarde de près, plus on en découvre la beauté.

« Tu en pileras très fin. »

« Salé, pur, saint »

Cet encens était salé, pur et saint. Ha'mahshyah n'a ni connu, ni commis de péché, et il n'y avait pas de péché en lui (2 Corinthiens 5:21 ; 1 Pierre 2:22 ; 1 Jean 3:5).

« Vous n'en ferez point pour vous »

« Vous n'en ferez point pour vous selon les mêmes proportions : il sera pour toi saint, consacré à l'Éternel. »

Ce parfum si précieux est réservé à Elohim. Tout usage impie, tout ce qui pourrait exalter l'homme, ne peut qu'entraîner la peine la plus sévère de la part d'Elohim.

Qu'apportons-nous à l'heure du culte ? Le sacrificateur apportant l'encens est une figure de l'adoration adressée à Elohim, dont Ha'mahshyah est la substance. Nous sommes une « *sainte sacrificature* », appelés à présenter Ha'mahshyah à Elohim, ainsi que son œuvre à la croix (1 Pierre 2).

- Les choses interdites à l'autel d'or

Le sacrificateur ne devait pas venir à l'autel d'or avec un sacrifice un mouton ou un bélier mais avec l'encens des drogues odoriférantes (Exode 30:34-38).

Nous ne venons pas à l'autel d'or pour être sauvés : cela a été réglé et obtenu à l'autel d'airain, à la croix. L'adorateur vient à l'autel d'or parce qu'il a été sauvé, parce qu'il est au bénéfice de l'œuvre de Ha'mahshyah. Il faut donc bien distinguer l'autel d'airain et l'autel d'or.

Ne sommes-nous pas parfois exposés à apporter sur l'autel d'or ce qui a déjà été réduit en cendres sur l'autel d'airain ? À l'heure de la louange, il arrive que nous soyons davantage occupés par l'état de misère dans lequel nous étions, que par l'action de grâce pour l'œuvre accomplie qui nous en a délivrés, et par la présentation à Elohim de l'excellence de son Fils, dont le Nom est un parfum répandu.

- *Pas de feu étranger*

C'était par le feu pris sur l'autel d'airain que le parfum consumé exhalait sa bonne odeur. Utiliser un feu étranger correspondrait à faire appel à des ressources charnelles, à des moyens humains, pour présenter ce qui est d'Elohim.

Par exemple : un culte entièrement organisé à l'avance, qui ne serait pas sous la seule direction de l'Esprit.

Les deux fils d'Aaron, Nadab et Abihu (Lévitique 10), ont offert du feu étranger, et ils en sont morts. Ils n'avaient pas pris le feu là où il devait être pris : à l'autel d'airain, à la croix de Ha'mahshyah, le seul feu capable de faire monter le parfum de l'excellence de la Victime.

Il est attristant de constater qu'au moment même où la sacrificature venait d'être instituée, cette faute ait été

commise par deux sacrificateurs. Mais Elohim ne l'a pas tolérée, car il préserve jalousement la gloire qui est due à son Fils.

- *Pas d'encens étranger*

Offrir de l'encens étranger, ce serait offrir à Elohim autre chose que l'excellence de Ha'mahshyah, représentée dans la composition de cet encens fait de drogues odoriférantes.

Exalter l'homme, ou faire ressortir l'homme dans l'adoration, n'est qu'un faux encens. Cela nous rappelle le sérieux attaché au fait de s'approcher de l'autel d'or dans le sanctuaire.

La nature du feu est en rapport avec le culte rendu en esprit et en vérité. La nature de l'encens est en rapport avec l'objet du culte : présenter Ha'mahshyah à Elohim.

- *Description de l'autel des parfums*

L'autel de l'encens (également appelé l'autel des parfums ou l'autel d'or de l'encens ; Exode 39:38) était lui aussi en bois d'acacia recouvert d'or. La partie supérieure, recouverte d'or comme les côtés, était entourée d'une bordure d'or. Quatre anneaux d'or, deux de chaque côté, étaient fixés au-dessous de la bordure. On y introduisait des barres d'acacia recouvertes d'or, qui servaient à porter l'autel (Exode 30:1-5 ; 37:25-28).

Un encens spécial était brûlé deux fois par jour sur cet autel : le matin et le soir (Exode 30:7-9, 34-38).

- Ses dimensions

C'était un petit autel carré, d'une coudée de longueur et d'une coudée de largeur, mais relativement haut, à savoir deux coudées de hauteur, recouvert d'or pur, et placé en face du voile de séparation, dans le lieu saint (Exode 30:1-2 ; 37:25).

Le chiffre un est le chiffre de Elohim, qui est le commencement, l'Alpha (Apocalypse 1:18), l'Unique (Deutéronome 6:4). Le chiffre deux est le chiffre du témoignage (Jean 8:17).

Cet autel des parfums était fait de bois d'acacia couvert d'or, ce qui représente toujours les caractères humains **et** divins du Ha'mahshyah. Dans l'image du bois, son humanité nous est présentée : le bois sort de la terre. Nous lisons au sujet du Seigneur Yéhoshwah qu'il est né d'une femme (Galates 4:4). En Ésaïe 4:2, il est appelé « *le fruit de la terre* ».

Le Seigneur Yéhoshwah est monté devant Elohim comme un rejeton, et comme une racine sortant d'une terre aride (Ésaïe 53:2 ; 11:1).

C'est dans le désert que Moïse recommanda au peuple d'apporter du bois d'acacia, ce qui laisse entendre que ce bois devait être coupé là, dans le désert. L'acacia est ainsi un arbre qui croît dans le désert, dans une terre desséchée.

C'est la nature du serviteur de l'Éternel : « *Il s'est élevé devant lui comme une faible plante, comme un rejeton qui sort d'une terre desséchée ; il n'avait ni éclat ni beauté pour attirer*

nos regards, et son aspect n'avait rien pour nous plaire » (Ésaïe 53:2).

L'acacia symbolise l'humanité de Yéhoshwah-Ha'mahshyah. Comprendons sa différence avec le temple de Salomon, qui a été construit avec du cèdre, lequel symbolise l'élévation de Ha'mahshyah. L'humiliation pour Yéhoshwah, c'est le fait que lui qui était Elohim (Jean 1:1 ; 1 Jean 5:20) ait habité dans la chair, conformément à ce témoignage : « *Mais notre cité est dans les cieux, d'où nous attendons aussi comme Sauveur le Seigneur Yéhoshwah-Ha'mahshyah, qui transformera le corps de notre humiliation en le rendant semblable au corps de sa gloire...* » (Philippiens 3:20-21).

Chaque enfant de Elohim est appelé à accepter l'humiliation et les persécutions dans cette chair, sachant qu'une gloire lui est réservée. Ce bois ne devait pas être utilisé comme il était dans la brousse : il est supposé qu'on devait le raboter pour le dépouiller de sa première nature. Chaque croyant qui vient au Seigneur est appelé à être taillé par la Parole, afin de se débarrasser de la vieille nature.

Le bois sort de la terre. Nous lisons au sujet du Seigneur Yéhoshwah qu'il est né d'une femme (Galates 4:4). En Ésaïe 4:2, il est appelé « *le fruit de la terre* ». Certes, le Fils de Elohim, Yéhoshwah, est le Elohim véritable et la vie éternelle (1 Jean 5:20). Lui qui était le Elohim éternel est venu, dans son amour et dans une grâce infinie, sur la

terre, et a été véritablement homme (Jean 1:14 ; 1 Timothée 2:5). Yéhoshwah est Elohim, et il était en même temps homme (Hébreux 2:14).

Pensez au bois recouvert d'or : le bois parle de son humanité, et l'or parle de sa divinité (Job 22:24), de sa gloire (Daniel 2:35). Yéhoshwah lui-même a dit qu'il était le bois vert (Jean 15:1 ; Luc 23:31) et qu'il est Elohim (Jean 14:8-11 ; Jean 1:1 ; 1 Jean 5:20).

Donc, le bois d'acacia recouvert d'or représente Ha'mahshyah : il est à la fois homme (bois) et à la fois Elohim (or).

L'or, dans cet autel, symbolise la divinité du Ha'mahshyah. Il représente aussi la richesse spirituelle, selon qu'il est écrit : *« Je te conseille d'acheter de moi de l'or éprouvé par le feu, afin que tu deviennes riche... »* (Apocalypse 3:18).

Les richesses de Salomon étaient évaluées en or. De même, la connaissance de Ha'mahshyah est une richesse incomparable. Paul écrit : *« À moi qui suis le moindre de tous les saints, cette grâce a été accordée d'annoncer les richesses incompréhensibles de Ha'mahshyah »* (Éphésiens 3:8).

Ainsi, celui qui possède Ha'mahshyah possède l'or véritable : la connaissance du Fils de Elohim.

Éliphez dit à Job : *« Jette l'or dans la poussière, l'or d'Ophir parmi les cailloux du torrent ; et le Tout-Puissant sera ton or, ton argent, ta richesse »* (Job 22:24-25). Ici, le Tout-Puissant est présenté comme l'or.

L'or dans la poussière illustre donc Elohim dans un homme, car Elohim forma l'homme de la poussière de la terre (Genèse 2:7).

Nous pouvons dire que Yéhoshwah, homme, était l'or dans la poussière. L'or parmi les cailloux évoque aussi le Tout-Puissant manifesté en Emmanuel, et dans des enfants vainqueurs. Car il est écrit : « *À celui qui vaincra, je donnerai un caillou blanc ; et sur ce caillou est écrit un nom nouveau, que personne ne connaît, si ce n'est celui qui le reçoit* » (Apocalypse 2:17).

Yéhoshwah est ce caillou blanc, le Fils de Elohim sans péché. Les cailloux peuvent également désigner les fils prédestinés ayant reçu la visitation d'Elohim.

La Bible déclare : « *...Tes autels, Éternel des armées ! mon Roi et mon Elohim* » (Psaumes 84:4). Le mot *autels* est au pluriel parce qu'il y en avait deux dans le tabernacle : l'autel des holocaustes et l'autel des parfums.

Ces deux autels expriment les voies d'accès auprès de Elohim: sacrifice, propitiation, expiation, pardon, réconciliation, salut, prières des justes (Jacques 4:8-10 ; Apocalypse 5:8 ; 8:3-4), louange et adoration (Psaumes 100:4). Toutes ces réalités se résument spirituellement dans l'autel unique de la Nouvelle Alliance : Ha'mahshyah (Hébreux 13:10).

1) L'autel d'airain : la croix, le salut et le repos de la foi

L'homme doit d'abord venir à l'autel d'airain dans le parvis, c'est-à-dire à la croix, afin d'y trouver le repos par la foi. Cet autel est l'image de l'œuvre expiatoire du Ha'mahshyah (Matthieu 11:28 ; Hébreux 4:3).

Le fait que cet autel soit placé à l'entrée du sanctuaire montre que la foi en ce sacrifice rédempteur est la condition préalable pour être accepté par Elohim (Jean 3:16-18). Il n'y avait qu'une seule porte et un seul autel des sacrifices, ce qui confirme cette parole du Seigneur : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie. Nul ne vient au Père que par moi.* »

Ésaïe prophétise aussi que des gens de toutes les nations viendraient vers l'autel de Elohim (Ésaïe 56:7 ; 60:7). Ainsi, venir à l'autel d'airain marque le commencement de la vie de foi.

2) L'autel d'or : la prière, l'adoration et l'intercession

Après le salut, l'enfant d'Elohim s'approche de l'autel d'or, non pour être sauvé, mais pour adorer, intercéder et offrir un parfum agréable. C'est le niveau le plus élevé du service spirituel : la prière et l'adoration, qui commencent sur la terre et continueront jusque dans l'éternité.

Cet autel se trouvait dans le lieu saint, et non dans le parvis. Il montre que l'accès à Elohim par la prière et l'adoration appartient aux sacrificateurs, c'est-à-dire aux

rachetés, faits rois et sacrificateurs (Apocalypse 1:5-6 ; 1 Pierre 2:9).

C'est pourquoi les Juifs priaient à l'heure de l'offrande de l'encens (Luc 1:9-10), conformément à : « *Que ma prière soit devant toi comme l'encens* » (Psaumes 141:2).

Dans la réalité spirituelle, l'autel qui présente nos prières aujourd'hui, c'est Ha'mahshyah lui-même : notre intercesseur (Romains 8:34) et notre médiateur (1 Timothée 2:5).

Sur cet autel d'or, il n'était pas offert de sacrifices sanglants, mais uniquement un parfum de bonne odeur, matin et soir (Exode 30:7-9). Cela illustre les prières du peuple d'Elohim au temps de la loi et des prophètes, puis au temps de la grâce, ainsi que les prières continues des saints.

L'Écriture précise que cet encens représente les prières des saints (Apocalypse 8:3-4), mais aussi la louange et l'action de grâce : « *Offrons sans cesse à Elohim un sacrifice de louange* » (Hébreux 13:15).

Ainsi, l'autel porte et présente devant Elohim l'adoration, la reconnaissance et les supplications des saints.

L'autel des parfums préfigure Yéhoshwah-Ha'mahshyah, notre intercesseur, et le seul moyen d'accéder à Elohim. C'est par sa médiation que montent vers Elohim nos prières, nos actions de grâces, ainsi que nos sacrifices de louange et d'adoration (1 Timothée 2:5 ; 1 Jean 2:1-2 ; Hébreux 13:15 ; Apocalypse 8:3-4).

Dans le livre de l'Apocalypse, l'Écriture révèle même un autel qui parle (Apocalypse 16:7). Cela confirme que l'autel n'est pas seulement un objet, mais une réalité vivante, un homme : Ha'mahshyah, notre intercesseur (Romains 8:34 ; Hébreux 7:25).

Ainsi, Yéhoshwah-Ha'mahshyah est l'autel spirituel qui présente devant Elohim nos prières, nos louanges et notre adoration. Car si ces choses venaient uniquement de nous-mêmes, seraient-elles agréables à Elohim ? Non. Ha'mahshyah les purifie, les sanctifie et les rend acceptables.

C'est pourquoi chaque croyant peut s'approcher d'Elohim en tant que sacrificateur. Et collectivement, l'Église, comme une sainte sacrificature, offre des sacrifices spirituels agréables à Elohim par Yéhoshwah-Ha'mahshyah (1 Pierre 2:5-9). L'odeur agréable qui plaît à Elohim correspond aussi à notre bon témoignage devant Elohim et devant les hommes (Ecclésiaste 7:1 ; Proverbes 22:1).

Parfois, l'autel symbolise également **un ministre d'Elohim**, ou encore **le peuple lui-même**, sur lequel le parfum est versé pour Elohim. C'est pourquoi Paul écrit : « *Grâces soient rendues à Elohim, qui nous fait toujours triompher en Ha'mahshyah, et qui répand par nous en tout lieu l'odeur de sa connaissance* » (2 Corinthiens 2:14-16).

Si la connaissance de Ha'mahshyah est un parfum, alors l'Église peut être comprise comme l'autel où ce parfum s'élève.

Moïse écrit aussi que le sacrificateur devait faire l'expiation pour l'autel, le purifier et le sanctifier à cause des impuretés des enfants d'Israël (Lévitique 16:18-19). Ici, il est clair que l'autel devient une image du peuple, qui a besoin d'une œuvre expiatoire.

- les parfums représentent les prières des saints

L'Écriture dit clairement que les parfums sont les prières des saints (Apocalypse 5:8 ; 8:3).

Et il est écrit de Yéhoshwah : « *C'est aussi pour cela qu'il peut sauver parfaitement ceux qui s'approchent de Elohim par lui, étant toujours vivant pour intercéder en leur faveur* » (Hébreux 7:25).

De même que l'autel était le canal par lequel les parfums devaient passer afin que leur odeur soit agréée, de même aujourd'hui les prières des saints sont présentées et exaucées par Ha'mahshyah.

C'est pourquoi il a dit : « *Tout ce que vous demanderez en mon nom, je le ferai, afin que le Père soit glorifié dans le Fils. Si vous demandez quelque chose en mon nom, je le ferai* » (Jean 14:13-14).

Yéhoshwah enseigne : « *Quand tu pries, entre dans ta chambre, ferme la porte, et prie ton Père qui est là dans le secret ; et ton Père, qui voit dans le secret, te le rendra* » (Matthieu 6:6).

Et Paul écrit : « *Je veux donc que les hommes prient en tout lieu, en élevant des mains pures, sans colère ni mauvaises pensées* » (1 Timothée 2:8).

- *Le parfum sur les pieds de Yéhoshwah : le pardon et l'expiation*

La femme pécheresse, ayant discerné que Yéhoshwah était l'incarnation de l'autel des parfums, apporta un vase d'albâtre plein de parfum, oignit ses pieds, et obtint le pardon de ses péchés (Luc 7:37).

De même, selon la loi, l'expiation du péché involontaire du sacrificateur ou de l'assemblée devait se faire sur les cornes de l'autel des parfums (Lévitique 4:7, 17-18). Cela montre que cet autel était lié non seulement à l'adoration, mais aussi à la purification du peuple.

Ainsi, l'Église est composée de rachetés, sacrificateurs, qui présentent chaque jour à Elohim un parfum de bonne odeur, et c'est aussi dans cette réalité que l'expiation agit au milieu de l'assemblée.

Comme la reine du Midi, image des nations, apporta des aromates au roi Salomon, de même cette femme, elle aussi image des nations, apporta du parfum à Yéhoshwah, celui qui est plus que Salomon.

La reine employa l'huile et le parfum pendant douze mois, image de l'année de la grâce du Seigneur (Luc 4:18-20). La prière (parfum) et la Parole de Elohim (huile de myrrhe) transforment l'homme, le conduisent vers la maturité et la perfection.

- Les parfums représentent aussi les dons que nous faisons à Elohim

Les parfums représentent également les dons que nous faisons à Elohim. Les Philippiens, ayant envoyé à Paul des dons matériels, ont manifesté une bienfaisance qui fut reconnue spirituellement comme une offrande agréable. Paul témoigne : « J'ai tout reçu, et je suis dans l'abondance... en recevant par Éphroditte ce qui vient de vous comme un parfum de bonne odeur, un sacrifice que Elohim accepte, et qui lui est agréable » (Philippiens 4:16-18).

Ainsi, les dons issus de nos biens matériels peuvent devenir, devant Elohim, un parfum de bonne odeur. De même, l'adoration est un parfum agréable : les mages offrirent à Yéhoshwah-Ha'mahshyah de l'or, de l'encens et de la myrrhe en signe d'adoration (Matthieu 2:11).

- Les parfums représentent aussi l'adoration selon l'esprit, la gratitude et la reconnaissance

Les parfums représentent aussi notre adoration, notre louange, notre gratitude et notre reconnaissance (Hébreux 13:15 ; Osée 14:2-3 ; Psaumes 50:14). Cela montre la manière dont nous nous unissons à Ha'mahshyah dans la prière et dans l'adoration, en présentant à Elohim des sacrifices spirituels agréables.

- *Le parfum représente aussi le témoignage et la réputation*

Salomon déclare : « Une bonne réputation vaut mieux que le bon parfum, et le jour de la mort que le jour de la naissance » (Ecclésiaste 7:1).

Ainsi, le parfum évoque également la réputation, la renommée, le témoignage. Même lorsqu'on n'a pas vu une personne, on peut "sentir" son parfum par sa réputation. Plus quelqu'un marche dans la justice et la droiture, plus l'odeur de sa bonne renommée se répand loin.

Dans Cantique des Cantiques, il est écrit : « Tes parfums ont une odeur suave ; ton nom est un parfum qui se répand ; c'est pourquoi les jeunes filles t'aiment » (Cantique 1:3).

Dans ce passage, la fiancée chante pour son époux. Or cet époux annonçait prophétiquement Ha'mahshyah : son nom est un parfum répandu, et sa renommée attire les peuples. Sa réputation a commencé à Jérusalem, s'est étendue en Judée, en Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre, conformément au témoignage des Écritures (Actes 1:8).

Jean rapporte : « Marie, ayant pris une livre d'un parfum de nard pur de grand prix, oignit les pieds de Yéhoshwah... et la maison fut remplie de l'odeur du parfum » (Jean 12:1-8).

Lorsque Yéhoshwah ressuscita Lazare, Marie prit un parfum de grand prix, le répandit sur ses pieds, et toute la maison fut remplie de l'odeur. Judas, connaissant la valeur

du parfum, protesta en disant qu'on aurait dû le vendre pour le donner aux pauvres.

Mais ici, l'image est profonde : le parfum qui se répand dans la maison annonce le nom de Yéhoshwah-Ha'mahshyah qui devait être exalté et proclamé partout, selon qu'il est écrit : « *Elohim l'a souverainement élevé, et lui a donné le nom qui est au-dessus de tout nom* » (Philippiens 2:9-11).

Pour que le parfum se répande, il fallait briser le vase. Spirituellement, Ha'mahshyah est le vase contenant le parfum de grand prix. Et c'est à la croix que ce vase a été "brisé", afin que le parfum se répande sur la terre entière.

Ésaïe annonce ce brisement prophétique : Ha'mahshyah a été brisé pour nos péchés. Ainsi, le parfum de bonne odeur s'est répandu à travers l'œuvre de la croix, et sa renommée s'est propagée dans le monde entier.

C'est pourquoi la bonne nouvelle du salut en Ha'mahshyah attire les nations : les jeunes filles l'aiment, car son nom est un parfum répandu, et son témoignage remplit sa maison.

- *L'autel des parfums se trouvait en face du voile*

Exode 30 :6 ; 40 :5

Dans le tabernacle, l'autel de l'encens se trouvait juste devant le rideau du lieu très saint ; aussi est-il dit qu'il était devant l'arche du témoignage (Exode 30 :6 ; 40 :5, 26-27). Cet autel des parfums se trouvait dans le lieu saint, en face

du voile, juste à l'entrée du lieu très saint, afin que la fumée des parfums de bonne odeur pénètre dans le lieu très saint devant la face d'Elohim. Par la bonne odeur du parfum, Elohim veut que nos prières, adorations et louanges lui soient agréables (Genèse 8 :20 ; Psaumes 141 :2 ; Philippiens 4 :17-18).

L'encens parle de la prière (Psaumes 141 :2) et la bonne odeur que dégage l'encens illustre la prière agréable des saints que Elohim exauce (Apocalypse 5 :8). L'odeur et la fumée des parfums qui quittent le lieu saint et vont dans le lieu très saint illustrent nos prières, louanges et adorations qui montent au ciel, lequel illustre aujourd'hui le lieu très saint, et qui montent vers Elohim. Voilà pourquoi cet autel de l'encens se trouvait devant le voile de séparation. Aujourd'hui, l'Église se tient devant la face de Elohim, en train d'attendre la destruction du corps de la chair, pour entrer en parfaite communion avec son Seigneur.

- *L'autel est aussi une image du peuple*

L'autel symbolise aussi le peuple. Voyons un exemple : le sacrificateur Zacharie était dans le temple en train d'offrir le parfum (sur l'autel d'or qui était dans le temple) ; pendant que la fumée et l'odeur du parfum montaient de l'autel vers le sanctuaire, la multitude du peuple était dehors et faisait monter vers Elohim la prière (Luc 1 :9-10). C'est comme si le rite qui s'accomplissait au temple était la représentation imagée de ce que le peuple faisait au dehors.

L'ange dit à Zacharie que sa prière est exaucée et qu'il aurait un enfant qui sera pour lui un sujet de joie et d'allégresse pour le peuple, car par lui devait s'accomplir pour Israël la promesse du Sauveur. Et à la naissance de l'enfant, Zacharie prophétisa que c'était la visitation divine (Luc 1 :67-68). Donc, c'était le peuple qui avait été exaucé.

Nous avons voulu montrer que le peuple, c'est aussi l'autel. Et comme il en est ainsi, le parfum doit être continuellement dans le tabernacle ; autrement dit, l'adoration et la prière doivent être la vie de l'Église et de chaque croyant jusqu'au jour de l'enlèvement.

- *Encens brûlé matin et soir sur cet autel*

On brûlait de l'encens matin et soir sur l'autel des parfums. Le matin est l'image du temps de la loi et des prophètes (Jérémie 7 :25), et le soir est l'image du temps de la grâce (Romains 13 :11-12). Le sacrificateur qui offrait l'offrande du matin est l'image de Moïse, et celui qui offrait l'offrande du soir représente Ha'mahshyah (Matthieu 27 :45). Les parfums du matin et du soir illustrent les prières du peuple d'Elohim durant ces deux temps : le temps de la loi et le temps de la grâce (le soir, la nuit).

L'encens est un parfum ; il parle de Ha'mahshyah comme parfum de Elohim, lequel rend l'homme incorruptible, agréable au Seigneur et pur. La véritable plante aromatique qui dégage la vraie odeur, c'est le Seigneur Yéhoshwah, dont l'offrande a été agréée par Elohim (Éphésiens 5 :2).

- *L'encens était composé de 4 ingrédients brûlés devant le lieu très saint*

L'encens qu'on brûlait sur l'autel des parfums était composé de quatre éléments provenant des arbres aromatiques, qui sont les différentes couleurs du Ha'mahshyah dans l'Évangile. Les arbres aromatiques qui donnent l'encens parlent de la vie de Ha'mahshyah et de toutes ses qualités, car c'est lui seul qui peut faire monter une odeur agréable devant Elohim et les hommes.

L'encens devait être composé exactement d'après les indications divines d'Exode 30 :34-38, un mélange des quatre ingrédients. Personne ne devait en faire de semblable ni le flairer.

L'encens était sacré pour Elohim seul. Ainsi, la pleine jouissance de la gloire du Fils bien-aimé est pour le Père seul. Avec l'holocauste, nous avons l'œuvre de l'expiation que Ha'mahshyah a accomplie ; mais dans l'encens, nous voyons ce qu'il est lui-même.

Voilà pourquoi l'encens était composé de quatre éléments (aromates) mélangés pour le service d'Elohim : le stacté, l'ongle odorant, le galbanum et l'encens pur (Exode 30 :34-38). Ces quatre éléments, ou aromates, qui entrent tous dans la composition de l'encens d'une odeur agréable devant le Père, parlent tous de l'offrande du corps du Ha'mahshyah agréée par le Père, des différentes couleurs (caractères) du Ha'mahshyah dans l'Évangile, de ses perfections, de ses qualités, du caractère ineffable du

Ha'mahshyah, de son amour, de toutes ses richesses personnelles et de ses quatre facettes.

Voyez : un seul rideau qui avait quatre couleurs, un seul fleuve qui avait quatre bras (Genèse 2 :10), une seule table des pains de proposition qui avait quatre pieds, Jacob avec ses quatre femmes qui ont engendré les douze fils, ou douze tribus d'Israël. Ha'mahshyah a quatre facettes : lion, veau, homme, aigle.

Il convient que les enfants de Elohim, qui sont aussi des pains, et les ministres d'Elohim manifestent les différents caractères et gloires du Ha'mahshyah, les quatre facettes du Ha'mahshyah, la nature d'Elohim dans leur vie :

- **Lion** = autorité, pouvoir, force, détermination (Proverbes 30 :30 ; Luc 10 :19) ;
- **Veau** = serviabilité, sacrifice, serviteur, endurance ;
- **Homme** = sagesse, intelligence, discernement (Job 32 :8) ;
- **Aigle** = vision de loin, nature céleste (Jean 3 :13).

Lorsque le souverain sacrificateur brûlait le parfum, il avait douze pierres sur le pectoral. Le souverain sacrificateur représentait le peuple ; il portait le peuple dans son sein (amour), dans son cœur.

Ceci illustre la façon dont Ha'mahshyah, le véritable souverain sacrificateur, nous porte dans son amour et intercède pour nous devant la face de son Père (Romains 8 :34 ; 1 Jean 2 :1-2).

Nous aussi, les ministres de Elohim, nous devons intercéder pour le peuple de Elohim (1 Timothée 2 :1-2).

- Les barres et les anneaux de l'autel des parfums

Exode 30 :5

« Tu feras les barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or. »

Aux extrémités de l'autel des parfums étaient fixés quatre anneaux dans lesquels on introduisait les deux barres en acacia recouvert d'or, lesquelles servaient à porter l'autel des parfums (Exode 30 :4).

Tous les ustensiles du tabernacle parlent du Ha'mahshyah. Les barres aussi parlent du Ha'mahshyah.

Les barres sont faites de bois d'acacia recouvert d'or, ce qui montre toujours les caractères humains et divins du Fils de Elohim, Yéhoshwah.

Car le bois fait allusion à l'humanité du Ha'mahshyah, et l'or parle de sa divinité, de sa gloire (Job 22 :24-25), de ses richesses (Apocalypse 3 :18).

Le bois d'acacia est le symbole de l'humanité du Ha'mahshyah : il est venu dans une chair semblable à celle du péché, mais il n'a pas affiché la nature du péché, car la divinité le couvrait.

De même aujourd'hui, chaque enfant d'Elohim connaît des natures de faiblesse. Le bois peut être consumé, brisé ou abîmé de quelque manière, mais il est englouti par la divinité au moyen de la connaissance du Ha'mahshyah.

Il est écrit : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1 :3-4).

L'apôtre Paul montre que les meilleures promesses nous rendent participants de la nature divine, et l'on devient exempt de la corruption. C'est cela même l'or qui couvre les barres : les barres deviennent participantes de la nature de l'or (divine). Ainsi, d'une manière relative, le corruptible est englouti par l'incorruptibilité.

- ***La mission principale des barres et des anneaux***

Exode 30 :4-5 ; Nombres 7 :9

Les barres et les anneaux parlent de l'unité, des collaborations entre Ha'mahshyah et les ministres de Elohim, ainsi que de la solidarité et de la complémentarité entre les ministres d'Elohim.

Les anneaux d'or aux quatre coins de l'autel des parfums, par lesquels passaient les barres, servaient à porter l'autel et non comme ornement.

L'autel des parfums ne peut pas se déplacer sans les barres et les anneaux. Quand les barres et les anneaux se retrouvent ensemble, l'autel sera transporté.

Il faut l'unité des barres et des anneaux, sinon l'autel des parfums ne pouvait pas se déplacer. Ceci parle de l'unité

qui doit exister entre Ha'mahshyah et les ministres d'Elohim, et de l'unité, de la collaboration qui doit exister entre les serviteurs d'Elohim pour que les choses avancent dans l'Église.

L'autel des parfums a besoin de déplacement ; d'où il faut l'unité, la complémentarité des barres et des anneaux.

Le manque d'unité crée la distance, mais quand il y a l'unité, il y a le déplacement, l'épanouissement, l'avancement, la bénédiction, la vie pour l'éternité (Psaumes 133 :1-3).

Les anneaux et les barres parlent du pèlerinage que cet autel des parfums et le tabernacle effectuaient. Cela veut dire que ce n'est pas ici le lieu de repos.

Le tabernacle explique la vie du Seigneur Yéhoshwah dans la chair et celle de l'Église aujourd'hui. Aujourd'hui, l'Église est dans la marche vers la perfection.

Selon qu'il est écrit : « *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme* » (1 Pierre 2 :11).

L'amour, c'est le lien de la perfection (Colossiens 3 :14). Sans l'unité des anneaux et des barres, il n'y a pas de mouvement, il n'y a pas d'unité. Quand il y a unité, nous faisons le déplacement, l'avancement ; il y a bénédiction (Psaumes 133 :1-3).

De même que les Lévites (fils de Kehath) portaient l'autel des parfums dans leur pèlerinage sur leurs épaules et

allaient à pied (Nombres 4 :4-15 ; 7 :9), de même l'Église porte le nom de Yéhoshwah ici sur terre (Actes 15 :14).

Donc, les barres parlent du voyage de l'Église dans le monde (désert) vers la terre promise (ciel, éternité). Les ustensiles de la maison de Elohim qui étaient portés par les Lévites illustrent que Elohim était avec son peuple en route.

Mais les barres nous parlent aussi de notre tâche à nous. Comme tous les ustensiles ne parlent que de Ha'mahshyah, c'est comme si les Lévites transportaient Ha'mahshyah (la table des pains, l'autel des sacrifices, l'autel de parfum) dans leur voyage.

Aujourd'hui, nous l'Église, Ha'mahshyah devient notre charge : le transporter sur les épaules et l'amener à ceux-là qui ne l'ont point connu, car Ha'mahshyah est notre richesse.

Tous ceux qui les rencontraient dans le désert pouvaient voir qu'ils transportaient des trésors précieux symbolisant Ha'mahshyah. Ainsi, nous les croyants, nous portons maintenant aussi les choses merveilleuses avec nous : nous portons Ha'mahshyah, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (Colossiens 2 :3). Nous sommes des hommes riches.

Nous possédons le Seigneur Yéhoshwah comme notre plus grand trésor. Nous pouvons le manifester, le faire connaître, montrer à d'autres ce qu'il est et ce que nous

possédons en lui. Nous pouvons ainsi rendre témoignage de lui, afin que les pécheurs soient sauvés.

Les faisons-nous en réalité ? Est-ce que les barres sont sur nos épaules ? Les hommes ne connaissent l'amour du Rédempteur de Elohim que par nous. Elohim n'emploie, pour répandre la bonne nouvelle, que des pécheurs sauvés. Puissions-nous tous collaborer en portant.

Sans les anneaux, il n'y aurait pas d'unité entre les barres et la table. Et sans les barres, on ne pourrait pas porter cet autel des parfums.

Il y a unité, mariage entre les barres et l'autel de parfum grâce aux anneaux d'or. Sans les anneaux et les barres, les Lévites (les Kehathites) ne pouvaient pas porter l'autel des parfums pour le déplacer.

Tout comme les Lévites transportaient l'autel des parfums sur leurs épaules, nous aussi devons porter les commandements d'Elohim dans notre cœur, prendre le joug du Ha'mahshyah qui est léger (Matthieu 11 :29-30).

- *Quatre anneaux d'or*

Exode 30 :4

Dans les quatre anneaux d'or, nous voyons aussi l'amour qui est le lien de la perfection (Colossiens 3 :14), et la foi, car celle-ci nous unit à Ha'mahshyah et les uns aux autres (Galates 3 :26-28), la sainteté et la paix.

L'anneau est l'image du Saint-Esprit, car il nous unit dans un seul corps : Juifs et nations (Éphésiens 3 :6). Le Saint-

Esprit fait aussi l'œuvre de l'anneau lorsqu'il nous unit pour que nous ayons une même pensée, un même sentiment.

Il nous est demandé de nous efforcer de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (Éphésiens 4 :3 ; Colossiens 3 :11-15).

- *L'anneau parle aussi de notre réconciliation avec Élohim*

L'anneau qui reliait les barres et la table est le signe de notre réconciliation avec Élohim ; c'est le signe d'alliance.

Voilà pourquoi, dans la parole du père indulgent, l'anneau était le sceau (signe) de la réconciliation entre le fils et le père, une manière de le remettre à sa place (Luc 15 :22).

- *Les deux barres : témoignage et relations entre croyants*

Les deux barres nous parlent du témoignage et de la relation entre les croyants.

Le chiffre deux est le chiffre du témoignage, car selon la loi de Moïse, le témoignage de deux est vrai (Jean 8 :17). Voilà pourquoi Yéhoshwah envoya ses disciples deux à deux pour prêcher sa parole, pour témoigner l'Évangile (Luc 10 :1).

Les deux barres illustrent aussi les relations entre croyants. Entre nous, il doit y avoir des relations de solidarité : par le pardon mutuel, par le soutien mutuel dans la prière, par l'assistance et l'exhortation mutuelles.

De même que Ha'mahshyah a pardonné à tous les hommes, nous aussi, pardonnons-nous réciproquement ; nous devons prier les uns pour les autres, soutenir ceux qui sont faibles (Colossiens 3 :13).

- *les fils de kehath et la charge des choses saintes*

Sans les anneaux et les barres, les Lévites ne pouvaient pas faire le service (Nombres 4 :7, 15). D'où la mission des barres pour porter la table annonçait notre tâche.

Les ustensiles du tabernacle symbolisent Ha'mahshyah. Ceci illustre que nous devons porter Ha'mahshyah dans nos vies, porter son joug (ses commandements) qui est léger.

Dans les barres qui portaient l'autel des parfums, nous voyons aussi le service des ministres d'Elohim, car sans les barres et les anneaux, ils ne pouvaient pas faire leur service.

C'est pour cela, chers ministres d'Elohim, suivons ce conseil de la parole d'Elohim qui nous dit :

« Comme de bons dispensateurs des diverses grâces de Elohim, que chacun de vous mette au service des autres le don qu'il a reçu. Si quelqu'un parle, que ce soit comme annonçant les oracles d'Elohim ; si quelqu'un remplit un ministère, qu'il le remplisse selon la force qu'Elohim communique, afin qu'en toutes choses Elohim soit glorifié par Yéhoshwah, à qui appartiennent la gloire et la puissance, aux siècles des siècles. Amen ! » 1 Pierre 4 :10-11

L'autel des parfums occupait une position unique et stratégique dans le Tabernacle. Placé juste devant le voile, à

proximité immédiate du Lieu Très Saint, il représentait le point de contact le plus proche entre le sacrificateur et la présence divine. Sa fonction exclusive, la combustion du parfum sacré, révélait l'importance de la prière et de l'intercession dans la relation entre Dieu et son peuple.

Sur le plan cultuel, l'encens brûlait chaque jour, matin et soir, indiquant que la communion avec Dieu devait être **constante et régulière**. Aucune offrande étrangère ne pouvait y être présentée, soulignant la sainteté de cet autel et la pureté exigée dans l'adoration.

Sur le plan typologique, l'autel des parfums annonçait le **ministère d'intercession de Yéhoshwah**, le médiateur parfait entre Dieu et les hommes. Comme le parfum montait continuellement vers le ciel, ainsi les prières des saints montent vers Dieu par l'intercession du Messie.

Dans la réalité spirituelle de la nouvelle alliance, l'Église est appelée à vivre ce symbole en devenant un **peuple d'intercession**, consacré à la prière, à l'adoration et à la communion permanente avec Dieu. L'autel des parfums rappelle donc que la vie spirituelle ne peut subsister sans une relation vivante et constante avec la présence divine.

Ainsi, cet autel n'était pas seulement un meuble du sanctuaire, mais une **figure prophétique** de la prière continue, du ministère d'intercession du Messie et de la vocation spirituelle de l'Église appelée à se tenir devant Dieu comme un parfum agréable.

CHAPITRE 4 : LE VOILE QUI SEPARAIT LE LIEU SAINT DU LIEU TRES SAINT



Le voile du Lieu Très Saint constituait l'un des éléments les plus sacrés et les plus symboliques du Tabernacle. Il formait la séparation entre le Lieu Saint et le Lieu Très Saint, c'est-à-dire entre le service quotidien des sacrificateurs et la manifestation suprême de la présence divine.

Ce voile exprimait une réalité spirituelle profonde : la sainteté absolue de Dieu et la séparation entre Dieu et l'homme pécheur.

1. Description du voile du sanctuaire

Exode 26:31-33 « Tu feras un voile de fil bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; il sera artistement travaillé, et l'on

y représentera des chérubins. Tu le mettras sur quatre colonnes d'acacia couvertes d'or... Le voile vous servira de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint. »

- ***Caractéristiques principales***

- **Matériaux :**

- fin lin retors,
- fil bleu,
- pourpre,
- cramoisi.

- **Décoration :**

- chérubins brodés.

- **Support :**

- quatre colonnes d'acacia recouvertes d'or.

- **Fonction :**

- séparer le Lieu Saint du Lieu Très Saint.

2. Fonction cultuelle du voile

Le voile n'était pas seulement un élément architectural ; il avait une fonction théologique et cultuelle essentielle.

- ***a) Une barrière sacrée***

Le voile interdisait l'accès direct à la présence de Dieu.

- Seul le **souverain sacrificateur** pouvait entrer dans le Lieu Très Saint.
- Cette entrée n'avait lieu **qu'une seule fois par an**, lors du **jour des expiations**.

Lévitique 16:2 « *Dis à Aaron, ton frère, qu'il n'entre pas en tout temps dans le sanctuaire, au-dedans du voile... afin qu'il ne meure pas.* »

- ***b) Le rappel de la sainteté divine***

Le voile rappelait :

- la séparation entre Dieu et l'homme,
- la gravité du péché,
- la nécessité d'un médiateur.

Pour une étude systématique et progressive du sanctuaire intérieur, ce chapitre peut être structuré selon quatre sections principales, correspondant aux éléments fondamentaux du Lieu Très Saint et à leur signification culturelle et typologique.

- ***I. Le voile du Lieu Très Saint***

Cette première section traite du **voile** qui séparait le Lieu Saint du Lieu Très Saint. Elle abordera :

- sa description matérielle (couleurs, tissu, chérubins),
- sa fonction de séparation entre Dieu et l'homme,
- son rôle dans le culte du jour des expiations,
- sa signification typologique, comme figure du corps du Messie et de la déchirure du voile à la crucifixion.

Cette partie mettra l'accent sur la sainteté divine et la nécessité d'un médiateur pour accéder à la présence de Dieu.

- *II. Le Lieu Très Saint*

Cette section présentera :

- la structure et les dimensions du Lieu Très Saint,
- sa position dans le Tabernacle,
- sa fonction comme centre de la présence divine,
- l'accès réservé uniquement au souverain sacrificateur, une fois par an.

Elle développera également la signification théologique du Lieu Très Saint comme trône terrestre de la présence de Dieu et comme figure de la réalité céleste.

- *III. L'arche et le propitiatoire*

Cette partie se concentrera sur :

- la description de l'arche de l'alliance,
- ses matériaux et ses dimensions,
- le propitiatoire (couvercle d'or pur),
- les chérubins qui le surmontaient.

Elle expliquera la fonction du propitiatoire comme lieu d'expiation et comme trône de la miséricorde, où le sang était répandu lors du jour des expiations.

- *IV. Les contenus de l'arche*

La dernière section étudiera les éléments placés dans l'arche :

- les tables de la loi,
- la verge d'Aaron qui avait fleuri,

- le pot de manne.

Chacun de ces éléments sera examiné :

- dans sa signification historique,
- dans sa fonction symbolique,
- et dans sa typologie messianique.

I. LE VOILE DU LIEU TRÈS SAINT



Exode 25:1-9 ; Exode 26:31-34

La structure du voile du lieu très saint :

- Le voile était fait de bleu, de pourpre, de cramoisi et de fin lin retors ; il avait des chérubins artistement travaillés.
- Il y avait quatre colonnes d'acacia couvertes d'or, posées sur quatre bases d'argent.

On retrouve les quatre éléments, comme avec le rideau d'entrée du parvis, le rideau d'entrée du sanctuaire et la couverture des dix tapis : le bleu, le pourpre, l'écarlate et le fin lin retors, mais cette fois avec des chérubins. On peut discerner, dans ces quatre éléments ainsi que dans les quatre piliers, les quatre témoignages rendus à Ha'mahshyah dans les quatre Évangiles :

- *Le voile de séparation (exode 26 :31-33)*

« Tu feras un voile bleu, pourpre et cramoisi, et de fin lin retors ; il sera artistement travaillé, et l'on y représentera des chérubins. Tu le mettras sur quatre colonnes d'acacia, couvertes d'or ; ces colonnes auront des crochets d'or, et poseront sur quatre bases d'argent. Tu mettras le voile au-dessous des agrafes, et c'est là, en dedans du voile, que tu feras entrer l'arche du témoignage ; le voile vous servira de séparation entre le lieu saint et le lieu très saint. »

Le lieu saint était séparé du lieu très saint par un voile (rideau) à quatre couleurs (bleu, pourpre, cramoisi et fin lin retors), artistement travaillé, sur lequel il y avait des représentations de chérubins (Exode 36 :35).

- *Ce voile intérieur est une image du corps humain de ha'mahshyah*

Conformément à l'esprit de l'Écriture (Hébreux 10 :20), ce voile représente la chair de Ha'mahshyah, déchirée à la croix pour nos péchés ; voilà pourquoi il nous donne accès au lieu très saint, qui autrefois était réservé au seul souverain sacrificateur.

Donc ce voile intérieur est une image du corps humain de Ha'mahshyah (Matthieu 26 :26 ; 27 :50-51 ; Hébreux 10 :20).

En barrant l'entrée du lieu très saint, le Saint-Esprit montrait par-là que le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert tant que le premier tabernacle subsistait (Hébreux 9 :8). Il était le symbole le plus expressif de cette vérité biblique : « *Nulle chair ne sera justifiée devant lui par les œuvres de la loi* » (Romains 3 :20).

Derrière le but de séparer les deux parties du tabernacle, nous voyons en Elohim la volonté de cacher sa face aux hommes (Ésaïe 45 :15).

Dans le lieu très saint se trouvait le trône d'Elohim et les délices qu'Adam avait perdus en Éden. Pour cacher aux enfants d'Israël ces délices, le voile fut mis afin que tous, même les sacrificateurs, fussent privés de ces choses. Comme il est dit qu'Elohim y siégeait, ce voile voulait aussi accomplir le verset qui dit : « *Tu es un Elohim qui te caches, Elohim d'Israël, Sauveur* » (Ésaïe 45 :15).

Par le voile, Elohim a caché le salut qu'il avait préparé, pour le publier aux temps marqués lors de la mort expiatoire du Ha'mahshyah sur la croix ; car Elohim fait chaque chose bonne en son temps. Donc ce voile mettait une barrière entre Elohim et les hommes.

L'Écriture dit que ce voile, c'est la chair de Yéhoshwah-Ha'mahshyah. Voir la Bible qui dit : « *Ainsi donc, frères, puisque nous avons, au moyen du sang de Yéhoshwah, une libre entrée dans le sanctuaire, par la route nouvelle et vivante qu'il a*

inaugurée pour nous au travers du voile, c'est-à-dire de sa chair
» (Hébreux 10 :19-20).

Comprenons : la chair de Yéhoshwah a caché Elohim aux enfants d'Israël. Ésaïe avait écrit : « *J'espère en YHWH qui cache sa face à la maison de Jacob ; j'ai placé en lui ma confiance* » (Ésaïe 8 :17).

YHWH avait fait la même chose avec Moïse. Il lui dit : « *Quand ma gloire passera, je te mettrai dans un creux du rocher, et je te couvrirai de ma main jusqu'à ce que j'aie passé. Et lorsque je retirerai ma main, tu me verras par derrière, mais ma face ne pourra être vue* » (Exode 33 :22-23). La main d'Elohim a joué le rôle du voile pour cacher à Moïse la face de YHWH.

Dans ce contexte, Moïse symbolise le peuple d'Israël ; car au sujet du même Moïse, Elohim avait dit : « *Je lui parle bouche à bouche, je me révèle à lui sans énigmes, et il voit une représentation de YHWH* » (Nombres 12 :8). Et encore : Elohim lui parlait face à face (Deutéronome 34 :10).

Le Moïse avec qui Elohim parla face à face, c'est le prophète ; et le Moïse à qui Elohim cacha sa face représente le peuple d'Israël, car le prophète représente parfois le peuple : il est un signe et un présage en Israël (Ésaïe 8 :18).

C'est ainsi que Moïse, en tant que représentant d'Elohim dans l'assemblée d'Israël, quand il est revenu de la rencontre avec Elohim, sachant que son visage brillait, mit un voile.

Pour interpréter le geste d'Elohim, nous disons que la main qui cache la face d'Elohim, ainsi que le voile que Moïse

mettait sur son visage, représente le ministère de la condamnation, qui est la loi. La loi a donné la connaissance du péché (Romains 3 :20), et le péché a caché la face de Elohim aux hommes, selon qu'il est dit dans le prophète : *« Non, la main de YHWH n'est pas trop courte pour sauver, ni son oreille trop dure pour entendre ; mais ce sont vos crimes qui mettent une séparation entre vous et Elohim ; ce sont vos péchés qui lui cachent sa face et l'empêchent de vous écouter » (Ésaïe 59 :1-2).*

C'est dans ce sens que la loi est un voile de séparation. La Bible dit que le voile sur le visage de Moïse cachait la fin de ce qui était passager (2 Corinthiens 3 :13). Ce qui était passager, ce sont les choses visibles (2 Corinthiens 4 :18) : toute la loi et le sacerdoce lévitique. La fin de ce qui était passager, c'est la justification par la croix de Ha'mahshyah.

En effet, Paul écrit : *« Ha'mahshyah est la fin de la loi pour la justification de tous ceux qui croient » (Romains 10 :4).*

On peut dire que la loi voilait Ha'mahshyah. C'est pour cela que les Juifs ont refusé de croire en l'œuvre de la croix et qu'ils ont préféré s'attacher aux rites de leur loi.

Yéhoshwah a porté la loi dans sa chair, et sa chair est devenue le voile sur la croix. C'est cette chair qui renfermait le salut d'Elohim. Lorsque Siméon vit l'enfant Yéhoshwah, il a dit : *« Mes yeux ont vu ton salut » (Luc 2 :30).* Donc Yéhoshwah était l'incarnation du salut d'Elohim.

Ce salut était caché dans la chair de Yéhoshwah-Ha'mahshyah : c'est l'œuvre que son sang devait accomplir.

Nous avons dit que la chair de Yéhoshwah a empêché les Juifs de voir Elohim. En dépit des paroles puissantes qu'il proférait et des nombreux miracles qui s'opéraient par sa main, certains Juifs n'ont pas cru parce qu'Elohim a habité dans la chair d'un Juif.

C'était leur frère, dont ils connaissaient les parents et les frères, qu'ils ont vu grandir (Matthieu 13 :55-57). Cela a été pour eux un obstacle non négligeable, comme le Seigneur lui-même l'a exprimé en disant : « *Aucun prophète n'est bien reçu dans sa patrie, dans sa maison* » (Luc 4 :24 ; Matthieu 13 :57).

Pour nous qui avons cru, l'apôtre Paul dit : « *Ainsi, dès maintenant, nous ne connaissons personne selon la chair ; et si nous avons connu Ha'mahshyah selon la chair, maintenant nous ne le connaissons plus de cette manière* » (2 Corinthiens 5 :16).

- *Le ciel qui séparait les deux eaux a joué le rôle du voile de séparation durant le deuxième jour de la création*

Elohim enseigne cette réalité dans la création. Le deuxième jour, il avait dit : « *Qu'il y ait une étendue entre les eaux, et qu'elle sépare les eaux d'avec les eaux. Et Elohim fit l'étendue, et il sépara les eaux qui sont au-dessous de l'étendue d'avec les eaux qui sont au-dessus de l'étendue, et cela fut ainsi. Elohim appela l'étendue ciel* » (Genèse 1 :6-8).

Le ciel (étendue), selon la pensée du Créateur, a été fait pour séparer les eaux d'en haut et celles d'en bas. Je peux dire qu'il a joué le rôle du voile qui a été tissé pour séparer les deux parties du tabernacle. Les deux parties du tabernacle, le lieu saint et le lieu très saint, symbolisaient Elohim et le peuple.

C'est dans ce but que le ciel (étendue) fut créé pour séparer les eaux d'en haut et celles d'en bas (Genèse 1 :6-8), et le tabernacle a été construit pour que l'Elohim qui était séparé de l'homme à cause du péché puisse habiter parmi les hommes (Exode 25 :8). Alors le tabernacle devait exprimer cette réalité : Elohim et le peuple.

Le lieu saint, c'est le peuple, selon que Elohim dit à Israël : « *Vous serez pour moi un royaume de sacrificateurs et une nation sainte* » (Exode 19 :6).

Le lieu très saint, c'est Elohim, car il est dit de lui dans l'Écriture : « *Saint, saint, saint est l'Éternel des armées ! Toute la terre est pleine de sa gloire* » (Ésaïe 6 :3).

De même que les eaux d'en haut et les eaux d'en bas étaient séparées par le ciel (étendue, voile), de même le lieu saint et le lieu très saint étaient séparés par un voile. Ceci est l'image de Elohim et des hommes séparés par l'étendue qui est le ciel, image du voile, image de la chair du Ha'mahshyah (Genèse 1 :6-8).

De même que le lieu saint était séparé du lieu très saint, de même l'homme était séparé de Elohim qui habite dans les lieux élevés et dans la sainteté (Ésaïe 57 :15).

Les eaux qui sont au-dessus de l'étendue représentent Elohim qui est élevé au-dessus de tous les cieux, qui habite dans la sainteté. Les eaux peuvent symboliser Elohim, mais aussi les peuples. Voilà pourquoi l'apôtre Jean, dans l'île de Patmos, avait entendu sa voix comme le bruit de grandes eaux (Apocalypse 1 :15), et l'ange lui expliqua aussi en lui disant que les eaux qu'il avait vues, ce sont des foules, des peuples, des nations et des langues (Apocalypse 17 :15).

Donc les eaux qui sont au-dessus de l'étendue représentent Elohim, et les eaux qui sont au-dessous de l'étendue représentent les foules, les peuples, les nations et les langues (Apocalypse 17 :15). Par l'étendue que Elohim appelle le ciel (type du Ha'mahshyah, le médiateur entre Elohim et les hommes), Elohim et les hommes étaient séparés.

C'est au cinquième jour de la création que l'oiseau va voler vers l'étendue du ciel, comme pour chercher à atteindre les eaux d'en haut. C'est le déchirement du voile.

Nous avons voulu montrer que le ciel était un voile de séparation entre Elohim et les hommes. C'est pourquoi Yéhoshwah a dit : « *Vous verrez désormais le ciel ouvert...* » (Jean 1 :51). Cela veut dire que depuis le péché d'Adam, la route du jardin d'Éden était fermée, gardée par les chérubins (Genèse 3 :23-24). Donc depuis la chute de l'homme, le chemin de l'arbre de vie, le chemin du ciel, était fermé (Genèse 3 :23-24).

Et c'est Yéhoshwah qui, par sa mort, l'a ouvert par le sacrifice de son corps, qui est le voile (Matthieu 27 :51 ; Hébreux 10 :20). Ha'mahshyah a traversé les cieux à l'image du souverain sacrificateur qui, le jour des expiations, traversait le parvis, puis le lieu saint (Hébreux 4 :14), pour aller au-delà du voile, auprès d'Elohim qui est le lieu très saint.

- *Tant que ce voile subsistait, l'entrée du lieu très saint nous était interdite*

L'entrée du lieu très saint était couverte d'un rideau tissé et brodé de quatre couleurs : blanc, bleu, pourpre, écarlate. Sur ce voile se trouvant devant le lieu très saint, hormis les quatre couleurs, il y avait aussi des représentations de chérubins (Exode 26 :31).

Ceci exprime que tant que ce voile subsistait, l'entrée du lieu très saint n'était pas ouverte, n'était pas libre (Genèse 3 :21-24). Le voile de la tente du tabernacle, et dans le temple, séparait le lieu saint du lieu très saint, et personne ne pouvait le franchir, excepté le souverain sacrificateur, qui ne le faisait qu'une fois l'an au grand jour des expiations, après avoir fait l'expiation pour ses péchés (Lévitique 16 :2).

Aussi longtemps que ce voile de séparation était là, le chemin des lieux saints, c'est-à-dire de la présence d'Elohim, n'était pas encore manifesté (Hébreux 9 :6-8). Selon Hébreux 10 :20, tel était encore le cas pendant la vie

de Ha'mahshyah sur la terre, car le voile n'a été déchiré qu'au moment de sa mort (Matthieu 27 :51).

En d'autres termes, ceci montre qu'avant l'œuvre de la croix, l'accès au lieu très saint, type du ciel, nous était fermé. Mais depuis que l'œuvre de la rédemption est accomplie, tous les rachetés ont une pleine liberté pour entrer dans le lieu très saint par le moyen du sang de Yéhoshwah (sa mort), et cela par le chemin nouveau et vivant « *qu'il nous a consacré à travers le voile, c'est-à-dire sa chair* ».

L'entrée du lieu très saint était couverte d'un rideau tissé et brodé de quatre couleurs : blanc, bleu, pourpre, écarlate. Ce rideau, en ouvrage de broderie, illustre la parole d'Elohim qui présente aux hommes la bonté divine et les meilleures promesses, qui peuvent inciter l'auditeur à approcher pour découvrir le Sauveur.

*- Les quatre couleurs parlent du ha'mahshyah
présenté de quatre manières*

Le rideau placé devant l'entrée du lieu très saint avait quatre couleurs : bleu, pourpre, cramoisi et fin lin retors (Exode 26 :31). Ces quatre couleurs illustrent un seul Évangile avec quatre facettes, prêché par quatre évangélistes : Matthieu, Marc, Luc et Jean.

- **Matthieu** présente Ha'mahshyah comme **le Roi** (*face de lion = couleur pourpre*) ;

- **Marc** le présente comme **le Serviteur** (*face de veau, animal de sacrifice = couleur cramoisi*) ;
- **Luc** le présente comme **le Fils de l'homme** (*face de l'homme = couleur blanche*) ;
- **Jean** le présente comme **le Fils de Elohim** (*face de l'aigle, oiseau venant du ciel = couleur bleue*).

Toutes ces quatre couleurs : blanc, bleu, pourpre, cramoisi, se trouvaient sur le rideau (voile) qui était devant le lieu très saint. Elles nous parlent des gloires du Ha'mahshyah, de sa bonté, de son amour, de ses meilleures promesses, de ses différentes qualités, et de l'Évangile du salut en Yéhoshwah-Ha'mahshyah, présenté de quatre manières : révélation, connaissance, prophétie et doctrine (1 Corinthiens 14 :6).

Les quatre couleurs nous parlent aussi des différents caractères du Ha'mahshyah.

- *La couleur blanche (fin lin) = pureté, sainteté, justice du ha'mahshyah = face de l'homme*

(Exode 26 :31)

La première couleur de cette étoffe qui était devant le lieu très saint était blanche (*fin lin retors*). Or, selon les Écritures, le fin lin, ce sont les œuvres justes des saints (Apocalypse 19 :7-8). Le fin lin symbolise donc la nature de la justice.

Cependant, cette nature de justice ne se trouvait chez aucun homme, car tous ont péché, mais elle se trouvait uniquement en Yéhoshwah-Ha'mahshyah, dont les

Écritures rendent témoignage qu'il n'a pas connu le péché (2 Corinthiens 5 :21 ; 1 Pierre 2 :22).

La justice s'obtient par la foi en Yéhoshwah-Ha'mahshyah (Romains 3 :22-23).

La couleur blanche parle aussi de la lumière et de la justice, selon Malachie 4 :2 et Matthieu 17 :1-11.

Le fin lin préfigure donc la justice (Apocalypse 19 :8), et il parle de la vie sans péché du Ha'mahshyah. La couleur blanche parle de la pureté (Ésaïe 1 :18), de la sainteté et de la justice (Psaumes 132 :9 ; Apocalypse 3 :17-18). Pensons aussi au grand trône blanc (Apocalypse 20 :11), et au fin lin éclatant et pur, qui est la justice des saints (Apocalypse 19 :8).

Ainsi, dans le voile séparant le lieu saint du lieu très saint, le blanc est l'image de la pureté de Ha'mahshyah, qui est le chemin (Jean 10 :9).

Nous voyons dans le fin lin cette vie pure et parfaite que le Ha'mahshyah a toujours mise au service d'Elohim et des hommes. Le fin lin est donc l'image de la sainteté, de la pureté et de la justice (Exode 26 :31 ; Apocalypse 19 :7-8).

Elohim siège au milieu de la justice (Psaumes 45 :7 ; 89 :15), de la sainteté et de la pureté, à tel point que l'homme pécheur doit se tenir à distance, car tous ont péché et sont privés de la gloire de Elohim (Romains 3 :23).

Si nous pouvons nous approcher de cet Elohim saint aujourd'hui, c'est à cause d'un homme qui, dans sa marche

terrestre, n'a pas connu le péché, mais qui a pris notre place : Yéhoshwah (2 Corinthiens 5 :21).

C'est de ce vêtement éclatant que fut revêtu Joseph, type du Ha'mahshyah dans son élévation (Genèse 41 :42). Et l'épouse du Ha'mahshyah doit aussi s'en revêtir pour la fête des noces, afin d'entrer dans la salle des noces.

L'Église doit parvenir à cet état de justice, c'est-à-dire être **sans péché, sans tache, ni ride**, ni rien de semblable, mais **sainte et irrépréhensible** (Éphésiens 5 :25-32). Voilà ce que signifie l'expression : « *se vêtir de fin lin éclatant et pur* » (Apocalypse 19 :7-8).

- *La couleur bleue = couleur du ciel = divinité du ha'mahshyah = face de l'aigle*

Le bleu est la couleur du ciel et du saphir (Exode 24 :10 ; 28 :18 ; 39 :11). Le ciel est l'habitation de Elohim, le trône de Elohim (Ésaïe 66 :1).

Le saphir est la deuxième pierre de la deuxième rangée du pectoral du souverain sacrificateur, et il correspond au cinquième fils de Jacob, **Dan** (le juge, le serpent, le lion : Genèse 49 :17 ; Deutéronome 33 :22).

Le souverain sacrificateur portant douze pierres précieuses représentant l'ensemble du peuple d'Elohim sur sa poitrine illustre que Ha'mahshyah nous porte dans son amour, dans son cœur, et prie pour nous comme intercesseur.

C'est aussi Ha'mahshyah qui est déjà entré avec nous dans le ciel comme précurseur : nous sommes déjà assis avec lui en esprit dans les lieux célestes (Éphésiens 2 :6).

Mais l'habitation d'Elohim, la richesse d'Elohim, c'est Ha'mahshyah : d'abord Yéhoshwah (Colossiens 2 :3), puis l'Église (Éphésiens 2 :21-22).

La couleur bleue est facile à comprendre en observant la nature du ciel. En effet, le bleu montre la nature céleste et divine du Ha'mahshyah. La couleur bleue, couleur du ciel, nous parle donc de la divinité du Ha'mahshyah.

Ha'mahshyah est appelé le Seigneur du ciel (1 Corinthiens 15 :47) et le Seigneur de gloire (1 Corinthiens 2 :8). Même lorsqu'il marcha sur la terre, il est celui qui vient d'en haut (Jean 3 :31), oui celui qui est dans le ciel (Jean 3 :13).

- *La couleur pourpre = royauté du ha'mahshyah = face du lion*

La couleur pourpre cache la notion de **royauté**, d'**élévation** et de **richesse**. L'étoffe de pourpre était très précieuse et n'était portée que par les rois et les riches, tels que les chefs militaires (Esther 1 :6 ; Ézéchiel 27 :7). Donc, la couleur pourpre parle de la royauté.

Voilà pourquoi, dans Jean 19 :5, la Bible dit que Yéhoshwah-Ha'mahshyah fut revêtu d'un manteau de pourpre, et les soldats lui disaient : « *Salut, Roi des Juifs !* » Autrement dit, la pourpre est un vêtement royal que Yéhoshwah-Ha'mahshyah devait porter pour confirmer sa

royauté, même si son royaume **n'est pas de ce monde** (Jean 18 :36).

Daniel, après avoir lu l'écriture et donné l'explication au roi Balthasar, fut revêtu de pourpre et élevé à la troisième place du gouvernement (Daniel 5 :16). Daniel, qui avait un esprit supérieur (Daniel 6 :3), est un type du Ha'mahshyah, parce que Ha'mahshyah a reçu un esprit supérieur au-dessus des prophètes.

Daniel signifie « *juge de YHWH* ». Cet attribut de juge, Elohim l'accomplit en Yéhoshwah (Jean 5 :27). C'est Yéhoshwah qui a réussi à déceler la pensée cachée d'Elohim et à accomplir ses desseins à l'égard des hommes.

L'homme riche de la parabole de Luc 16 :19 était revêtu de pourpre. Cet homme riche symbolise le peuple d'Israël, qui était riche de l'adoption, de la gloire, des alliances, de la loi, du culte, des promesses et des patriarches, mais qui n'a pas utilisé de bienveillance à l'égard du pauvre Lazare.

Le pauvre Lazare est l'image de Yéhoshwah-Ha'mahshyah dans la chair, car il est écrit : « *de riche qu'il était, il s'est fait pauvre, afin que par sa pauvreté vous fussiez enrichis* » (2 Corinthiens 8 :9).

Nous pouvons donc dire que la pourpre est la couleur royale, illustrant l'élévation et la richesse. La couleur pourpre parle de la royauté du Ha'mahshyah, qui est le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, ainsi que de son élévation en gloire après sa mort et sa résurrection (Philippiens 2 :8-11 ; Apocalypse 19 :13-16).

- *La couleur cramoisie (écarlate) = couleur du sang = sang de Yéhoshwah qui nous sauve = face du veau*

La couleur cramoisie (écarlate) est la couleur rouge, c'est-à-dire la couleur du sang (Matthieu 27 :28). Cela parle du sang du Ha'mahshyah qui nous sauve et nous rachète (Éphésiens 1 :7).

Le sang parle aussi de la vie, selon qu'il est écrit : « *car la vie de la chair est dans le sang* » (Lévitique 17 :10-11). Ha'mahshyah nous a rachetés, non par de l'or ni par de l'argent, mais par son précieux sang, car Ha'mahshyah s'est offert lui-même à la croix du Calvaire pour nous racheter et nous sauver (1 Pierre 1 :18-19).

Rahab fut sauvée grâce au fil de cramoisi placé à la fenêtre de sa maison (Josué 2 :18,21). Cela montre que tous ceux qui se trouvaient dans cette maison avaient la vie et la grâce.

Les représentations des chérubins ayant quatre faces sur le voile illustrent les quatre facettes du ha'mahshyah et aussi les quatre êtres vivants



Le voile de séparation ne possédait pas seulement quatre couleurs (Exode 26 :31), mais il portait aussi des représentations de chérubins artistement travaillées. Jean, dans l'île de Patmos, a eu une vision ; dans cette vision, il voyait quatre êtres vivants. Sans cette vision, l'apôtre Jean ne pouvait pas contempler ces quatre êtres vivants.

Vous remarquerez que l'Apocalypse est un livre de vision. Étant une vision, il faut interpréter ses symboles afin de saisir la pensée de Elohim cachée, et de la dévoiler, c'est-à-dire la révéler.

Jean a vu un trône ; autour du trône et au milieu du trône, il a vu **quatre êtres vivants**. Or, selon les Écritures, Jean n'était pas le seul à avoir eu une vision de ces êtres : le premier fut Ézéchiél, près du fleuve Kebar (Ézéchiél 1 :5).

Les quatre êtres vivants qu'Ézéchiél a vus sont appelés êtres vivants, animaux et chérubins (Ézéchiél 1 :5-6 ; 10 :20-22). Dans l'Apocalypse, ils sont appelés êtres vivants (Apocalypse 4 :6-8).

Les chérubins, selon les Écritures, furent placés devant la porte du jardin d'Éden (Genèse 3 :24). Dans le tabernacle, il y avait aussi des représentations de chérubins sur le rideau séparant le lieu saint du lieu très saint, et ils se trouvaient également aux deux extrémités du propitiatoire, dans le lieu très saint.

Par-là, nous disons que les chérubins sont des anges ; donc, les quatre êtres vivants sont des anges. Et l'ange, dans les Écritures, parle parfois de Elohim lui-même (Genèse 18 :10-14 ; Juges 13 :20-23).

C'est pourquoi nous disons que les quatre êtres vivants représentent l'Éternel lui-même, c'est-à-dire un seul chérubin avec quatre faces, comme Ézéchiél le dit concernant le corps des chérubins (Ézéchiél 10 :12). Remarquez ceci : un seul corps, et non quatre corps de chérubins.

L'Écriture dit aussi que l'ange de YHWH campe autour de ceux qui le craignent (Psaumes 34 :8). Pourquoi l'ange doit-il se déployer comme en quatre directions dans le campement ? Parce qu'il y a un danger, et qu'il doit nous arracher au danger.

Les quatre faces des êtres vivants ou des chérubins (Ézéchiél 1 :5-6,10) sont les quatre facettes du Ha'mahshyah, la manifestation de la divinité. En Ha'mahshyah habite corporellement toute la plénitude de la divinité (Colossiens 2 :9). C'est pourquoi ces êtres vivants glorifient le Seigneur Elohim Tout-Puissant (Apocalypse 4 :8), car le Fils doit glorifier le Père (Jean 17 :1).

Les quatre faces sont :

- **Le lion** : il parle de héros, de royauté et de force (Ha'mahshyah comme Roi ; Proverbes 30 :30).

- **Le veau** : il parle de sacrifice et de service (Ha'mahshyah comme serviteur ; Genèse 18 :7 ; Proverbes 14 :4 ; 1 Corinthiens 9 :9).
- **L'aigle** : il parle de la capacité de voler et de la vision au loin (Ha'mahshyah comme Fils d'Elohim ; Job 39 :30 ; Ésaïe 40 :31).
- **L'homme** : il parle du Ha'mahshyah comme Fils de l'homme (Philippiens 2 :7 ; 1 Timothée 2 :5).

Les quatre êtres vivants ont des yeux partout : cela signifie qu'ils ont la capacité de tout voir. Voilà pourquoi Yéhoshwah connaissait les pensées de tous.

Jean a vu, au milieu du trône, quatre êtres vivants ; de même, le prophète Ézéchiël avait vu la gloire de Elohim (Ézéchiël 1 :5 ; Apocalypse 4 :6-7). Les quatre êtres vivants sont donc la manifestation de la divinité.

C'est pourquoi ces êtres glorifient le Seigneur Elohim Tout-Puissant (Apocalypse 4 :8), car le Fils a prié en disant : *« Père, l'heure est venue ! Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie »* (Jean 17 :1).

Ainsi :

- Yéhoshwah a existé en forme d'Elohim (**face du lion**). Au temps de la loi, Elohim était un lion rugissant (Proverbes 19 :12) et Yéhoshwah est le Lion de la tribu de Juda (Apocalypse 5 :1-5).
- Il s'est dépouillé en prenant la forme d'un serviteur (**face du veau**). Le veau ou le bœuf est un serviteur, car on l'utilise pour labourer dans le champ (Deutéronome 25 :4).

- Il a paru comme un simple homme (**face de l'homme**). La Bible dit : « *Il y a un seul médiateur entre Elohim et les hommes : Yéhoshwah-Ha'mahshyah homme* » (1 Timothée 2 :5).
- Elohim l'a souverainement élevé (**face de l'aigle**). Yéhoshwah est l'aigle qui fait boire du sang à ses petits (Job 39 :33 ; Jean 6 :35-66) et qui a son nid dans les hauteurs.

Philippiens 2 :8-9 démontre que les quatre faces du trône sont accomplies en Ha'mahshyah. Ainsi, comme Ha'mahshyah Yéhoshwah a quatre facettes, il convient que les enfants de Elohim et les ministres de Elohim manifestent aussi ces natures dans leur vie :

- **Lion** : force, autorité, pouvoir, royauté (Proverbes 30 :30 ; Juges 14 :14-18 ; Luc 10 :19).
- **Veau** : serviabilité, sacrifice, fermeté (Philippiens 2 :4 ; Romains 12 :11 ; 1 Corinthiens 9 :9).
- **Homme** : sagesse, intelligence (Job 32 :8 ; Jacques 3 :13-17).
- **Aigle** : vision de loin (Ésaïe 40 :30-31 ; Éphésiens 1 :17-18).

Pour renforcer cette réalité, nous disons que les chérubins étaient un voile de séparation entre Adam et l'arbre de vie. Ils empêchaient Adam de passer de la mort à la vie, car après avoir transgressé la loi de Elohim, Adam était mort spirituellement ; et s'il avait mangé de l'arbre de vie, il aurait vécu éternellement (Genèse 3 :22).

Les chérubins avaient donc pour mission de cacher le salut d'Elohim. Bien sûr, Elohim attendait le temps où il déchirerait ce voile pour sauver.

Pendant que les chérubins agitaient une épée flamboyante, ils exprimaient un langage spirituel : *« Adam ne mangera pas de l'arbre de vie si quelqu'un ne meurt pas, si quelqu'un ne se consume pas. »*

Tous les hommes avaient peur d'affronter cette épée flamboyante. Mais la Bible dit que le cheval se rit de la crainte : il ne recule pas devant l'épée (Job 39 :25). Et Yéhoshwah-Ha'mahshyah est venu comme le cheval de Elohim : il n'a pas reculé devant cette mort douloureuse, et il a déchiré le voile par sa mort.

L'Écriture relate : *« Yéhoshwah poussa de nouveau un grand cri, et rendit l'esprit. Et voici, le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas »* (Matthieu 27 :50-51).

C'est la mort du Ha'mahshyah qui a déchiré le voile. Ainsi, Yéhoshwah-Ha'mahshyah a dévoilé le mystère d'Elohim, selon qu'il a dit : *« Personne ne connaît le Fils, si ce n'est le Père ; personne non plus ne connaît le Père, si ce n'est le Fils, et celui à qui le Fils veut le révéler »* (Matthieu 11 :27).

Même aujourd'hui dans l'Église, le Fils révèle le Père par le canal du ministère. Les Écritures contiennent la pensée d'Elohim, et par l'aide de l'Esprit nous sondons les profondeurs d'Elohim.

Déceler la pensée d'Elohim dans une Écriture, c'est aussi déchirer le voile, comme le fit Philippe devant l'eunuque éthiopien.

Par le déchirement du voile, nous avons un libre accès auprès du Père, et le salut qui était caché en Ha'mahshyah est désormais manifesté.

Quand le soldat romain perça son côté avec une lance, il sortit aussitôt du sang et de l'eau (Jean 19 :34). Pendant que sa chair était le voile, son déchirement produisit l'eau et le sang.

Nous disons que l'écoulement du sang révèle le pardon de Elohim, conformément à l'Écriture : « *sans effusion de sang, il n'y a pas de pardon* » (Hébreux 9 :22).

Et l'eau qui est sortie montre qu'il est le rocher qui apaise la soif de ceux qui languissent, car il est lui-même la source de Jacob mise à part (Deutéronome 33 :28).

Cette eau qui coule pour mettre fin aux désirs de la chair, c'est le Saint-Esprit. Yéhoshwah a dit : « *Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein* » ; il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui (Jean 7 :38-39).

Le voile étant déchiré, les deux parties du tabernacle sont désormais unifiées : Elohim et les hommes sont réconciliés par Ha'mahshyah. Il n'y a plus de barrières, plus d'inimitié. Chaque croyant peut désormais s'approcher d'Elohim avec confiance.

- *Le rideau à l'entrée du tabernacle proprement dit était suspendu sur cinq colonnes de bois d'acacia recouvertes d'or, posées sur cinq bases d'airain*

Sur le devant, à l'entrée du tabernacle, se dressaient **cinq colonnes** de bois d'acacia recouvertes d'or (Exode 26 :37). Les colonnes étaient faites de bois d'acacia, provenant d'un arbre qui croît dans le désert.

Le bois parle de l'humanité du Ha'mahshyah, car le bois est le fruit de la terre. Yéhoshwah-Ha'mahshyah est monté devant la face de Elohim comme un rejeton, et comme une racine sortant d'une terre desséchée et aride (Ésaïe 53 :2 ; 11 :1).

L'or parle de sa divinité, de sa gloire divine et de sa richesse (Job 22 :22-24). Ainsi, ces cinq colonnes debout représentent Yéhoshwah-Ha'mahshyah, notre soutien et notre appui, en qui se trouvent les **cinq ministères** :

- Apôtre (Hébreux 3 :1),
- Prophète (Luc 7 :16),
- Pasteur (1 Pierre 5 :1-2),
- Docteur (Jean 3 :1-5),
- Évangéliste (Actes 10 :38).

Chaque colonne debout était posée sur une base d'airain. La colonne debout représente aussi Ha'mahshyah, que Étienne a vu debout à la droite de Elohim (Actes 7 :56). Être debout symbolise la capacité, l'activité et le combat

(Nombres 10 :35). Chaque enfant d'Elohim est aussi une colonne debout, car telle qu'il est, tel que nous sommes.

Ainsi, les cinq colonnes recouvertes d'or représentent également les cinq dons ministériels pour l'édification de l'Église (Exode 26 :37 ; Éphésiens 4 :11-15).

Le ministère (la main) est Ha'mahshyah, mais il agit à travers ses cinq doigts. Le chiffre cinq symbolise la grâce de Elohim ; c'est pourquoi, dans le ministère de la grâce, il y a cinq dons : apôtres, prophètes, évangélistes, pasteurs et docteurs (Éphésiens 4 :11-12).

Ainsi, les cinq colonnes représentent les cinq dons ministériels pour l'édification de l'Église, qui est la maison d'Elohim. L'entrée du tabernacle proprement dit, avec un rideau attaché sur cinq colonnes, publiait aussi la grâce, et était destinée à ceux qui ont trouvé grâce, c'est-à-dire ceux qui ont cru en l'œuvre expiatoire de la croix. Ils sont purifiés par la vérité et constituent la maison de Elohim, l'Église du Elohim vivant, la colonne et l'appui de la vérité (1 Timothée 3 :15).

Le chiffre cinq parle de la grâce. C'est pourquoi Élisabeth, enceinte, se cacha pendant cinq mois en disant : *« C'est la grâce que le Seigneur m'a faite, quand il a jeté le regard sur moi pour ôter mon opprobre parmi les hommes »* (Luc 1 :24-25).

Les cinq colonnes étaient posées sur **cinq bases d'airain**, chacune. Les colonnes ou piliers n'avaient pas seulement un rôle d'appui dans la construction, mais aussi une valeur

de monument (2 Samuel 18 :18). Dans la tente d'assignation, les voiles étaient suspendus sur des colonnes ou piliers (Exode 26 :32).

Des hommes dignes de confiance sont aussi appelés des colonnes, c'est-à-dire des appuis pour les autres : Jérémie le prophète dans l'ancienne alliance (Jérémie 1 :18), et Jacques, Jean et Pierre dans la nouvelle alliance (Galates 2 :9). C'est pourquoi il est important d'être une personne fiable, une colonne pour son Église locale.

Les bases étaient faites d'airain. La base d'airain illustre le fondement sur lequel la colonne est posée. Ce métal qui résiste au feu parle du Ha'mahshyah qui a résisté au jugement d'Elohim (le feu) sur la croix.

La base d'airain symbolise Ha'mahshyah crucifié, qui est le fondement de la foi du peuple d'Elohim, selon ce que dit l'Écriture : *« Car personne ne peut poser un autre fondement que celui qui a été posé, savoir Yéhoshwah-Ha'mahshyah »* (1 Corinthiens 3 :11).

Sur la croix, Yéhoshwah a été l'airain qui est passé dans le feu sans être consumé. La colère de Elohim est un feu (Ésaïe 66 :15). Ha'mahshyah ayant subi le jugement de Elohim (le feu), il est la base d'airain, le fondement de notre foi (1 Corinthiens 3 :11).

Chaque enfant de Elohim est aussi une colonne debout et doit tenir ferme devant les tentations pour ne pas tomber. L'apôtre Paul a dit : *« Ainsi donc, que celui qui croit être debout prenne garde de tomber »* (1 Corinthiens 10 :12).

D'autre part, Yéhoshwah a dit : « *Veillez et priez, afin que vous ne tombiez pas dans la tentation ; l'esprit est bien disposé, mais la chair est faible* » (Matthieu 26 :41).

Pour être debout, chaque colonne avait besoin de l'appui de la base. Ainsi, chaque enfant d'Elohim, qui est aussi une colonne (Galates 2 :9), doit s'appuyer sur Ha'mahshyah, qui est notre base et notre fondement (1 Corinthiens 3 :11). L'Église est bâtie sur le fondement des apôtres et des prophètes (Éphésiens 2 :20).

Le lieu saint, qui était l'apanage des sacrificateurs fils d'Aaron, représente aujourd'hui l'Église, où les cinq colonnes constituent les voies d'accès, c'est-à-dire l'œuvre du ministère. Ces cinq colonnes posées sur cinq bases d'airain parlent des cinq dons ministériels dont la mission est l'édification de l'Église et le perfectionnement des saints (Éphésiens 4 :11-15).

C'est dans ces bases et dans les agrafes de la tente seulement qu'on retrouve l'airain dans le tabernacle. L'airain est un métal plus dur que l'argent et moins coûteux que celui-ci. Il explique le jugement d'Elohim. Job a dit, sous le poids de la souffrance : « *Mon corps est-il d'airain ?* » (Job 6 :12).

Il estimait qu'un corps d'airain pouvait affronter la souffrance et le châtiment divin.

C'est pour cela qu'Éléazar retira de l'incendie les brasiers d'airain qu'avaient présentés les victimes de l'incendie lors

de la révolte dans le désert (Nombres 16 :35-39). Ces brasiers avaient survécu au feu d'Elohim.

L'airain est donc l'image du corps de Ha'mahshyah qui a supporté le jugement d'Elohim pour le salut de toute l'humanité.

De même que le serpent d'airain suspendu sur une perche prenait la place de ceux qui le regardaient et portait symboliquement la peine des pécheurs, ainsi Ha'mahshyah a subi le jugement de Elohim sur un innocent pour sauver les coupables. L'airain est la manifestation du jugement d'Elohim.

Le jugement d'Elohim comporte des phases et des étapes que nous ne saurions expliquer ici en détail :

1. La condamnation d'un innocent pour le coupable (Actes 8 :32-33)
2. L'abaissement des uns (Israël) et l'élévation des autres (les nations) (Psaumes 75 :7-8)
3. Le dépouillement de Satan et de ses anges pour sauver son peuple (Nombres 33 :4 ; Jean 12 :31)
4. Dans l'Église, nos consciences sont jugées par la parole de Elohim (1 Pierre 4 :17)
5. Elohim jugera les nations qui ont maltraité Israël, son peuple (Joël 3 :2)
6. Au jugement dernier, Elohim rendra à chacun selon ses œuvres, et le diable sera jeté dans l'étang de feu et de soufre (Apocalypse 20 :11-15)

Le lieu saint illustre l'Église. La présence de l'airain dans les bases, dans ce lieu, illustre que le jugement d'Elohim doit commencer dans la maison d'Elohim, qui est l'Église. Dans l'Église, nos consciences sont jugées par la parole de Elohim (1 Pierre 4 :17). Voilà pourquoi la Bible dit : « *C'est le moment où le jugement va commencer dans la maison de Elohim* » (1 Pierre 4 :17).

Si nous nous jugions nous-mêmes, nous ne serions pas jugés. Nous sommes châtiés par le Seigneur afin que nous ne soyons pas condamnés avec le monde (1 Corinthiens 11 :31-32).

Ainsi, le jugement dans la maison d'Elohim est un jugement de justification, tandis que le jugement en dehors de la maison est un jugement de condamnation.

C'est ainsi que celui qui entre dans le tabernacle passe au milieu de ces colonnes et de ces bases d'airain. Le ministère est aussi une œuvre de jugement dans l'Église, car il dispense la parole d'Elohim, et cette parole juge ceux qui l'écoutent.

- *Par contre, le rideau devant l'entrée du lieu très saint était suspendu sur quatre colonnes de bois d'acacia posées sur quatre bases d'argent*

Le rideau qui se trouvait devant le lieu très saint était suspendu sur quatre colonnes de bois d'acacia recouvertes d'or, posées sur quatre bases d'argent (Exode 26 :32).

Dans ces quatre colonnes et ces quatre bases qui soutenaient le rideau séparant le lieu saint du lieu très

saint, nous voyons la manière dont l'Église primitive était bâtie à l'aide de quatre éléments essentiels : l'enseignement des apôtres, la communion fraternelle, la fraction du pain et les prières (Actes 2 :42).

Cela illustre le fait que, dès le commencement, l'Église avait **quatre aspects** qui constituaient ses activités principales : « *Ils persévéraient dans l'enseignement des apôtres, dans la communion fraternelle, dans la fraction du pain, et dans les prières.* »

1) l'enseignement des apôtres

Tous les apôtres du Ha'mahshyah avaient **un seul enseignement**. L'apôtre Paul affirme qu'il n'existe pas un autre évangile, mais seulement des troubleurs. De même qu'il n'y a qu'une seule vérité, c'est **la saine doctrine** que nous devons écouter et pratiquer.

2) la communion fraternelle

À Jérusalem, les croyants avaient tout en commun, d'autant plus qu'ils appartenaient à une nation ayant des ancêtres communs. Mais parmi les nations, c'est **l'unité de l'Esprit** qui crée l'unité des sentiments.

Paul dit : « *Ayez les mêmes sentiments les uns envers les autres* » (Romains 12 :16).

3) la fraction du pain

Cette expression désigne **la Sainte Cène**. Le pain rompu renforce la communion avec le Seigneur (1 Corinthiens 10

:16-17). D'où la nécessité que ce rite soit pratiqué avec fidélité dans les églises locales.

4) les prières

L'Écriture dit : « *Faites en tout temps, par l'Esprit, toutes sortes de prières et de supplications. Veillez à cela avec une entière persévérance, et priez pour tous les saints* » (Éphésiens 6 :18).

Dans l'Église, il doit y avoir un soutien mutuel dans la prière. Nous devons prier les uns pour les autres. Lorsqu'un enfant d'Elohim marche dans ces quatre choses, il devient solide comme ces **quatre colonnes** et ces **quatre bases d'argent**, car il sera sans reproche.

D'où venait tout cet argent pour fabriquer les bases ?

Exode 30 :11-16 ; 38 :25-28

Elohim avait ordonné à Moïse de dénombrer le peuple, tous les hommes âgés de **vingt ans et au-dessus**. Mais quiconque était dénombré par Elohim, c'est-à-dire compté, devait payer un prix : la monnaie (l'argent) de la propitiation.

Le prix de la propitiation était le même pour tous, riches ou pauvres : un demi-siècle d'argent.

Cela est resté une règle spirituelle : aujourd'hui encore, on est compté dans le vrai peuple de Elohim, dans l'assemblée de Yéhoshwah-Ha'mahshyah, seulement lorsque le prix de la propitiation est payé.

Les bases du tabernacle étaient faites de cet argent, y compris celles des **quatre colonnes** sur lesquelles était suspendu le rideau devant le lieu très saint (Exode 26 :32).

Toute la maison d'Elohim, et chaque planche en particulier, reposait donc sur le prix de l'argent de la propitiation.

Dans toute la Bible, l'argent est employé comme moyen de paiement :

- Abraham acheta un champ pour quatre cents sicles d'argent,
- Joseph fut vendu pour **vingt pièces d'argent**,
- Judas vendit Ha'mahshyah pour trente pièces d'argent.

Certaines langues, comme l'hébreu et le français, utilisent le même mot « argent » pour désigner à la fois le métal et la monnaie. Dans la Bible, l'argent représente en figure **le prix de la rédemption**, c'est-à-dire le prix payé pour la propitiation.

Ainsi, la maison d'Elohim peut subsister parce qu'elle est fondée sur la rançon. Le prix payé est immense : notre Rédempteur a payé le prix de la propitiation.

Aujourd'hui, nous sommes rachetés non par l'argent ou l'or, mais par **le sang précieux de Ha'mahshyah**, comme d'un agneau sans défaut et sans tache (1 Pierre 1 :18-21).

Cela montre qu'Elohim a dépensé beaucoup pour sa maison qui est l'Église : il a payé un grand prix, le prix du sang de son Fils, Yéhoshwah.

Ainsi, l'argent symbolise la rédemption (Exode 26 :19 ; 30 :11-16 ; 1 Pierre 1 :18-21).

- *Le voile ayant été déchiré lors de la mort du ha'mahshyah sur la croix, un libre accès auprès de elohim a été rendu possible*

La troisième entrée du tabernacle était **le voile** qui fermait l'accès au **lieu très saint**. Même les sacrificateurs n'osaient pas y entrer. Seul le souverain sacrificateur pouvait y pénétrer, et encore une seule fois par an, le grand jour des expiations, et non sans y apporter du sang, qu'il offrait pour lui-même et pour les péchés du peuple (Hébreux 9 :7).

Ce rideau, placé devant le lieu très saint, était tissé de **quatre couleurs** que nous connaissons : **blanc, bleu, pourpre et écarlate (cramoisi)**. Outre ces quatre couleurs, le voile du lieu très saint portait aussi des **représentations de chérubins**, qui veillent sur la sainteté de Elohim (Genèse 3 :24).

Le voile séparait le lieu saint du lieu très saint. Le prêtre entraînait chaque jour dans le lieu saint pour communier avec Elohim et s'occuper de l'autel des parfums, du chandelier et de la table des pains consacrés. Mais seul le grand prêtre était autorisé à pénétrer dans le lieu très saint, une fois par an, afin de faire l'expiation pour les péchés de toute la nation d'Israël.

Le Saint-Esprit montrait par-là que **le chemin du lieu très saint n'était pas encore ouvert**, tant que le premier tabernacle subsistait, c'est-à-dire tant que ce voile

demeurait en place. Cela indiquait qu'à ce moment-là, l'accès au lieu très saint n'était pas encore manifesté.

Mais lorsque Yéhoshwah est mort sur la croix, **le voile du temple** (le sanctuaire en dur qui avait remplacé le tabernacle) **s'est déchiré de haut en bas** (Marc 15 :38 ; Matthieu 27 :51). Cela symbolisait l'ouverture de l'accès auprès d'Elohim.

Désormais, les hommes n'ont plus besoin de passer par des prêtres ou par des sacrifices d'animaux pour s'approcher de Elohim (Exode 26 :31-33 ; Éphésiens 2 :14-21).

Aujourd'hui, Ha'mahshyah nous a ouvert le chemin du ciel, image du lieu très saint, par le sacrifice de son corps de chair (Hébreux 10 :19-20).

Voilà pourquoi, le jour où Yéhoshwah est mort, le voile du temple fermant la route du lieu très saint s'est déchiré depuis le haut jusqu'en bas. Cela montre que nous avons maintenant **un libre accès**, Juifs et nations qui ont cru à l'Évangile, auprès d'Elohim. C'était aussi la fin du sacerdoce lévitique (Matthieu 27 :51 ; Éphésiens 2 :14-22 ; Hébreux 10 :19-22 ; Romains 10 :4).

Les deux parties du tabernacle, le lieu saint et le lieu très saint, symbolisent Elohim et le peuple. Le voile ayant été déchiré, cela illustre que ces deux parties sont désormais unifiées. Elohim et les hommes sont réconciliés par Ha'mahshyah : plus de barrières, plus de division. Chaque croyant peut s'approcher d'Elohim avec confiance.

C'est Elohim lui-même qui a accompli cela. Aucun instrument humain n'est intervenu, car le voile s'est déchiré d'une manière surnaturelle.

Lorsque le Seigneur est mort sur la croix, le voile du temple s'est déchiré de haut en bas. La mort de Ha'mahshyah ouvrait ainsi l'accès à la gloire d'Elohim. Nous avons une pleine liberté pour entrer dans les lieux saints à travers le voile déchiré, qui est la chair du Ha'mahshyah donnée en sacrifice (Hébreux 10 :19-20). C'est un privilège, frère et sœur en Ha'mahshyah : usez-en avec pleine assurance.

Le lieu très saint était autrefois l'apanage exclusif du souverain sacrificateur, et seulement une fois l'an, le jour des expiations. Mais le voile ayant été déchiré du haut en bas par une main invisible lors de la mort de Ha'mahshyah (Matthieu 27 :51), le libre accès à Elohim est devenu possible à tous ceux qui s'approchent de lui par la foi en son Fils, Yéhoshwah-Ha'mahshyah (Éphésiens 2 :14-18).

C'est la fin du régime de la loi et de ses ordonnances (Hébreux 9 :8-9). Le voile de la chair du Fils ayant été déchiré, le croyant a un libre accès dans la présence d'Elohim et peut entrer dans le sanctuaire, devant la face du Père.

L'entrée du tabernacle se trouvait du côté oriental, là où le soleil se lève. Cela annonce Ha'mahshyah, le Soleil levant (Luc 1 :78). Le jardin d'Éden avait été fermé à l'orient (Genèse 3 :24). C'est pourquoi l'ouverture se fait aussi à

l'orient : Ha'mahshyah est venu pour nous ouvrir le chemin du jardin d'Éden, type du ciel.

Ainsi, Moïse dressa le tabernacle et fit sa marche du lieu très saint vers le parvis, puis Aaron fera sa marche du parvis vers le lieu très saint. Cela nous donne une compréhension spirituelle : Moïse, représentant Elohim (Exode 7 :1), quitte la sainteté pour venir vers les hommes pécheurs afin de sauver.

Aaron, souverain sacrificateur, image du Ha'mahshyah, quitte la condition humaine pour entrer dans la sainteté, dans les cieux, dans l'éternité, où il était auparavant.

Le parvis représente la demeure des pécheurs qui viennent avec leurs offrandes pour obtenir le pardon. Le saint des saints est le lieu où Elohim siège dans toute sa sainteté. C'est comme le mystère du mariage qu'Elohim a caché dans ces dispositions : l'homme quitte sa demeure pour venir chercher sa femme dans sa faiblesse, puis il la rachète pour l'amener de la faiblesse vers sa demeure.

Car Aaron entrait avec le peuple dans sa poitrine, représenté par les douze pierres du pectoral du jugement.

CHAPITRE 5 : LE MEUBLE DU LIEU TRES SAINT : L'ARCHE DE L'ALLIANCE

Au cœur du tabernacle, dans le Lieu Très Saint, se trouvait le meuble le plus sacré du culte israélite : **l'arche de l'alliance** surmontée du **propitiatoire**. Cet ensemble constituait le centre théologique et spirituel de toute la structure cultuelle d'Israël, car il représentait le trône de la présence d'Elohim au milieu de son peuple.



Exode 25:10-15 « Ils feront une arche de bois d'acacia ; sa longueur sera de deux coudées et demie, sa largeur d'une coudée et demie, et sa hauteur d'une coudée et demie. Tu la couvriras d'or pur, tu la couvriras en dedans et en dehors, et tu y feras une bordure d'or tout autour. Tu fondras pour elle quatre anneaux d'or, que tu mettras à ses quatre coins, deux anneaux d'un côté et deux anneaux de l'autre côté. Tu feras des barres de bois d'acacia, et tu les couvriras d'or. Tu passeras les barres dans les anneaux sur les côtés de l'arche, pour porter l'arche avec elles. Les barres resteront dans les anneaux de l'arche, elles n'en seront point retirées. »

Exode 25:22 « C'est là que je me rencontrerai avec toi ; du haut du propitiatoire, entre les deux chérubins placés sur l'arche du témoignage, je te donnerai tous mes ordres pour les enfants d'Israël. » ; voir aussi Exode 37:1-9 ; Exode 40:20-21

- *Les éléments composants de l'arche de l'alliance :*

- L'arche était faite de bois d'acacia.
- Sa longueur était de **deux coudées et demie**.
- Sa largeur était d'**une coudée et demie**.
- Sa hauteur était d'**une coudée et demie**.
- L'arche était **couverte d'or**, en dedans et en dehors, avec **une bordure d'or tout autour**.
- Il y avait **quatre anneaux d'or** aux quatre coins de l'arche, ainsi que **deux barres** en bois d'acacia recouvert d'or.

- *Le couvercle de l'arche, ou le propitiatoire, avait :*

- Une longueur de **deux coudées et demie**.
- Une largeur d'**une coudée et demie**.
- Deux chérubins d'**or battu**, placés aux deux extrémités.

On remarque que sa hauteur est la même que celle de la table et de la grille de l'autel d'airain. Dans le lieu très saint, il y avait un seul objet : c'était un coffre sacré appelé **l'arche de l'alliance**. Elle était placée dans le lieu très saint du tabernacle, puis plus tard dans le lieu très saint du temple construit par Salomon. L'arche fut fabriquée selon l'ordre de YHWH et selon le modèle qu'il indiqua.

L'arche est le type du Ha'mahshyah, le symbole de la présence de Elohim. Ceci illustre que notre vie doit être bâtie selon le modèle du Ha'mahshyah, qui est la Parole de Elohim.

Nous devons imiter Ha'mahshyah (1 Corinthiens 11:1). La description de ce qui se trouve dans le tabernacle commence par l'arche placée dans le lieu très saint, pour aboutir aux courtines du parvis. Ainsi, Elohim commence par révéler ce qui concerne sa personne et les exigences de sa sainteté, avant d'aller à la rencontre de l'homme pécheur.

Ainsi, Moïse dressa le tabernacle et fit sa marche du lieu très saint vers le parvis, puis Aaron fera sa marche du parvis vers le lieu très saint. Cela nous donne une compréhension : Moïse, Elohim (Exode 7:1), quitte la sainteté pour venir vers les hommes pécheurs, pour sauver. Aaron, souverain sacrificateur, image du Ha'mahshyah, quitte la nature humaine pour rentrer dans la sainteté, dans les cieux, dans l'éternité où il était auparavant.

Au parvis, c'est la demeure des pécheurs qui viennent avec leur offrande pour demander pardon ; et le Saint des saints, c'est le lieu où Elohim siège dans toute sa sainteté. C'est comme le mystère du mariage qu'Elohim a caché dans ces dispositions : l'homme quitte sa demeure pour venir chercher sa femme dans la faiblesse ; puis il la rachète pour l'amener de la faiblesse vers sa demeure, car Aaron entrait

avec le peuple dans sa poitrine, représenté par les douze pierres du pectoral du jugement.

Quand YHWH ordonna à Moïse de construire le tabernacle, il lui révéla en premier lieu le modèle et la forme de l'arche, car elle devait être l'objet central et prédominant du tabernacle et de tout le camp d'Israël.

L'arche de l'alliance fut un coffre sacré rectangulaire. Elle mesurait **deux coudées et demie** de long, **une coudée et demie** de large, et **une coudée et demie** de haut, avec une bordure d'or (Exode 25:11).

Comme la charpente de la tente, elle était en bois d'acacia, un arbre très résistant qui poussait dans le désert du Sinaï. Elle était recouverte d'or pur à l'intérieur et à l'extérieur. La deuxième partie de l'arche, son couvercle, était en or massif, et pas seulement en bois d'acacia recouvert d'or : il faisait toute la longueur et toute la largeur du coffre.

Sur le couvercle étaient montés deux chérubins d'or, façonnés en ouvrage martelé, se faisant face à chaque extrémité du couvercle, la tête inclinée et les ailes déployées vers le haut, couvrant l'arche (Exode 25:10-11, 17-22 ; 37:6-9).

Le couvercle était également appelé **propitiatoire** (Exode 25:17). La racine hébraïque signifie « *couvrir* » ou « *expier* ».

C'est dans le lieu très saint que la présence d'Elohim se manifestait, entre les chérubins façonnés aux extrémités du couvercle. Une fois par an, le jour des expiations, le grand souverain sacrificateur entrait dans le lieu très saint et

accomplissait l'acte d'expiation en versant du sang du sacrifice sur le propitiatoire, afin que les péchés du peuple soient couverts.

Pour porter l'arche, on fabriqua de longues barres. Elles étaient également en bois d'acacia recouvert d'or, et on les fit passer dans deux anneaux d'or de chaque côté du coffre. Ces barres ne devaient pas être retirées de leurs anneaux ; ainsi, les porteurs n'avaient jamais à toucher l'arche.

Donc les lévites portaient l'arche (Deutéronome 10:8 ; Josué 3:14 ; 2 Samuel 15:24 ; 1 Chroniques 15:2) avec des barres qu'on introduisait dans les anneaux fixés aux quatre pieds, devant les Israélites pendant les marches (Nombres 10:33 ; Josué 3:6).

L'arche de l'alliance, dont la description est donnée en Exode 25:10-22, avait différentes appellations : l'arche de l'alliance (hébreu : *Aron Habberith* ; grec : *Kibôtos tês diathêkês*) (Deutéronome 31:26 ; Josué 3:6 ; Hébreux 9:4), l'arche de l'alliance de Elohim ou de Yhwh (Juges 20:27 ; Nombres 10:33), l'arche de Elohim (1 Samuel 3:3 ; 4:11), l'arche de la majesté de Elohim (2 Chroniques 6:41 ; Psaumes 132:8), et enfin, durant la marche d'Israël dans le désert, l'arche du témoignage (la première fois en Exode 25:22, la dernière fois en Josué 4:16).

L'arche était un coffre de bois d'acacia recouvert d'or, en dedans et en dehors. Par son emplacement (dans le lieu très saint) et le témoignage qui devait s'y trouver, cet objet

était l'expression la plus éloquente de la divinité dans le tabernacle.

C'était l'élément central sans lequel le tabernacle ne valait rien. L'arche de l'alliance est un type de Ha'mahshyah, du Fils de Elohim devenu homme (Jean 1:14). L'arche contenant les deux tables de la loi à son intérieur illustre Ha'mahshyah, car lui seul pouvait dire avec raison : « *C'est mes délices, ô mon Elohim, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles* » (Psaumes 40:8 ; Hébreux 10:5).

Cette arche de l'alliance était faite de bois d'acacia. Celui-ci provenait d'un arbre croissant dans le désert : l'acacia *arabica*. Yéhoshwah s'est montré devant la face de Elohim comme un rejeton, et comme une racine sortant d'une terre aride (Ésaïe 53:2 et 11:1).

Dans l'image du bois, son humanité nous est présentée. Ha'mahshyah est le bois qui sort de la terre. Nous lisons au sujet du Seigneur Yéhoshwah qu'il est né d'une femme (Galates 4:4). En Ésaïe 4:2, il est appelé « *le fruit de la terre* ».

Certes, le Fils de Elohim, Yéhoshwah-Ha'mahshyah, est le Elohim véritable et la vie éternelle (1 Jean 5:20). Lui qui était le Elohim éternel est venu, dans son amour et dans une grâce infinie, sur la terre, et a été véritablement homme (Jean 1:14 ; 1 Timothée 2:5). Yéhoshwah est Elohim, et il était en même temps homme (Hébreux 2:14).

Pensez au bois recouvert d'or : le bois parle de son humanité, et l'or parle de sa divinité (Job 22:24), de sa

gloire (Daniel 2:35). Yéhoshwah lui-même a dit qu'il était le bois vert (Jean 15:1 ; Luc 23:31) et qu'il est Elohim (Jean 14:8-11 ; Jean 1:1 ; 1 Jean 5:20).

Donc, le bois d'acacia recouvert d'or représente Ha'mahshyah, qui est à la fois homme (le bois) et à la fois Elohim (l'or). Ce coffre, fait de bois d'acacia entièrement recouvert d'or en dedans et en dehors, préfigurait le corps de Yéhoshwah-Ha'mahshyah.

Le bois d'acacia provenait d'un arbre croissant dans le désert du Sinaï. Le Seigneur Yéhoshwah est monté devant la face de Elohim comme un rejeton, et comme une racine sortant d'une terre aride (Ésaïe 53:2 et 11:1). Dans l'image du bois, son humanité nous est présentée. Nous lisons au sujet du Seigneur Yéhoshwah qu'il est né d'une femme (Galates 4:4).

Le bois, fruit de la terre, illustre la véritable humanité de Ha'mahshyah. Voilà pourquoi, en Ésaïe 4:2, Yéhoshwah-Ha'mahshyah, qui est le germe, est appelé « *le fruit de la terre* ». L'or parle de sa gloire divine. C'est ainsi qu'il a marché sur la terre : Elohim et homme dans une seule personne. Elohim a été manifesté en chair (1 Timothée 3:16).

Le fait que le bois d'acacia ait été recouvert d'or signifie que l'humanité est engloutie par la divinité. Bien que vivant dans une chair semblable à celle du péché, Yéhoshwah-Ha'mahshyah n'a pas affiché de faiblesse ;

bien au contraire, il manifestait la puissance divine à tous égards.

Le coffre était recouvert d'or en dedans et en dehors. Elohim dit à Samuel : « *L'homme regarde à ce qui frappe les yeux, mais YHWH regarde au cœur* » (1 Samuel 16:7). Par ceci, on peut comprendre que l'homme regarde le dehors, et Elohim regarde le dedans.

Yéhoshwah-Ha'mahshyah était cet homme qui avait la même forme au-dedans et au-dehors (aux yeux de Elohim et des hommes). Les disciples, sur le chemin d'Emmaüs, lui dirent : « *Ce qui est arrivé au sujet de Yéhoshwah de Nazareth, qui était un prophète puissant en œuvres et en paroles devant Elohim et devant tout le peuple* » (Luc 24:19-23).

Nous disons que chaque enfant d'Elohim doit aussi manifester l'or en dedans et en dehors, c'est-à-dire la piété (le respect et l'attachement dans les choses d'Elohim) dans l'esprit, dans les sentiments, et aussi dans la manière de vivre devant les hommes (Actes 10:1-4).

Si nous considérons que l'or révèle la nature de la foi (1 Pierre 1:7), alors nous comprendrons que la foi dans un croyant, c'est l'or au dedans, et les œuvres manifestées, c'est l'or du dehors. Car « *comme le corps sans âme est mort, de même la foi sans les œuvres est morte* » (Jacques 2:26).

Elohim voudrait que l'aspect du dehors corresponde à la réalité du dedans. Voilà pourquoi il a dit à Noé que l'arche devait être enduite de poix (bitume) en dedans et en dehors.

Yéhoshwah a qualifié les pharisiens d'hypocrites (Luc 12:1), parce que leur dehors ne reflétait pas le dedans (Matthieu 23:28). Mais il faut couvrir le dedans premièrement. Elohim n'a pas dit : « *tu la couvriras en dehors et en dehors* ». Ici s'accomplit ce que Yéhoshwah dit aux pharisiens : « *Nettoie premièrement l'intérieur de la coupe et du plat, afin que l'extérieur aussi devienne pur* » (Matthieu 23:26). Si l'homme intérieur est scellé de l'Esprit, le fruit de l'Esprit se manifeste au dehors.

CHAPITRE 6 : LES TROIS ELEMENTS CONTENUS DANS L'ARCHE DE L'ALLIANCE

Hébreux 9:4 « *renfermant l'autel d'or pour les parfums et l'arche de l'alliance, entièrement recouverte d'or. Il y avait dans l'arche un vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance.* »

Ce verset résume clairement les **trois objets sacrés contenus dans l'arche** :

1. Le vase d'or contenant la manne
2. La verge d'Aaron qui avait fleuri
3. Les tables de l'alliance

L'arche, comme nous l'avons vu plus haut, était un coffret de bois, recouvert à l'intérieur et à l'extérieur d'or pur. Nous voyons là que l'arche est l'image de Ha'mahshyah. Elle était faite de bois d'acacia et entièrement plaquée d'or pur. Elle renfermait les deux tables de la loi contenant les dix commandements, puis plus tard la verge d'Aaron qui avait bourgeonné, et la cruche contenant la manne (Exode 25:21 ; 1 Rois 8:9 ; Hébreux 9:4).

Ce qui était dans l'arche les tables du témoignage (Exode 25:16, 21 ; 1 Rois 8:21 ; 2 Chroniques 5:10 ; Hébreux 9:4), le vase de manne (Exode 16:33-34) et la verge d'Aaron (Nombres 17:10) montre aussi une image de Ha'mahshyah :

- ayant la loi de Elohim dans son cœur (les deux tables : Exode 25:16 ; Psaumes 40:8-9),
- étant la nourriture de son peuple (l'urne de manne : Exode 16:33 ; Jean 6:54-58),
- étant la résurrection (la verge d'Aaron : Nombres 17:10 ; Hébreux 9:4 ; Romains 1:4).

L'arche, qui avait à son intérieur les deux tables de la loi, illustre Ha'mahshyah qui avait gardé la loi de Elohim dans son cœur. Il y avait en lui, dans son cœur, la loi des dix commandements (Exode 25:16). Lui seul a pu dire à Elohim, lorsqu'il était sur la terre : « *Ta loi est au dedans de mes entrailles* » (Psaumes 40:8).

Il y avait aussi dans l'arche de l'alliance la cruche d'or qui renfermait la manne (Hébreux 9:4 ; Exode 16:33-34). Ha'mahshyah est la vraie manne, la réalité de la manne, la nourriture pour le pèlerinage, selon Jean 6:32-58.

- *Le couvercle de l'arche de l'alliance illustre le trône de elohim*

L'arche avait un couvercle d'or pur nommé **propitiatoire** (le substantif hébreu *kapporeth* est dérivé d'un verbe qui signifie étymologiquement « couvrir », mais veut dire usuellement « expier, pardonner »). Dans la langue hébraïque, le mot correspondant signifie **couverture**.

Le propitiatoire couvrait l'arche, qui était un coffre contenant des choses au-dedans, mais aussi l'œuvre qui s'y accomplissait couvrait les coupables et rendait Elohim

propice aux hommes, c'est-à-dire disposé à leur faire du bien.

Ce couvercle tout en or illustre l'œuvre de Yéhoshwah-Ha'mahshyah, qui a apaisé Elohim de sa colère et a publié une année de grâce du Seigneur (Luc 4:18-20). Par l'œuvre accomplie par lui, toutes les bontés divines sont désormais à la portée de l'homme. En lui, nous avons été bénis de toutes sortes de bénédictions spirituelles dans les lieux célestes (Éphésiens 1:3).

Et tout ceci est possible par son offrande ; c'est pourquoi il est dit de lui : *« C'est lui que Elohim a destiné, par son sang, à être, pour ceux qui croiraient en lui, victime propitiatoire, afin de montrer sa justice, parce qu'il avait laissé impunis les péchés commis auparavant, au temps de sa patience »* (Romains 3:25).

Yéhoshwah est la victime propitiatoire, autrement dit la victime qui couvre les hommes afin que la colère et le châtiment d'Elohim ne les atteignent pas, la victime qui a rendu Elohim propice aux hommes.

Comprenez que l'œuvre du propitiatoire a des liens avec celle des autels. L'œuvre qui se faisait chaque jour à l'autel des holocaustes consistant à offrir des sacrifices d'expiation, etc., pour les pécheurs, était accomplie une fois par an sur le propitiatoire. La même chose pour l'autel des parfums : de même qu'on offrait du parfum odoriférant chaque jour, de même on devait l'offrir une seule fois par an devant le propitiatoire.

Cela nous amène à la réalité suivante : les rachetés ont été introduits dans une année de grâce, et Yéhoshwah est entré dans le ciel même pour se présenter devant la face du Père avec son propre sang, ayant obtenu une rédemption éternelle. Dans la même occasion, il a prié pour les rachetés, et sa prière a été exaucée.

Maintenant, chaque racheté peut demander pardon à Elohim quand il pèche dans son quotidien, et ce pardon est inclus dans l'œuvre expiatoire accomplie par Yéhoshwah, de même que la prière quotidienne des saints fait partie de la prière de Yéhoshwah.

Voyons une comparaison : lors de la dédicace du temple, Salomon fit une prière et Elohim l'exauça. Ainsi, tout Israélite ou étranger qui prie dans le temple sera exaucé, non à cause de son mérite, mais à cause de la prière de Salomon.

- Les barres qui servaient au transport de l'arche étaient en bois d'acacia recouvert d'or

L'arche de l'alliance était équipée d'anneaux et de barres (Exode 37:3-5). En effet, aux extrémités de l'arche de l'alliance étaient fixés quatre anneaux d'or, dans lesquels on introduisait deux barres en bois d'acacia recouvert d'or. Ces anneaux, dans lesquels on introduisait les deux barres, servaient à porter l'arche de l'alliance (Exode 25:12-15).

Les barres étaient faites de bois d'acacia recouvert d'or. Elles parlent aussi de Ha'mahshyah. Le bois fait allusion à

l'humanité du Ha'mahshyah, et l'or parle de sa divinité, de sa gloire (Job 22:24-25) et de sa richesse (Apocalypse 3:18).

Il est venu dans une chair semblable à celle du péché, mais il n'a pas affiché la nature du péché, car la divinité le couvrait. De même aujourd'hui, chaque enfant d'Elohim possède une nature de faiblesse. Le bois peut être consommé, brisé ou abîmé de quelque manière, mais il est englouti par la divinité au moyen de la connaissance de Ha'mahshyah.

Il est écrit : « *Comme sa divine puissance nous a donné tout ce qui contribue à la vie et à la piété, au moyen de la connaissance de celui qui nous a appelés par sa propre gloire et par sa vertu, lesquelles nous assurent de sa part les plus grandes et les plus précieuses promesses, afin que par elles vous deveniez participants de la nature divine, en fuyant la corruption qui existe dans le monde par la convoitise* » (2 Pierre 1:3-4).

L'apôtre Pierre montre que les meilleures promesses nous rendent participants de la nature divine, et l'on devient exempt de la corruption. C'est cela même que représente l'or qui couvre les barres : les barres deviennent participantes de la nature de l'or (divine). Ainsi, d'une manière relative, le corruptible est englouti par l'incorruptibilité.

- ***Les barres qui servaient à porter l'arche de l'alliance parlent de notre voyage sur la terre. Nombres 7:9***

Les anneaux d'or aux quatre coins de l'arche de l'alliance, par lesquels passaient les barres, servaient à porter l'arche et non comme ornement. Les anneaux et les barres qui

servaient à porter l'arche de l'alliance parlent de notre voyage sur la terre.

Le pèlerinage que cette arche et le tabernacle effectuaient signifie qu'ici-bas (sur la terre) n'est pas le lieu de repos. Le tabernacle explique la vie du Seigneur Yéhoshwah dans la chair et celle de l'Église aujourd'hui. Aujourd'hui, l'Église est dans la marche vers la perfection, selon qu'il est écrit : « *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme* » (1 Pierre 2:11).

L'amour, c'est le lien de la perfection (Colossiens 3:14). Sans l'unité des anneaux et des barres, il n'y a pas de mouvement, il n'y a pas d'unité. Mais quand il y a l'unité, il y a le déplacement, l'avancement, et la bénédiction (Psaumes 133:1-3).

De même, les lévites (les fils de Kehath) portaient l'arche dans leur pèlerinage sur leurs épaules et allaient à pied (Nombres 4:4-15 ; 7:9), de même que l'Église porte le Nom de Yéhoshwah ici sur la terre (Actes 15:14).

Donc les barres parlent du voyage de l'Église dans le monde (le désert) vers la terre promise (le ciel, l'éternité). Les ustensiles de la maison de Elohim, portés par les lévites, illustrent que Elohim était avec son peuple en route.

Mais les barres nous parlent aussi de notre tâche à nous. Comme tous les ustensiles parlent de Ha'mahshyah, c'est comme si les lévites transportaient Ha'mahshyah (la table

des pains, l'autel des sacrifices, l'autel des parfums, l'arche de l'alliance) dans leur voyage (Deutéronome 10:8 ; Josué 3:14 ; 2 Samuel 15:24 ; 1 Chroniques 15:2).

Aujourd'hui, nous l'Église, Ha'mahshyah devient notre charge : le porter sur nos épaules et l'amener à ceux qui ne l'ont pas encore connu, car Ha'mahshyah est notre richesse. Les lévites portaient ces précieux ustensiles qui tous parlent de Ha'mahshyah (l'autel d'airain, la table des pains, l'autel des parfums et l'arche de l'alliance) grâce aux barres.

Tous ceux qui les rencontraient dans le désert pouvaient voir qu'ils transportaient des trésors précieux symbolisant Ha'mahshyah. Ainsi nous, les croyants, nous portons maintenant aussi les choses merveilleuses avec nous : nous portons Ha'mahshyah, mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la connaissance (Colossiens 2:3). Nous sommes des hommes riches.

Nous possédons le Seigneur Yéhoshwah comme notre plus grand trésor. Nous pouvons le manifester, le faire connaître, montrer aux autres ce qu'il est et ce que nous possédons en lui. Nous pouvons ainsi rendre témoignage de lui, afin que les pécheurs soient sauvés.

Le faisons-nous en réalité ? Les barres sont-elles sur nos épaules ? Les hommes ne connaissent l'amour du Rédempteur d'Elohim que par nous. Elohim n'emploie, pour répandre la Bonne Nouvelle, que des pécheurs sauvés. Pussions-nous tous collaborer en portant.

Sans les anneaux, il n'y aurait pas d'unité entre les barres et l'arche de l'alliance. Et sans les barres, on ne pourrait pas porter l'arche. Il y a unité, union entre les barres et l'arche de l'alliance grâce aux anneaux d'or. Sans les anneaux et les barres, les lévites (les Kehathites) ne pouvaient pas porter l'arche de l'alliance pour la déplacer : il y aurait manque d'unité.

Tout comme les lévites transportaient l'arche de l'alliance sur leurs épaules, nous aussi devons porter les commandements de Elohim dans notre cœur, et prendre le joug de Ha'mahshyah, qui est léger (Matthieu 11:29-30).

- *Les deux barres nous parlent du témoignage et des relations entre croyants*

Les deux barres nous parlent du témoignage et des relations entre les croyants. Le chiffre deux est le chiffre du témoignage, car selon la loi de Moïse, le témoignage de deux est vrai (Jean 8:17). Voilà pourquoi Yéhoshwah envoya ses disciples deux à deux pour prêcher sa parole et témoigner de l'Évangile (Luc 10:1).

Les deux barres qui portent l'arche illustrent aussi les relations entre croyants. Entre nous, il doit y avoir des relations de solidarité : par le pardon mutuel, par le soutien mutuel dans la prière, par l'assistance et l'exhortation mutuelles. De même que Ha'mahshyah a pardonné aux hommes, nous aussi, pardonnons-nous réciproquement. Nous devons prier les uns pour les autres et soutenir ceux qui sont faibles (Colossiens 3:13).

- *Les fils de kehath transportaient les choses saintes sur leurs épaules*

Pendant les déplacements, l'arche était portée par des sacrificateurs de la famille de Kehath, de la tribu de Lévi (Nombres 3:30-31). Sans les anneaux et les barres, les lévites ne pouvaient pas faire le service (Nombres 4:7,15). Ainsi, la mission des barres pour porter l'arche de l'alliance annonçait notre tâche.

Les ustensiles du tabernacle symbolisent Ha'mahshyah : cela illustre que nous devons porter Ha'mahshyah dans nos vies, porter son joug (ses commandements), qui est léger (Matthieu 11:29-30). Dans les barres qui portaient l'arche, nous voyons aussi le service des ministres d'Elohim.

- *L'anneau parle aussi de notre réconciliation avec Élohim*

L'arche avait quatre anneaux, et les barres symbolisaient le pèlerinage que cette arche et le tabernacle effectuaient. Cela signifie que ce n'est pas ici le lieu de repos. Ce tabernacle explique la vie du Seigneur Yéhoshwah-Ha'mahshyah dans la chair, ainsi que celle de l'Église.

L'Église est dans la marche vers la perfection, selon qu'il est écrit : « *Bien-aimés, je vous exhorte, comme étrangers et voyageurs sur la terre, à vous abstenir des convoitises charnelles qui font la guerre à l'âme* » (1 Pierre 2:11). De même qu'Israël portait l'arche dans son pèlerinage, de même l'Église porte le Nom de Elohim (Actes 15:14).

L'anneau qui reliait les barres et l'arche de l'alliance est le signe de notre réconciliation avec Elohim : c'est le signe de l'alliance. Voilà pourquoi, dans la parabole du père indulgent, l'anneau était le sceau (le signe) de la réconciliation entre le fils et le père, une manière de le rétablir dans sa position (Luc 15:22).

Dans les quatre anneaux d'or, nous voyons aussi l'amour, qui est le lien de la perfection (Colossiens 3:14), ainsi que la foi, car celle-ci nous unit à Ha'mahshyah et les uns aux autres (Galates 3:26-28), la sainteté et la paix.

L'anneau est aussi une image du Saint-Esprit, car il nous unit dans un seul corps : Juifs et nations (Éphésiens 3:6). Le Saint-Esprit accomplit l'œuvre de l'anneau lorsqu'il nous unit afin que nous ayons une même pensée, un même sentiment. Il nous est demandé de nous efforcer de conserver l'unité de l'Esprit par le lien de la paix (Éphésiens 4:3 ; Colossiens 3:11-15).

- *Le propitiatoire avait, aux deux extrémités, deux chérubins d'or battu*

L'arche était le seul objet qui se trouvait dans le lieu très saint de la tente d'assignation, puis du temple : la sainte habitation d'Elohim. Elle était le trône d'Elohim sur la terre, car il siégeait entre les chérubins (1 Samuel 4:4 ; Psaumes 80:1).

Une fois l'an, au grand jour des propitiations (pardon) (Lévitique 16), le souverain sacrificateur entra dans le lieu très saint pour faire aspersion du sang du sacrifice sur le

propitiatoire, et pour faire propitiation pour le peuple : afin d'obtenir l'expiation des péchés de toute la nation. L'arche de YHWH se trouvait dans le lieu très saint, et c'est là qu'on pouvait rencontrer Elohim (Exode 25:10-22 ; Deutéronome 10:1-5 ; Hébreux 9:4-5 ; 1 Samuel 4:6).

Le propitiatoire avait donc, aux deux extrémités, deux chérubins d'or battu. Ils étendaient leurs ailes par-dessus, couvrant de leurs ailes le propitiatoire, et se regardant l'un l'autre, la face tournée vers le propitiatoire.

Le même Elohim qui a dit : « *Tu ne feras point d'image taillée, ni de représentation quelconque des choses qui sont en haut dans les cieux, qui sont en bas sur la terre, et qui sont dans les eaux plus bas que la terre* » (Exode 20:4), est aussi celui qui ordonne qu'on fasse des chérubins, représentation des choses célestes.

Cela signifie qu'Elohim l'a interdit aux hommes pour éviter l'idolâtrie. Mais Elohim est au-dessus de la loi : il a lui-même le pouvoir de faire une image et une représentation des choses célestes.

La Bible dit : « *Yéhoshwah est l'image du Elohim invisible* » (Colossiens 1:15), et aussi : « *La loi possède une ombre des biens à venir, et non l'exacte représentation des choses* » (Hébreux 10:1). Ceci sous-entend que l'exacte représentation que manquait la loi se trouve en Ha'mahshyah.

Cela devient encore plus évident lorsque l'Écriture atteste que Moïse voyait, au sommet de la montagne, une représentation de Yhwh (Nombres 12:8). La représentation

de Yhwh, c'est Yéhoshwah-Ha'mahshyah, car c'est lui qui le fait connaître (Jean 1:18). En ordonnant qu'on fasse des chérubins, Elohim voulait refléter l'image des réalités célestes.

- *Les deux chérubins*

Dans le couvercle de l'arche, il y avait des représentations des deux chérubins artistement travaillés. Les chérubins, dans la Bible, jouent plusieurs fois le rôle de gardiens et de protecteurs. C'est le cas de l'arbre de vie dans le jardin d'Éden (Genèse 3:21-24).

Dans Ézéchiél 28:12-14, dans la plainte prononcée sur le roi de Tyr (bien sûr qu'Elohim s'adressait à l'esprit du diable qui l'animait), Elohim mentionne : « *Tu étais un chérubin protecteur aux ailes déployées* ». L'Écriture décrit ce qu'était cette créature avant sa chute.

Les chérubins du propitiatoire étaient un reflet de la gloire d'Elohim. C'est pourquoi il est écrit : « *Au-dessus de l'arche étaient les chérubins de la gloire, couvrant de leur ombre le propitiatoire* » (Hébreux 9:5).

Le prophète Ézéchiél a vu des chérubins portant au-dessus de leur tête le trône et la gloire de Elohim (Ézéchiél 10:1-4). Ailleurs, David décrit Elohim monté sur un chérubin volant (Psaumes 18:11).

Eu égard à tout ceci, nous pouvons dire que le propitiatoire sur l'arche était le trône de Elohim, car les Écritures témoignent qu'il est assis entre les deux chérubins (1 Samuel 4:4) ou sur les chérubins (Psaumes 99:1).

Nous pouvons aussi dire que l'arche était le trône d'Elohim. Le sacrificateur, dans le lieu très saint, avec le sang du taureau et du bouc, devait faire l'aspersion devant le propitiatoire et sur le propitiatoire (Lévitique 16:14-15). Ceci était le reflet des réalités célestes.

Au ciel, l'Écriture dit : « *Nous avons un tel souverain sacrificateur, qui est assis à la droite du trône de la majesté divine dans les cieux* » (Hébreux 8:1). C'est là, sur le trône, qu'éclate la gloire d'Elohim. Il est écrit : « *J'apparaîtrai dans la nuée sur le propitiatoire* » (Lévitique 16:2).

Aujourd'hui, Elohim fait resplendir la connaissance de la gloire de Elohim sur la face de Ha'mahshyah (2 Corinthiens 4:6).

Cette gloire incomparable du grand Elohim apparaissait aux yeux des enfants d'Israël comme un feu dévorant (Exode 24:17). Aux jours de Salomon, c'était une nuée obscure qui exprimait la gloire de Elohim (1 Rois 8:11-12), tandis qu'avec Ézéchiél elle a pris la forme d'une lumière éclatante, comme l'arc qui est dans la nuée en un jour de pluie (Ézéchiél 1:28). Sur la montagne de Hermon, ce fut une nuée lumineuse (Matthieu 17:2-5).

Toutes ces formes de la manifestation de sa gloire se résument en Yéhoshwah-Ha'mahshyah.

Il est écrit de lui : « *Il est le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne* » (Hébreux 1:3). C'est donc lui, Yéhoshwah-Ha'mahshyah, qui est le propitiatoire d'or où habite la gloire de Elohim.

Dans l'Église, c'est le lieu où Yéhoshwah est glorifié. À l'aide des Écritures, on peut tracer cette échelle : Elohim est le chef de Ha'mahshyah, Ha'mahshyah est le chef de l'homme, et l'homme est le chef de la femme (1 Corinthiens 11:3 ; Éphésiens 5:23).

Ainsi, de même que la femme est la gloire de l'homme, de même l'Église est la gloire de Yéhoshwah-Ha'mahshyah. Cette gloire se trouve dans la parole de Elohim, car la gloire de Elohim, c'est de cacher les choses, et la gloire des rois, c'est de sonder les choses (Proverbes 25:2).

Elohim a caché sa pensée dans les Écritures, et le ministère sonde, par l'Esprit, les profondeurs d'Elohim (1 Corinthiens 2:10). Maintenant, toute âme qui a cru à la parole d'Elohim et qui est baptisée du Saint-Esprit est déjà glorifiée, selon qu'il est dit : « *Si vous êtes outragés pour le nom de Ha'mahshyah, vous êtes heureux, parce que l'Esprit de gloire, l'Esprit de Elohim, repose sur vous* » (1 Pierre 4:14).

C'est pourquoi la gloire d'une Église, c'est la parole de Elohim dans le ministère, qui recevra la couronne de gloire s'il a bien accompli sa tâche (1 Pierre 5:2-4). C'est là, dans le lieu très saint, que Elohim parle au représentant du peuple et lui donne des instructions (Nombres 7:89). C'est dans cette partie qu'Elohim scelle son intimité avec son peuple.

Paul écrit au sujet d'un homme qui a été ravi jusqu'au troisième ciel. Cet homme, qui n'est autre que lui-même, a entendu des choses ineffables qu'il n'est pas permis à un homme d'exprimer (2 Corinthiens 12:2-4). Nous voulons

dire qu'il est entré dans le lieu très saint, où il a entendu Elohim parler du haut du propitiatoire.

Ce lieu très saint pourrait être le troisième ciel, où Paul a entendu le mystère caché de tout temps et de tous les âges, qu'il devait révéler aux saints. Dans l'ombre, le souverain sacrificateur, une fois l'an, traversait le parvis, le lieu saint et le lieu très saint pour faire l'expiation du péché du peuple. Et dans la réalité, Ha'mahshyah, notre souverain sacrificateur, a traversé les cieux (premier ciel, deuxième ciel et troisième ciel) (Hébreux 9:11,24).

Le parvis pourrait être comparé au premier ciel, le lieu saint au deuxième ciel, et le lieu très saint au troisième ciel (2 Corinthiens 12:2), par allusion à la marche du souverain sacrificateur, qui accomplissait une œuvre tripartite : une œuvre au parvis chaque jour, une autre dans la première partie du tabernacle chaque jour aussi, et une troisième dans la seconde partie du tabernacle une fois par an.

Nous disons que le lieu très saint, c'est le sommet du Sinaï, où Elohim descendait dans la nuée et où il parlait avec Moïse. « *Celui qui est monté en haut a emmené des captifs, il a fait des dons aux hommes, afin que les rebelles habitent aussi près de YHWH* » (Psaumes 68:19 ; Éphésiens 4:8-11).

Les ministres sont les dispensateurs des mystères d'Elohim (1 Corinthiens 4:1). Cela signifie qu'ils sont entrés avec Ha'mahshyah, le souverain sacrificateur, dans le lieu très saint, et ont reçu la connaissance de l'Évangile pour l'annoncer au peuple.

Voilà pourquoi il y avait une distance d'environ deux mille coudées entre les sacrificateurs qui portaient l'arche et le reste du peuple (Josué 3:4). Ceci illustre que les ministres d'Elohim doivent avoir beaucoup plus de connaissance de la parole d'Elohim que les peuples qu'ils enseignent.

L'arche portée par les sacrificateurs était mise devant le peuple pour que les eaux du Jourdain soient coupées (Josué 4:11-13). Ceci montre que si nous voulons avoir la solution à tous nos problèmes, nous devons mettre Elohim devant nos problèmes, l'élever dans nos vies.

Elohim avait dit à Moïse : *« Tu mettras le propitiatoire sur l'arche, et tu mettras dans l'arche le témoignage que je te donnerai »* (Exode 25:21). C'est pour cela que les chérubins avaient la face tournée vers le propitiatoire, plongeant leurs regards sur ce qui était caché dans l'arche de l'alliance.

L'apôtre Pierre a écrit : *« Il leur fut révélé que ce n'était pas pour eux-mêmes, mais pour vous, qu'ils étaient les dispensateurs de ces choses, que vous ont annoncées maintenant ceux qui vous ont prêché l'Évangile par le Saint-Esprit envoyé du ciel, et dans lesquelles les anges désirent plonger leurs regards »* (1 Pierre 1:12).

Ils plongeaient leurs regards sur le témoignage qui était dans l'arche.

Il y avait dans l'arche un vase contenant la manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri, et les tables de l'alliance (Hébreux 9:4). Si nous considérons le langage de Elohim en Exode 25:21, et la réalité décrite en Hébreux 9:4, nous dégagerons

une idée selon laquelle le vase d'or contenant la manne, la verge d'Aaron qui avait fleuri et les deux tables de l'alliance constituent un **témoignage**.

Bien sûr, ces trois choses rendent témoignage, et le chiffre **trois** parle de la perfection du témoignage (Deutéronome 19:15 ; 1 Jean 5:6-8).

1) Le vase d'or contenant la manne

Le vase d'or contenant la manne témoignait qu'Elohim a conduit Israël dans un désert sans habitants, et qu'il l'a nourri avec la manne pendant quarante (40) ans.

2) La verge d'Aaron qui a fleuri

La verge d'Aaron témoignait qu'Elohim avait choisi la tribu de Lévi pour le sacerdoce, et qu'il avait fait fleurir la verge afin de faire cesser les contestations.

3) Les tables de l'alliance

Les tables de l'alliance témoignaient qu'Elohim avait traité une alliance avec Israël, avec la loi comme fondement.

Les deux tables de la loi (les dix commandements) qui étaient conservées dans l'arche de l'alliance montrent que celle-ci est une image de Ha'mahshyah. L'arche contenant les deux tables de pierre, portant les dix paroles (dix commandements), parle du Ha'mahshyah, car lui seul a pu dire lorsqu'il était sur la terre : « *Ta loi est au dedans de mes entrailles* » (Psaumes 40:8).

Selon les écrits du Pentateuque (les cinq livres de Moïse), le vase d'or contenant la manne avait été déposé devant le

témoignage (Exode 16:33-34), et la verge d'Aaron qui avait fleuri aussi (Nombres 17:10-11).

Dans ce contexte, le témoignage signifie seulement les deux tables de l'alliance qui ont été introduites dans l'arche. C'est pourquoi, lorsqu'on dit « devant le témoignage », on veut dire « devant l'arche », et ailleurs il est dit « devant YHWH ».

L'Écriture relate : « Lorsque l'Éternel eut achevé de parler à Moïse sur la montagne de Sinaï, il lui donna les deux tables du témoignage, tables de pierre, écrites du doigt de Elohim » (Exode 31:18).

Ce sont ces tables qui, conformément aux écrits du Pentateuque, ont été introduites dans l'arche de l'alliance.

Moïse lui-même a dit : « Je retournai et je descendis de la montagne, je mis les tables dans l'arche que j'avais faite, et elles restèrent là, comme l'Éternel me l'avait ordonné. »

Il dit : « comme YHWH me l'avait ordonné », car Elohim lui avait ordonné de mettre dans l'arche de l'alliance le témoignage qu'il lui donnerait.

On peut croire qu'au fil de leurs marches, les sacrificateurs auraient décidé de mettre aussi dans l'arche le vase d'or contenant la manne et la verge d'Aaron qui avait fleuri.

Mais cette hypothèse ne se vérifie pas dans les écrits de Moïse, surtout par le fait qu'aux jours de Salomon, il n'y avait dans l'arche que les deux tables de pierre que Moïse y déposa en Horeb, lorsque YHWH fit alliance avec les enfants d'Israël, à leur sortie du pays d'Égypte (1 Rois 8:9).

En dépit de tout ceci, on ne peut rejeter l'Écriture du livre aux Hébreux, et nous sommes appelés à croire que ces choses ont été introduites dans l'arche, et qu'elles en seraient sorties d'une manière ou d'une autre, car l'arche a connu maintes mutations.

Toutes ces choses étaient riches en significations. Tous les détails de l'arche et de son contenu parlent du Ha'mahshyah :

- Par ses matériaux (bois d'acacia et or), l'arche de l'alliance est représentative de l'humanité (Ésaïe 53:2) et de la divinité de Ha'mahshyah (Job 22:24 ; Jean 1:1 ; 1 Jean 5:20).

Par son contenu (Hébreux 9:4), elle symbolise Ha'mahshyah :

- *Ayant la loi de Elohim dans son cœur (les deux tables : Exode 25:16 ; Psaumes 40:8-9) ;*
- *Étant la nourriture de son peuple (l'urne de manne : Exode 16:33 ; Jean 6:35-58) ;*
- *Étant la résurrection (la verge d'Aaron : Nombres 17:10 ; Hébreux 9:4 ; Romains 1:4).*

La Bible dit que les tables étaient l'ouvrage d'Elohim, et que l'écriture était l'écriture de Elohim, gravée sur les tables (Exode 32:16). Avant la venue de ces tables, Elohim avait prononcé les dix paroles à Moïse (Exode 20:1). Après avoir prononcé les dix paroles à haute voix, Elohim dit à

Moïse : « Monte vers moi sur la montagne, et reste là ; je te donnerai des tables de pierre, la loi et les ordonnances que j'ai écrites pour leur instruction » (Exode 24:12).

Nous voulons dire que les tables étaient comme des corps qui portaient la parole d'Elohim : c'est comme la parole faite chair. C'était l'image de Yéhoshwah-Ha'mahshyah, car lui était le corps qui a porté le témoignage d'Elohim, étant formé par Elohim lui-même.

L'Écriture dit : « Si nous recevons le témoignage des hommes, le témoignage de Elohim est plus grand ; car le témoignage de Elohim consiste en ce qu'il a rendu témoignage à son Fils » (1 Jean 5:9).

La loi de Elohim gravée sur ces pierres était la sagesse en Israël, car si le peuple la mettait en pratique, il serait appelé sage et intelligent par les nations (Deutéronome 4:5-6). La loi d'Elohim cachée dans l'arche de l'alliance, dans le lieu très saint, c'est la sagesse d'Elohim mystérieuse et cachée, qu'Elohim avait destinée pour notre gloire.

Cette sagesse d'Elohim incarnée, c'est Yéhoshwah-Ha'mahshyah (1 Corinthiens 1:30). Yéhoshwah a dit qu'il n'était pas venu pour abolir la loi et les prophètes, mais pour accomplir (Matthieu 5:17). Cette loi, qui était le ministère de la condamnation pour le peuple d'Israël, accomplie en Ha'mahshyah, devient pour tous ceux qui croient une justification qui donne la vie (2 Corinthiens 3:9).

Il est clair que les deux tables de l'alliance symbolisaient le corps du Seigneur Yéhoshwah, dont l'Écriture atteste :
« *Mais maintenant il a obtenu un ministère d'autant supérieur qu'il est le médiateur d'une alliance plus excellente, qui a été établie sur de meilleures promesses.* »

À cause de l'idolâtrie des enfants d'Israël, Moïse jeta de ses mains les tables et les brisa au pied de la montagne. Yéhoshwah était l'accomplissement de cet acte, lui qui a été brisé pour nos iniquités (Ésaïe 53:5). Car il est notoire que ces pierres n'avaient pas péché pour mériter ce sort ; mais elles ont été châtiées à la place des coupables, comme l'a été notre Seigneur Yéhoshwah.

Et Elohim dira à Moïse de tailler deux tables comme les premières, afin qu'il écrive les paroles qui étaient sur les premières tables. Ces autres tables étaient comme la résurrection des premières qui avaient été brisées. Moïse a brisé les premières tables, et c'est Moïse qui doit tailler d'autres pierres qui vont monter vers Elohim.

L'Elohim qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour les hommes (Romains 8:32), c'est le même Elohim qui a ressuscité Yéhoshwah d'entre les morts (Actes 2:32). C'est ce Yéhoshwah ressuscité qui est l'amour d'Elohim manifesté, l'accomplissement de la loi et le témoignage qui est publié parmi les hommes.

C'est la justification et l'amour d'Elohim qui étaient cachés dans l'arche. La manne qui était conservée dans l'arche était l'ombre des choses à venir et célestes (Hébreux 8:5),

mais Ha'mahshyah est la réalité de la manne, la nourriture pour le pèlerinage, selon Jean 6:35-55.

Le lieu très saint est une image du ciel : là, nous n'avons plus besoin de la manne. Mais pourquoi trouve-t-on la manne cachée dans une cruche dans l'arche de l'alliance ? Elle n'est là que comme un témoignage, un souvenir pour les générations futures lorsqu'elles vont entrer en Canaan.

Ha'mahshyah, qui est la vraie manne, a dit qu'on doit se souvenir de sa mort en voyant le pain lors de la cène (Matthieu 26:26-28 ; 1 Corinthiens 11:25-30). La manne cachée est un souvenir : celui de la réjouissance de Ha'mahshyah que nous avons déjà eue sur la terre.

- *La verge d'Aaron (nombres 17:1-12)*

Nous ne voulons pas remonter à l'origine de cette verge. Néanmoins, c'est après la contestation provoquée par Koré et son groupe que YHWH opéra ce miracle. Moïse déposa les verges devant YHWH, dans la tente du témoignage : « *Le lendemain, lorsque Moïse entra dans la tente du témoignage, voici, la verge d'Aaron, pour la maison de Lévi, avait fleuri : elle avait poussé des boutons, produit des fleurs et mûri des amandes* » (Nombres 17:8).

Le miracle, c'est qu'un arbre sec a reverdi. Ce n'était pas la première fois qu'un miracle se produisait au sujet d'une verge, car déjà elle était devenue un serpent. La verge de Moïse préfigurait Yéhoshwah-Ha'mahshyah, car c'est lui la droite de YHWH qui a délivré les siens dans la mer Rouge (Exode 15:2).

Mais il s'agissait ici de prouver aux enfants d'Israël que c'est Aaron qui est choisi par Elohim pour le sacerdoce (Nombres 17:1-12). De même, Yéhoshwah a été contesté par ses frères, les Juifs, qui n'acceptaient pas qu'il soit le Fils de Elohim ; et l'Écriture déclare qu'il a été déclaré Fils de Elohim avec puissance, selon l'Esprit de sainteté, par sa résurrection d'entre les morts (Romains 1:3-4).

La verge d'Aaron préfigurait une personne : Yéhoshwah-Ha'mahshyah. Le bois sec qui reverdit, c'est le mort qui ressuscite. La verge d'Aaron qui a reverdi illustre la mort et la résurrection du Ha'mahshyah, le troisième jour (1 Corinthiens 15:1-4 ; Matthieu 12:40).

La verge d'Aaron était un amandier. L'amandier est le premier arbre de tous les arbres à fleurir : il parle de la vie nouvelle après la mort (l'hiver). C'est pourquoi cette verge (la branche d'amandier) d'Aaron, qui avait bourgeonné, est en relation avec la résurrection de Ha'mahshyah, le vainqueur ressuscité, le souverain sacrificateur (Nombres 17:1-12 ; Hébreux 4:14-16).

Cherchons à en creuser le contenu : Elohim a le pouvoir de sécher l'arbre vert et de reverdir l'arbre sec. Il a maudit le figuier, et le figuier a séché à l'instant (Matthieu 21:19). (La scène du figuier a son explication, mais nous y faisons seulement allusion.)

Le prophète Ézéchiél, prophétisant sur Israël, dit : « *Je vais allumer un feu au-dedans de toi, et il dévorera tout arbre vert et tout arbre sec* » (Ézéchiél 20:47).

Pour expliquer ce langage, Elohim poursuit : « *J'en veux à toi, je tirerai mon épée de son fourreau, et j'exterminerai du milieu de toi le juste et le méchant* » (Ézéchiél 21:3).

Nous comprenons que l'arbre vert et l'arbre sec représentent le juste et le méchant : le juste, c'est l'arbre vert ; le méchant, c'est l'arbre sec. Yéhoshwah lui-même avait dit : « *Si l'on fait ces choses au bois vert, qu'arrivera-t-il au bois sec ?* » (Luc 23:31).

Yéhoshwah était le bois vert, lui le Fils d'Elohim, car en lui était la vie. Et tous les hommes étaient devenus le bois sec, ayant perdu la vie par le péché d'Adam. Donc, sur la croix, Yéhoshwah est devenu le bois sec, car il a porté la méchanceté des méchants et le péché des pécheurs ; et le troisième jour, il est ressuscité d'entre les morts : la verge a reverdi.

C'est encore notre justification qui était cachée dans l'arche, parce qu'il est écrit : « *Notre Seigneur Yéhoshwah a été livré pour nos offenses, et ressuscité pour notre justification* » (Romains 4:24-25).

La verge illustre aussi l'autorité, le pouvoir de commandement qui se trouvent dans la parole de Elohim, et que possèdent les enfants de Elohim (Genèse 49:9-10 ; Luc 10:19). La verge portant des amandes annonçait déjà le Ha'mahshyah, qui serait ressuscité selon la puissance d'une vie impérissable.

Dans Jérémie 1:11-12, l'amandier représente celui qui veille, c'est-à-dire la sentinelle. Yéhoshwah passait des

nuits entières à veiller, sans dormir, pour confirmer qu'il était la véritable sentinelle (Ézéchiél 33:1-11) : l'amandier.

- *La manne*

La manne est la nourriture miraculeuse des Israélites durant leurs quarante années de pérégrinations dans le désert (Exode 16:4, 13-15, 35 ; Josué 5:11-12 ; Néhémie 9:15). La manne doit son nom à la question des Israélites lorsqu'ils la virent pour la première fois durant leur marche dans le désert : « *Qu'est-ce ?* » (Exode 16:15).

La manne contenait tout ce dont l'homme a besoin pour vivre. La parole de Elohim parle du « pain des cieux » (Exode 16:4 ; Psaumes 105:40), du « blé des cieux » et du « pain des puissants » (Psaumes 78:24-25). Ainsi, la manne n'était pas une nourriture terrestre, naturelle. Cela est confirmé par 1 Corinthiens 10:3, où elle est appelée « *nourriture spirituelle* », sans doute aussi bien en raison de son origine surnaturelle que de sa signification spirituelle.

La signification de la manne est donnée en Jean 6. Elle est le type du Fils de Elohim descendu du ciel sur la terre. Il est le « *véritable pain du ciel* », le « *pain de Elohim* », « *le pain vivant* » et « *le pain de vie* » (Jean 6:31-35, 48-51). Par un septuple témoignage divinement parfait, il confirme qu'il est descendu du ciel comme la vraie manne (versets 32, 33, 38, 41, 50, 58 ; et au verset 42, ce sont les Juifs qui le disent).

C'est dans le désert de Sin, dans la seconde moitié du second mois après leur sortie d'Égypte, que YHWH donna la manne pour la première fois (Exode 16:1-4). Elle fut

donnée quand Israël murmura pour avoir du pain (Exode 16:2-3), en réponse à leur prière (Psaumes 105:40), par Elohim à travers Moïse (Jean 6:31-32), en démonstration de la gloire divine (Exode 16:7), en signe de la mission divine de Moïse (Jean 6:30-31), pour tester leur obéissance (Exode 16:4), afin que Elohim leur enseigne que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche d'Elohim (Deutéronome 8:3 ; Matthieu 4:4), et pour humilier et éprouver Israël (Deutéronome 8:16).

La manne servit de nourriture aux Israélites jusqu'à leur entrée en Canaan, quand ils profitèrent des produits de la terre promise (Josué 5:10-12).

La manne apparaissait sur le sol après l'évaporation de la couche de rosée qui se formait le matin, si bien que *« sur la surface du désert, il y avait quelque chose de fin, de floconneux, de fin comme le givre sur la terre »*.

Le mot « manne » est une transcription de deux termes hébreux : *man hou ?*, signifiant : « Qu'est-ce ? » (Exode 16:15). Car la première fois que les Israélites virent cette subsistance, ils dirent : « Qu'est-ce ? », ou littéralement en hébreu : *man hou ?* (Exode 16:13-15 ; Nombres 11:9). Telle est l'origine du nom « manne », les Israélites eux-mêmes ayant commencé à appeler ainsi cette nourriture pour signifier ce qui est étonnant (Exode 16:15, 31).

La manne était désignée tour à tour par : « le pain » (Exode 16:4), « le blé du ciel », « le pain que Elohim fit pleuvoir après avoir ouvert les portes des cieux » (Psaumes 78:24-

25), « la manne d'Elohim » (Néhémie 9:20), « le pain du ciel » (Psaumes 105:40 ; Jean 6:31), « le blé du ciel » (Psaumes 78:24), « l'aliment spirituel » (1 Corinthiens 10:3), « une nourriture auparavant inconnue » (Deutéronome 8:3, 16), et même « cette misérable nourriture » (Nombres 21:5).

- *La vase d'or contenant la manne déposée dans le lieu très saint en souvenir*

Exode 16:32-34 « Moïse dit : Voici ce que l'Éternel a ordonné : Qu'un omer de manne soit conservé pour vos descendants, afin qu'ils voient le pain dont je vous ai nourris dans le désert, quand je vous ai fait sortir du pays d'Égypte. Et Moïse dit à Aaron : Prends un vase, mets-y un omer plein de manne, et dépose-le devant l'Éternel, afin qu'il soit conservé pour vos descendants. Selon l'ordre donné par l'Éternel à Moïse, Aaron le déposa devant le témoignage, afin qu'il soit conservé. »

Tous les objets du tabernacle parlent du Ha'mahshyah. Comme la manne était conservée dans l'arche de l'alliance, cela montre qu'elle est aussi une image de Ha'mahshyah. À l'intérieur de l'arche de l'alliance, il y avait également les deux tables de pierre contenant les dix commandements (Exode 25:16). L'arche de l'alliance, contenant la loi des dix commandements, symbolise Yéhoshwah, car lui seul a pu dire à Elohim, lorsqu'il était sur la terre : « Ta loi est au-dedans de mes entrailles » (Psaumes 40:8).

Le Seigneur Yéhoshwah portait ainsi la loi d'Elohim dans son cœur. On fit une petite provision afin de se souvenir du don de la manne. Une fois le tabernacle terminé, le vase

contenant la manne fut placé à l'intérieur de l'arche de l'alliance. Ainsi, il y avait aussi dans l'arche la cruche d'or qui renfermait la manne (Hébreux 9:4 ; Exode 16:33-34).

Tous les objets du tabernacle symbolisent Ha'mahshyah. La manne est un type de Ha'mahshyah, le pain vivant descendu du ciel (Jean 6:35, 48). Ha'mahshyah est la vraie manne pour les enfants d'Elohim qui sont des pèlerins sur cette terre. Il est la nourriture des pèlerins, car nous, enfants d'Elohim, sommes étrangers et voyageurs sur la terre (1 Pierre 2:11).

- *La nourriture des israélites dans le désert*

Les Israélites la convoitaient au début (Exode 16:17), la moulait pour en faire des gâteaux et la cuisaient au four (Nombres 11:8). Ils la considéraient comme inférieure à la nourriture de l'Égypte (Nombres 11:4-6), la détestèrent (Nombres 21:5), et furent punis pour l'avoir méprisée (Nombres 11:10-20).

La manne, détestée et méprisée, représente Ha'mahshyah, le pain descendu du ciel, que les Juifs attendaient mais qui a souffert pour le salut de l'humanité, et qui fut rejeté et méprisé par Israël. Aujourd'hui, Israël en tant que nation est temporairement mis de côté par Elohim à cause de son incrédulité et pour avoir rejeté son Messie.

La manne était la nourriture (le pain) donnée aux pères par le Père (Jean 6:30-31). C'est pourquoi Yéhoshwah dit à la foule : « *Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont*

morts. C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point » (Jean 6:49-50).

La manne est un type de la loi, qui a apporté la mort et la malédiction en Israël. Mais la réalité de la manne, c'est le corps du Ha'mahshyah, qu'il a donné pour la vie du monde. Le Père qui a donné le pain aux pères, c'est toujours le Fils, mais sous le manteau du Père.

S'il y a la nourriture des pères, il y a aussi la nourriture (le pain) des enfants, qui est Ha'mahshyah lui-même (Matthieu 15:26). C'est pourquoi Yéhoshwah répondit à la femme syro-phénicienne : *« Il n'est pas bien de prendre le pain des enfants, et de le jeter aux petits chiens. »*

Les enfants dont Yéhoshwah parlait, c'est Israël, et leur pain, c'est le pain entier : Ha'mahshyah comme Messie régnant. Tandis que le pain des petits chiens, c'est-à-dire les nations (Apocalypse 22:15), ce sont les miettes, c'est-à-dire le pain brisé, image du Messie souffrant, image de la grâce qui se multiplie.

La manne est le pain donné que le Père a donné aux pères. Elle est l'image de la loi donnée aux pères (Israël), mais qui, au lieu de leur donner la vie, leur a donné la mort. Israël ne pouvait pas accepter que leur Roi naisse d'une femme et qu'il puisse souffrir. Leur table fut pour eux comme un piège (Romains 11:8-10).

Israël voulait manger à la table un Messie régnant (le pain entier), mais la partie qu'Israël a rejetée, ce sont les miettes : le pain brisé, c'est-à-dire le Messie souffrant. C'est cette

connaissance qu'ils ont rejetée, et c'est pourquoi Israël fut dépouillé du sacerdoce (Osée 4:6).

La nourriture des enfants (Ha'mahshyah) est toujours un don du Père (Jean 3:16). C'est pourquoi, dans Jean 6:30-31, la foule dit à Yéhoshwah : *« Quel miracle fais-tu donc, afin que nous le voyions, et que nous croyions en toi ? Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur donna le pain du ciel à manger. »*

Et Yéhoshwah leur répondit : *« En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel ; mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel. Car le pain de Elohim, c'est celui qui descend du ciel et qui donne la vie au monde »* (Jean 6:32-33).

Elohim a parlé à nos pères autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, par les prophètes ; mais aujourd'hui, dans ces derniers temps, il nous a parlé par le Fils. C'est pourquoi Hébreux 1:1-3 dit : *« Après avoir autrefois, à plusieurs reprises et de plusieurs manières, parlé à nos pères par les prophètes, Elohim, dans ces derniers temps, nous a parlé par le Fils, qu'il a établi héritier de toutes choses, par lequel il a aussi créé le monde. »*

Ici, nous voyons deux temps :

- Elohim a parlé aux pères par les prophètes (ancienne alliance) ;
- et il nous parle maintenant par le Fils (nouvelle alliance), qui est la grâce.

Si tu t'attaches à l'enseignement de la loi, cela t'amènera à la mort. Si tu manges la nourriture donnée aux pères (image de la loi et des prophètes), tu n'auras pas la vie. Mais si tu manges l'enseignement (le pain) que le Ha'mahshyah nous donne, c'est-à-dire la loi interprétée et accomplie en lui, tu as la vie éternelle, car le Fils a les paroles de la vie éternelle (Jean 6:63, 66 ; 1 Jean 5:11-13).

C'est pourquoi, dans Ézéchiel 20:25, Elohim dit à Israël : *« Je leur donnai aussi des préceptes qui n'étaient pas bons, et des ordonnances par lesquelles ils ne pouvaient vivre. Je les souillai par leurs offrandes, quand ils faisaient passer par le feu tous leurs premiers-nés ; je voulus ainsi les punir, et leur faire connaître que je suis l'Éternel. »*

Durant la période de la loi, le Père qui a donné la manne aux pères, c'est toujours le Fils, mais dans le manteau du Père. Mais aujourd'hui, nous devons désirer Ha'mahshyah, le vrai pain descendu du ciel, afin d'avoir la vie (1 Jean 5:11-13).

Dans le temps de l'ancienne alliance, c'était la manne qui était le pain des enfants d'Israël : elle était l'ombre. Les enfants d'Israël devaient se satisfaire de ce pain des cieux (Psaumes 78:24-25) afin d'avoir la force de marcher jusqu'à leur arrivée à la terre promise. Mais aujourd'hui, Ha'mahshyah est le vrai pain descendu du ciel, qui donne la vie, afin que nous entrions dans le véritable Canaan, qui est le ciel, l'éternité (Jean 6:49-51).

Dans l'ombre, la manne représentait la loi, qui a donné la mort aux enfants d'Israël. D'ailleurs, Yéhoshwah rappela cela aux Juifs (Jean 6:31-40). Yéhoshwah est la nourriture de nos âmes, la réalité de la manne qui n'était que l'ombre.

La manne, moulue et méprisée par les enfants d'Israël, illustre Ha'mahshyah qui a souffert, qui a été méprisé et rejeté par Israël. Ainsi, la manne méprisée préfigure Yéhoshwah-Ha'mahshyah, le vrai pain descendu du ciel dans son humiliation, rejeté par Israël, mais qui a donné sa chair afin que nous ayons la vie (Jean 6:49-51).

Le Seigneur Yéhoshwah n'a pas accompli sa propre volonté, mais celle de son Père, en donnant la vie à ceux qui croient en lui. Il s'est présenté comme le véritable pain venant du ciel, qui donne la vie à l'humanité (Jean 3:16).

Bien que la manne ait été donnée par Elohim (Néhémie 9:20), elle n'a pas maintenu les Israélites éternellement en vie. C'est ce que Ha'mahshyah a souligné, puis il a ajouté : « *Je suis le pain vivant qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde* » (Jean 6:30-33, 48-51, 58).

Donc la manne n'était que l'ombre, mais la réalité de la manne, c'est Yéhoshwah-Ha'mahshyah, le pain vivant descendu du ciel (Jean 6:28-66).

Quand Israël voyait la manne et disait : « *Qu'est-ce que c'est ?* », cela illustre qu'Israël n'a pas compris la manne, qui était un type de la loi, elle-même ombre des choses à venir.

Cela démontre que seul le ministre d'Elohim peut donner au peuple d'Elohim l'explication de la loi. Israël n'a pas eu la révélation et l'interprétation correcte de la loi. La manne fut une nourriture donnée par Elohim, mais elle n'a pas donné la vie éternelle à Israël. Cela illustre que la loi mosaïque n'a pas donné la vie, mais que seul Ha'mahshyah, le vrai pain du ciel, est venu nous donner la vie.

- *La rosée accompagnant la manne descendait la nuit dans le camp d'Israël*

La rosée descendait la nuit dans le camp et elle accompagnait la manne (Nombres 11:9 ; Exode 16:14). La rosée symbolise la pluie, qui est la parole de Elohim (Deutéronome 32:2-3 ; Ésaïe 55:10-11). Elle représente aussi la faveur, la bénédiction et la piété (Proverbes 19:12 ; Genèse 27 ; Osée 6:4).

Le camp représente un peuple, et le camp qui a reçu la rosée (la première pluie, image de la loi), c'est Israël. Ainsi, cette nuit durant laquelle la manne tombait illustre la nuit prophétique (Juges 6:40 ; Psaumes 19:3 ; Ésaïe 21:11). La parole d'Elohim (manne) contient la bénédiction et la grâce (rosée).

- *La manne ramassée pendant six jours selon la quantité nécessaire*

Les Israélites se dépêchaient le matin pour ramasser chaque jour, pendant six jours, la quantité suffisante et nécessaire pour chaque personne (un omer par personne).

C'était une nourriture qu'Elohim, dans sa providence, leur distribuait en proportion de leur besoin quotidien.

Ainsi, ils devaient consommer dans la journée la manne tombée du ciel et ne pouvaient, sous aucun prétexte, en garder pour le lendemain. Cela illustre cette vérité : « *À chaque jour suffit sa peine* » (Matthieu 6:34). C'est pourquoi l'Écriture exhorte : « *Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. À chaque jour suffit sa peine.* »

- ***La manne ne tombait pas le sabbat***

La manne ne tombait pas le sabbat : elle tombait pendant six jours, et le peuple la ramassait ; mais le septième jour, elle ne tombait pas. Cela annonçait le vrai repos que Ha'mahshyah, le "septième jour", nous donne aujourd'hui dans le temps de la grâce (Matthieu 11:28 ; Hébreux 4:3).

Le repos du septième jour de la semaine, ainsi que le repos lié à l'entrée des enfants d'Israël dans la terre promise (Josué 22:4), n'étaient que l'ombre et non le vrai repos. Car si Josué leur avait donné le repos, Elohim ne parlerait pas après cela d'un autre jour par David (Hébreux 4:1-8).

Le ramassage de la manne constituait un travail. Mais le septième jour, lorsque le peuple ne ramassait pas la manne, illustre le temps de la grâce et du repos. Ainsi :

- Les six jours de ramassage de la manne illustrent le temps de la loi : un temps d'effort, de travail et de servitude.

- Le septième jour illustre le repos : le temps où l'homme se repose des œuvres, c'est-à-dire le temps de la grâce.

Aujourd'hui, le temps de la loi (manne) est passé, et Ha'mahshyah, la vraie manne descendue du ciel, nous donne la vie éternelle (Jean 3:16).

Le sixième jour, chacun ramassait un omer supplémentaire en prévision du septième jour, et cette provision ne se corrompait pas durant le jour du repos (sabbat). La manne ramassée pendant les six jours illustre la loi, et l'omer supplémentaire illustre la grâce, qui vient après la loi, c'est-à-dire Ha'mahshyah.

L'omer supplémentaire qui ne se corrompait pas le jour du sabbat illustre Ha'mahshyah, qui est immortel et incorruptible. Et le fait qu'on ne ramassait pas la manne le jour du sabbat illustre la fin de la loi durant le temps de la grâce, qui est le "septième jour", le jour du repos.

Ainsi :

- Les six jours de ramassage illustrent le temps de la loi (manne), temps de l'effort humain.
- L'absence de manne le septième jour illustre la fin de la loi.

Le rôle de la loi (manne) a pris fin avec l'arrivée de Ha'mahshyah, qui est le repos et la grâce. Moïse a apporté la loi, mais Ha'mahshyah, le "septième jour", a apporté la grâce et le repos (Matthieu 11:28-30).

La manne illustre aussi la nourriture physique, les choses matérielles et les besoins du corps. Aujourd'hui, nous ne devons pas suivre Yéhoshwah seulement pour les miracles, ni pour les avantages matériels de ce monde qui périt, mais pour le salut de nos âmes, pour la nourriture qui subsiste pour la vie éternelle : celle que Ha'mahshyah nous donne (Jean 6:27).

C'est pourquoi Yéhoshwah rappela aux Juifs qu'ils ne devaient pas le suivre pour des intérêts matériels, mais plutôt pour des intérêts spirituels : le salut de l'âme, le pain spirituel qui est la parole d'Elohim, la nourriture spirituelle de nos âmes.

Elohim te donnera la nourriture physique nécessaire pour ton corps, mais il ne veut pas se limiter à cela. Il veut encore nourrir ton âme par sa parole, afin que tu aies la vie éternelle. Et cette vie est dans son Fils, Yéhoshwah-Ha'mahshyah, qui est le vrai pain vivant descendu du ciel (Jean 6:35, 48).

Car l'homme ne vit pas seulement de pain (nourriture physique), mais de toute parole qui sort de la bouche de Elohim (Matthieu 4:4).

La manne est aussi le type de la loi. C'est pourquoi le peuple qui a mangé la manne est mort dans le désert, sans pouvoir entrer dans la terre promise, car **la lettre tue** (2 Corinthiens 3:6), mais **l'Esprit (Yéhoshwah) vivifie**, c'est-à-dire donne la vie.

Dans la révélation, la manne qui a traversé le sixième jour sans pourrir représente Yéhoshwah-Ha'mahshyah : l'homme qui a vaincu la mort, à qui appartiennent l'immortalité et l'incorruptibilité.

Ha'mahshyah est la manne qui a traversé le sixième jour (temps de la loi) pour entrer dans le septième jour (temps de la grâce). Autrement dit, il est l'homme qui a vécu les deux temps :

- le temps de la loi (les six jours),
- et le temps de la grâce (le septième jour).

Les mannes qui pourrissaient durant les six premiers jours lorsqu'on les gardait, illustrent prophétiquement les prophètes de l'ancienne alliance : eux tous sont morts, ont connu la corruption, et n'ont pas vaincu la mort. Mais seul Yéhoshwah-Ha'mahshyah n'a pas vu la corruption et a vaincu la mort (Psaumes 16:10).

Comme nous l'avons vu plus haut, Yéhoshwah est la vraie manne descendue du ciel. Il est l'homme qui a traversé le sixième jour pour entrer dans le septième jour.

Les mannes qui pourrissaient durant les six premiers jours lorsqu'on les gardait, illustrent aussi, dans la connaissance, les faux prophètes : ils n'ont pas vaincu la mort, ils ont connu la corruption, et leur message ne subsiste pas. Mais Ha'mahshyah, lui, demeure éternellement, car il est vivant pour toujours.

- *Le sixième jour prépare le septième jour*

La manne ne tombait pas le septième jour. Mais le sixième jour, le peuple ramassait le double. C'est pourquoi le chiffre six parle aussi de préparation, et même de bénédiction.

L'omer supplémentaire ramassé le sixième jour servait à préparer la nourriture du septième jour. Cela annonçait le repos éternel : le repos de nos âmes dans l'éternité (Apocalypse 14:13).

Nous devons donc, aujourd'hui, préparer notre repos éternel en écoutant l'Évangile éternel. La parole d'Elohim (la manne spirituelle) que nous recevons aujourd'hui nous servira pour l'avenir. Elle prépare nos âmes pour demain, pour la vie éternelle.

C'est pourquoi il est écrit : « *Prépare-toi à la rencontre de ton Elohim* » (Amos 4:12).

Car si tu meurs aujourd'hui physiquement sans avoir reçu Ha'mahshyah dans ta vie, il sera trop tard.

Aujourd'hui nous travaillons (les six jours), mais il viendra un temps où nous nous reposerons dans le ciel : le sabbat complet, le septième jour (Apocalypse 14:13).

Ainsi, la parole d'Elohim que nous écoutons aujourd'hui prépare notre avenir éternel. Prépare-toi donc à la rencontre de ton Elohim (Amos 4:12).

- *La manne du sixième jour jouait deux rôles*

Exode 16:5, 22. La manne du sixième jour avait une particularité : elle servait **pour deux jours**. Elle nourrissait le peuple **le sixième jour**, et elle nourrissait encore **le septième jour**, jour du repos.

Cela nous enseigne une réalité spirituelle profonde : **Ha'mahshyah est le serviteur de deux temps**. Il est la nourriture du temps de la loi, et il est aussi la nourriture du temps de la grâce. Il est la bénédiction du sixième jour, et il est également le repos du septième jour.

Pendant six jours, Israël devait sortir, marcher, ramasser la manne : c'était le mouvement, l'effort, le travail. Mais le septième jour, il n'y avait plus de ramassage : **c'était le repos**.

Le chiffre six parle du travail et de l'homme, car l'homme a été créé le sixième jour et il devait travailler six jours (Genèse 1:26-27 ; Exode 20:8-11). Ainsi, ces six jours de ramassage illustrent **le temps de la loi**, un temps où l'homme était sous l'effort et sous la servitude.

Mais le septième jour, c'est une image de la grâce : **l'homme se repose, et c'est Elohim qui agit**. C'est pourquoi Yéhoshwah a dit : « *Mon Père agit jusqu'à présent ; moi aussi, j'agis* » (Jean 5:17).

Le six parle de ce qui est incomplet, de l'imperfection. Le sept parle du repos, de la perfection, de la totalité, de la bénédiction (Genèse 2:2 ; Exode 20:8-11).

Donc, les six jours annoncent le temps de la loi, mais le septième jour annonce la fin de la loi et l'entrée dans la grâce : **le repos en Ha'mahshyah.**

Le chiffre six parle de l'imperfection de la loi. Les six jours du ramassage de la manne illustrent l'esclavage de la loi et l'imperfection de la loi, mais le chiffre sept illustre la perfection et le repos. La manne ramassée pendant six jours illustre la loi, qui n'a rien amené les assistants à la perfection ; mais le septième jour, qui est la personne du Ha'mahshyah, nous amène au repos (Hébreux 7 :18-19).

- *Le sixième jour, il fallait deux omers pour ramasser la manne*

Exode 16 :26-27

Le sixième jour, l'omer supplémentaire ramassé en prévision du sabbat ne s'abîmait pas. C'était une nourriture miraculeuse qui pouvait être conservée pour le sabbat, car on ne trouvait pas de manne le jour du sabbat, ce qui imposait l'observance du sabbat aux Israélites (Exode 16 :19-30).

Le chiffre six ici parle de la bénédiction. Voyez la manne du sixième jour, qui servait de nourriture le septième jour. Donc, au sixième jour, il fallait préparer deux vases (omers) pour garder la manne. Ceci illustre Élisabeth et Marie que Elohim a visitées au sixième mois : l'ange Gabriel fut envoyé au sixième mois vers une vierge fiancée, et il lui parla d'Élisabeth, sa parente, qui était enceinte (Luc 1 :26-45).

- *La manne était broyée avec des meules*

La manne était broyée avec des meules, ou on la pilait dans un mortier ; on la cuisait au pot et on en faisait des gâteaux. Elle avait le goût d'un gâteau à l'huile. Quand la rosée descendait la nuit, la manne y descendait aussi (Nombres 11 :8-9).

La manne broyée illustre Ha'mahshyah qui a souffert sur la croix. La manne qui descendait la nuit illustre la présence de la loi durant la nuit des prophètes (Psaumes 19 :3 ; Ésaïe 21 :11-12 ; 1 Pierre 1 :10-11).

Le sixième jour, les enfants d'Israël ramassèrent une portion double de nourriture. Si les deux portions de manne étaient récoltées le sixième jour, c'était à cause du sabbat. La manne tombait six jours sur sept pendant quarante ans. Le peuple devait ramasser la manne chaque jour pendant les six premiers jours de la semaine, et le septième jour le peuple se reposait. Le sixième jour, ils ramassaient une portion double.

Si l'on gardait la manne ramassée durant les six jours jusqu'au lendemain, il s'y engendrait des vers et elle puait, devenant infecte. Le septième jour, quelques-uns du peuple sortirent pour en ramasser, et ils n'en trouvèrent point. Ces gens qui sortirent pour ramasser ont continué leur travail. Elohim leur dit qu'ils n'avaient point obéi à sa parole, qu'ils n'étaient pas entrés dans son repos.

Ces gens-là illustrent la partie d'Israël incrédule, non convertie, ou ceux qui n'ont pas cru en Yéhoshwah

aujourd'hui. Israël devait se souvenir du jour du sabbat pour le sanctifier (Exode 20 :8-11). Ces gens qui sont sortis le jour du sabbat pour ramasser la manne illustrent Israël qui n'est pas entré dans le repos (Hébreux 4 :2). Sanctifier ici, c'est observer ou respecter le sabbat.

Toute la maison, sans exception, devait observer le sabbat ; mais aujourd'hui Israël, en tant que nation, n'est pas entré dans le repos d'Elohim (Hébreux 4 :3).

Dans la doctrine, observer, respecter, sanctifier le sabbat, c'est obéir à Ha'mahshyah, le vrai sabbat. Servir Ha'mahshyah, c'est comme ce que Josué avait dit : « *Moi et ma maison, nous servirons YHWH* » (Josué 24 :15).

La maison ici, dans la doctrine, signifie que tous les gens de ta maison doivent servir Elohim. Servir Elohim, c'est obéir au Seigneur, vivre la parole.

Dans la révélation, la maison de Josué qui doit servir Elohim, c'est l'Église. Nous tous, enfants de Elohim, nous devons servir Elohim et lui obéir (Nombres 15 :32-36). Tous ceux qui n'observaient pas le sabbat devaient mourir.

L'écriture de 1 Jean 3 :4-9 est une image de ceux qui n'observent pas le sabbat (Ha'mahshyah). Nous devons obéir à Ha'mahshyah qui est le sabbat, sous peine de mourir.

Moïse dit de la part de Elohim dans Deutéronome 18 :18-19 : « *Je leur susciterai du milieu de leurs frères un prophète comme toi, je mettrai mes paroles dans sa bouche, et il leur dira tout ce*

que je lui commanderai. Et si quelqu'un n'écoute pas mes paroles qu'il dira en mon nom, c'est moi qui lui en demanderai compte. »

- *Ceux qui ont observé le sabbat*

Ceux qui ont observé la parole de Elohim (le sabbat), c'est-à-dire ceux qui ne sont pas sortis le jour du sabbat pour ramasser la manne, sont l'image de l'Église qui a cru à l'Évangile du salut en Yéhoshwah-Ha'mahshyah. Nous sommes nourris par la production du septième jour, qui est la grâce, qui est Ha'mahshyah.

- *La manne tombait après la rosée du soir*

Exode 16 :14 ; Nombres 11 :9

Quand la rosée descendait la nuit sur le camp, la manne y descendait aussi. Lorsque la manne descendait dans le camp des enfants d'Israël, elle était accompagnée d'une couche de rosée qui s'étendait tout autour du camp (Exode 16 :13-14).

D'après le dictionnaire, la rosée est la vapeur qui se condense et se répand en fines gouttelettes. Mais selon la Bible, la rosée représente la parole de Elohim et la bénédiction (Deutéronome 32 :2 ; Psaumes 133 :1-3). Car dans les Écritures, la rosée est associée à la bénédiction, à la fertilité et à l'abondance (Genèse 27 :28 ; Deutéronome 33 :13,28 ; Zacharie 8 :12).

La rosée est une pluie nocturne (Juges 6 :30-40) ; c'est l'image de l'enseignement de la grâce (Psaumes 19 :12). La

bénédiction, c'est la bonne parole (benedictum en latin), c'est la grâce accordée par Elohim.

La rosée associée à la manne illustre l'accord de la parole de Elohim (manne) et de l'Esprit (rosée), voir 1 Jean 5 :6-8. La rosée symbolise la bénédiction, l'abondance, la fertilité (Deutéronome 33 :13,28), la parole d'Elohim (Deutéronome 32 :2), et les bénédictions spirituelles (Genèse 27 :28 ; Zacharie 8 :12-13).

Une partie du peuple a obéi à la voix d'Elohim en ramassant pendant six jours la manne, qui était accompagnée de la rosée. Ceci illustre l'Église composée d'une partie d'Israël et des nations qui ont cru à la parole d'Elohim.

La manne accompagnée de la rosée démontre aussi que la mise en pratique de la parole d'Elohim est toujours accompagnée de la bénédiction (rosée), spirituelle et matérielle (Genèse 27 :28-29 ; Deutéronome 28 :1-14 ; Matthieu 6 :33).

C'est la parole d'Elohim (la manne) qui nous bénit. La rosée qui accompagne la manne illustre la bénédiction spirituelle qui accompagne la parole d'Elohim. Si tu cherches premièrement le royaume d'Elohim, qui est Ha'mahshyah (la bénédiction spirituelle), les bénédictions matérielles vont te suivre également (Matthieu 6 :33).

Selon Osée 14 :1,5, revenir à Elohim apporterait la bénédiction. Car Elohim déclara dans Osée 14 :1 : « *Israël, reviens à YHWH, ton Elohim, car tu es tombé par ton iniquité* »,

et dans Osée 14 :5, au cas où Israël revient à son Elohim :
« Je serai comme la rosée pour Israël, il fleurira comme le lis ».

Par l'intermédiaire du prophète Michée, Elohim prédit que
« ceux qui restent de Jacob » deviendraient, au milieu des
peuples nombreux, comme une rosée venant de YHWH,
comme des gouttes d'eau sur l'herbe (Michée 5 :6).

Que la manne soit associée à la rosée illustre aussi que la
bénédiction spirituelle (rosée) engendre la bénédiction
matérielle (manne). Voyez Jacob, qui fut béni par son père
de la rosée du ciel (bénédiction spirituelle) et de la graisse
de la terre (bénédiction matérielle), voir Genèse 27 :28-29.

*- L'absence de la rosée ou la rétention de la rosée
illustre une défaveur*

L'absence de la rosée ou la rétention de la rosée illustre une
défaveur (Genèse 27 :39 ; Aggée 1 :10). Lorsque Elohim
retint la rosée et la pluie et en priva le pays d'Israël aux
jours du roi Achab et d'Élie, il se produisit une famine (1
Rois 17 :1 ; Luc 4 :25). La faveur d'un roi est comparée à
l'effet revigorant de la rosée sur la végétation (Proverbes 19
:12).

L'unité empreinte d'amour qui règne parmi les frères est
réconfortante « comme la rosée de la montagne de l'Hermon qui
descend sur les montagnes de Sion ». Psaumes 133 :1-3

Les hauteurs du mont Hermon, couvertes de forêts et
perpétuellement parsemées de neige, provoquaient
l'apparition de vapeurs nocturnes qui pouvaient être
emmenées si loin par les courants d'air froid descendant

du nord, par-dessus l'Hermon, qu'elles pouvaient se condenser sur les montagnes de Sion, de nombreux kilomètres plus au sud (Psaumes 133 :1-3).

Tout comme la montagne d'Hermon, couverte de neige éternelle, provoquait la rosée qui était une bénédiction pour Israël, de même le Saint-Esprit est une bénédiction (rosée) pour l'Église.

L'huile qui descend sur la tête d'Aaron, puis sur sa barbe qui entoure la bouche, ensuite sur ses vêtements, qui représentent le corps entier, illustre le Saint-Esprit (huile) qui est descendu d'abord sur Ha'mahshyah, qui est la tête du corps (l'Église), puis sur les apôtres, qui sont la barbe autour de la bouche (Ha'mahshyah, la Parole), le jour de la Pentecôte, et enfin sur le corps entier, qui est l'Église (1 Corinthiens 12 :12-13).

- *Chaque personne devait en récolter un omer*

Exode 16 :16

Chaque Israélite ramassait ce qu'il fallait pour sa nourriture : un omer par tête. Du fait que la manne fondait quand le soleil chauffait, chaque personne se dépêchait sans aucun doute de ramasser à peu près ce qui était nécessaire aux besoins des siens pendant six jours, et le mesurait ensuite.

Qu'on ramasse beaucoup ou peu, la quantité récoltée se révélait toujours être d'un omer par personne (Exode 16 :16-18). C'est ce à quoi l'apôtre Paul fit allusion lorsqu'il encouragea les chrétiens de Corinthe à utiliser leur

superflu matériel pour compenser ce qui manquait à leurs frères (2 Corinthiens 8 :13-15).

Le peuple d'Israël ramassait la manne le matin, du fait que celle-ci se fondait quand le soleil chauffait. Donc la manne tombait la nuit, et le matin on la ramassait, parce que lorsque le soleil chauffait, elle se fondait. Le fait qu'on la ramassait avant que le soleil ne chauffe a une signification. Exode 16 :21

Le soleil représente Ha'mahshyah (Psaumes 84 :12), la lumière du monde (Jean 8 :12), le soleil levant (Luc 1 :78), le soleil de justice (Malachie 4 :2). La manne représente la loi. La nuit illustre la nuit des prophètes, qui étaient des sentinelles dans l'ancienne alliance (Ésaïe 21 :11 ; Psaumes 19 :2-3), et le matin illustre l'arrivée du Ha'mahshyah, qui est le véritable soleil levant en Israël (Psaumes 84 :12 ; Luc 1 :78).

La manne qui se fondait avec l'arrivée du soleil illustre la fin de la loi avec l'arrivée du Ha'mahshyah, qui est le véritable soleil (Psaumes 84 :12), le soleil levant d'en haut qui nous a visités (Luc 1 :78), le soleil de justice (Malachie 4 :2), la lumière du monde (Jean 8 :12).

Du fait que la manne fondait quand le soleil chauffait, ceci illustre la loi (manne) qui a pris fin à l'arrivée du Ha'mahshyah, le soleil de justice, le soleil levant (Romains 10 :4).

Le temps avant que le soleil apparaisse et ne chauffe illustre le temps de la période de l'ancienne alliance, qui est

la nuit des prophètes, avant que le soleil (Yéhoshwah) ne se lève en Israël. L'aurore, c'est Jean-Baptiste, le dernier prophète de l'ancienne alliance avant l'arrivée du Ha'mahshyah, qui est le soleil levant en Orient, qui est Israël (Luc 1 :78).

Yéhoshwah est le soleil levant qui fait fondre la manne, c'est-à-dire celui qui est venu mettre fin à la loi comme sacerdoce (Romains 10 :4). Quand Yéhoshwah, le soleil levant, est venu en Israël, le rôle de la loi a cessé (Colossiens 2 :13-14).

- *La manne se corrompait si on la conservait plus d'un jour (sauf le sabbat)*

Exode 16 :35 ; Josué 5 :12, Exode 16 :19-20

La manne est tombée dans le désert jusqu'à l'arrivée des enfants d'Israël en Canaan, où ils ont mangé le blé du pays. Ceci illustre que la loi, symbolisée par la manne, a pris fin (Romains 10 :4) avec l'arrivée de Yéhoshwah-Ha'mahshyah, qui est le véritable Canaan, le véritable repos.

Canaan typifie Ha'mahshyah : il est notre repos (Matthieu 11 :28). Le désert est une image de la période de la loi. Durant cette période, la nourriture du peuple, c'était la loi mosaïque, et leur entrée en Canaan illustre le temps de la grâce, le temps du repos (Matthieu 11 :28) que Ha'mahshyah est venu publier (Luc 4 :18-20).

La nourriture du peuple durant ce temps de la grâce, c'est le blé du pays de Canaan, type de Ha'mahshyah qui est le

grain de blé semé en terre et qui a porté beaucoup de fruit (Jean 12 :24).

Le blé du pays, c'est Ha'mahshyah, qui est la grâce. Celle-ci, c'est la loi interprétée. Israël mangeait le blé moulu dans une meule. Le blé moulu illustre Ha'mahshyah, et la meule illustre la croix, là où Ha'mahshyah a souffert pour qu'il soit notre nourriture durant ce temps de la grâce (Jean 6 :35-56).

Yéhoshwah-Ha'mahshyah a été criblé, frappé comme le blé, pour que nous le mangions (le recevions) dans nos vies. Personne ne peut entrer dans Canaan, qui est la vie éternelle, sans passer par le Fils, qui est le véritable septième jour.

La « *manne cachée* » (Apocalypse 2 :17) est une allusion à la cruche qui renfermait la manne dans l'arche de l'alliance, déposée, sur l'ordre de Moïse, « *devant le témoignage* » (Exode 16 :33-36 ; Hébreux 9 :4). Elle devait être un souvenir permanent de la nourriture du peuple d'Israël dans le désert.

Les vainqueurs de l'Église, par l'indication de cette nourriture, reçoivent l'assurance propre à les encourager : leur communion avec le Ha'mahshyah abaissé ne sera pas non plus oubliée dans l'éternité.

Donc, pour que les générations futures puissent voir la manne, Aaron dut déposer devant YHWH une jarre (cruche) contenant un omer de manne. Une fois que l'arche de l'alliance recouverte d'or fut terminée, une jarre d'or

renfermant de la manne fut mise à l'intérieur du coffre sacré (Exode 16 :32-34 ; Hébreux 9 :4).

Environ cinq siècles plus tard, cependant, depuis la tente que David avait dressée pour elle jusqu'au temple érigé par Salomon, la jarre d'or n'y était plus (2 Samuel 6 :17 ; 1 Rois 8 :9 ; 2 Chroniques 5 :10). Elle avait rempli son rôle.

Le temple, dans la terre promise où il n'y avait plus de manne, est une image du ciel, là où nous n'avons plus besoin de la manne (la loi), mais du Ha'mahshyah.

Ce qui était conservé dans l'arche (les dix commandements, la manne, la verge branche d'amandier d'Aaron qui a fleuri) est aussi une image du Ha'mahshyah. Ha'mahshyah est la vraie manne, la nourriture pour le pèlerinage selon Jean 6 :35,48. Le lieu très saint est une image du ciel.

La manne que Elohim avait donné l'autorisation à Aaron de cacher pour que les générations puissent voir, et qui n'a pas pourri, illustre Yéhoshwah-Ha'mahshyah qui a revêtu l'incorruptibilité et l'immortalité (1 Timothée 6 :16).

- La manne promise aux vainqueurs

Yéhoshwah-Ha'mahshyah parla aussi symboliquement de la jarre de manne quand il promit aux vainqueurs. Il leur promit qu'ils recevraient la manne cachée, une nourriture impérissable, ou ce qui découle d'une telle nourriture, à savoir, dans leur cas, l'immortalité et l'incorruptibilité dans les cieux (Apocalypse 2 :17 ; 1 Corinthiens 15 :53).

Donc Elohim promet aux vainqueurs la vie éternelle, l'immortalité (1 Jean 5 :11-13 ; Jean 10 :28).

- *l'Omer de manne*

Et Moïse dit à Aaron : « *Prends un vase, mets-y de la manne plein un omer, et dépose-le devant l'Éternel, afin qu'il soit conservé pour vos descendants.* » Suivant l'ordre donné par l'Éternel à Moïse, Aaron le déposa devant le témoignage, afin qu'il fût conservé.

Les enfants d'Israël mangèrent la manne pendant quarante ans, jusqu'à leur arrivée dans un pays habité ; ils mangèrent la manne jusqu'à leur arrivée aux frontières du pays de Canaan. L'omer est la dixième partie de l'épha (Exode 16 :33-36).

L'Écriture relate qu'Elohim donna cette nourriture aux enfants d'Israël après que ceux-ci eurent murmuré contre lui. Avant que cela ne tombe, Moïse avait d'abord annoncé aux enfants d'Israël : « *J'ai entendu les murmures des enfants d'Israël. Dis-leur : entre les deux soirs vous mangerez de la viande, et au matin vous vous rassasierez de pain ; et vous saurez que je suis l'Éternel, votre Elohim* » (Exode 16 :12).

Le prophète a donné une prophétie qui devait s'accomplir le soir et le matin, et les enfants d'Israël ont vu s'accomplir une partie de cette prophétie : ils ont mangé les cailles le soir.

Le matin, lorsque la parole d'Elohim s'accomplit par la tombée de la manne, au lieu de ramasser et manger, les enfants d'Israël se dirent l'un à l'autre : « *Qu'est-ce que cela ?*

» (Exode 16 :13-15). Ainsi, ils ont manqué la foi en la parole d'Elohim, ils ont mangé ce pain, et ils sont morts.

La manne symbolise la loi : comme aliment spirituel que Moïse leur avait donné, ils en ont mangé et ils sont morts (Jean 6 :49). De même, la loi a donné la connaissance du péché, et le péché a produit la mort. Yéhoshwah est le pain de vie : celui qui en mange ne meurt point (Jean 6 :50).

Mais il advient que Yéhoshwah est né selon la même formule que la manne : la rosée couvrait la terre, et lorsqu'elle était dissipée, la manne paraissait : « *Quand la rosée descendait la nuit sur le camp, la manne y descendait aussi* » (Exode 16 :13-14 ; Nombres 11 :9).

Marie était une terre qui avait été couverte par l'ombre de la puissance du Très-Haut, jusqu'à ce que se manifestât le Saint-Esprit (Luc 1 :35). C'est pourquoi il devait naître à Bethléhem, car Bethléhem, c'est la maison du pain, et c'est de là que devait sortir le pain.

Mais Yéhoshwah avait dit aux Juifs : « *En vérité, en vérité, je vous le dis, Moïse ne vous a pas donné le pain du ciel, mais mon Père vous donne le vrai pain du ciel* » (Jean 6 :32).

Bien sûr que, si nous considérons la réalité, la manne n'était pas un pain, bien que Moïse l'appelle ainsi. S'il l'a appelée ainsi, c'est en sachant qu'il en sortirait du pain, c'est-à-dire après l'avoir pilée et cuite.

L'Écriture relate qu'elle ressemblait à de la graine de coriandre et avait l'apparence du bdellium (Nombres 11 :7). Ailleurs, le psalmiste dit : « *Il fit pleuvoir sur eux la*

manne pour nourriture, il leur donna le blé du ciel » (Psaumes 78 :24).

Elle avait la forme d'un grain, d'où la nécessité de la piler au mortier et de la cuire ; et elle avait le goût d'un gâteau au miel. C'est que la manne cachait l'avant-goût de Canaan : la loi cachait la grâce au-dedans.

L'essentiel ici, c'est que les enfants d'Israël mangeaient la manne mesurée dans un omer, et Elohim a ordonné qu'on garde dans l'arche un omer dans un vase d'or pour les descendants. L'omer est la dixième partie de l'épha. L'omer est la dîme de l'épha.

Un épha contient dix omers. On peut dire que l'épha, ce sont les dix commandements, et l'omer, c'est un commandement. Or le commandement qui survit sur les dix, c'est l'amour.

Le vase d'or contenant un omer de manne, c'est Yéhoshwah-Ha'mahshyah, qui est l'amour d'Elohim. C'est ce qui était caché aux enfants d'Israël et gardé pour la génération future.

Pendant que la manne connaissait la pourriture chaque vingt-quatre heures, cette manne n'a pas été infectée, étant gardée dans l'arche. Ceci symbolise l'espérance d'une vie impérissable, la vie qu'on acquiert par le pain descendu du ciel.

Yéhoshwah a dit : « À celui qui vaincra, je donnerai de la manne cachée » (Apocalypse 2 :17). Cette manne était cachée

dans le lieu très saint, mais après le déchirement du voile, la manne est révélée : c'est la parole de Elohim.

Mais tant que nous sommes encore dans la chair, le voile demeure, car notre chair est un voile qui nous empêche de voir Elohim, selon qu'il est écrit : *« Nous sommes donc toujours pleins de confiance, et nous savons qu'en demeurant dans ce corps nous demeurons loin du Seigneur »* (2 Corinthiens 5 :6).

Mais comme nous avons ce pain à notre disposition, il n'y a aucune raison de rester affamé. L'apôtre Paul dit : *« Que la parole du Ha'mahshyah habite en vous abondamment »* (Colossiens 3 :16).

L'épître aux Hébreux relate ce qui suit : *« Derrière le second voile se trouvait la partie du tabernacle appelée le saint des saints, renfermant l'autel d'or pour les parfums et l'arche de l'alliance entièrement recouverte d'or »* (Hébreux 9 :3-4).

La présence de l'autel des parfums dans le lieu très saint marcherait en grand désaccord avec les principes de l'exercice du sacerdoce. Il est écrit : *« Aaron y fera brûler du parfum odoriférant ; il en fera brûler chaque matin, lorsqu'il préparera les lampes ; il en fera brûler aussi entre les deux soirs, lorsqu'il arrangera les lampes. C'est ainsi que l'on brûlera à perpétuité du parfum devant l'Éternel parmi vos descendants »* (Exode 30 :7-8).

Pendant que l'accès au lieu très saint devait se faire une fois l'an, le parfum devait se brûler quotidiennement ; il est

donc impossible de croire que l'autel des parfums se trouvait dans le lieu très saint.

L'écrivain de cette épître aurait fait allusion au dixième jour du septième mois, au jour des expiations, où le sacrificateur prenait un brasier plein de charbons ardents ôtés de dessus l'autel de YHWH pour aller offrir du parfum au-delà du voile (Lévitique 16 :12-13).

Le brasier, avec les charbons de l'autel et du parfum transportés au-delà du voile, c'est comme l'autel des parfums dans le lieu très saint.

En Apocalypse 8, on mentionne un encensoir d'or dont se servit l'ange pour offrir les parfums (Apocalypse 8 :3-4). C'est sans doute en rapport avec le temple de Salomon où l'on retrouvait le brasier d'or pour cet office.

Mais en Apocalypse 8, il est dit que l'ange, après avoir offert les parfums avec l'encensoir, le remplit de feu de l'autel et le jeta sur la terre : c'est la fin de l'œuvre de l'intercession, ce qui signifie qu'il n'y aura plus les prières, parce que les terreurs qui précèdent sa venue vont commencer par le son des trompettes.

Le brasier symbolise Yéhoshwah qui est devant le Père où il intercède pour nous. Un ministre dans l'Église doit jouer aussi le rôle d'intercesseur, selon que Paul faisait toujours mention des Églises dans ses prières, de même que chaque enfant de Elohim est appelé à la vie de prière et à intercéder pour les autres.

Mais cette œuvre s'accomplissait quotidiennement sur l'autel du parfum, qui se retrouvait dans le lieu saint devant le voile.

Après la révolte de Koré, l'assemblée d'Israël murmura contre Moïse et Aaron, et Elohim frappa le peuple ; alors Aaron se plaça entre les morts et les vivants et fit l'expiation pour le peuple (Nombres 16 :47-48).

Donc l'odeur du parfum apaise la colère d'Elohim. C'est pourquoi on en offrait dans le lieu très saint.

Yéhoshwah-Ha'mahshyah s'est offert à Elohim comme une offrande et un sacrifice de bonne odeur.

Le vase d'or rempli de manne est significatif, car le vase symbolise une personne (2 Timothée 2 :20-22). La manne signifie la nourriture des enfants d'Elohim (la parole d'Elohim).

Le vase était entièrement en or, et la manne y était pleine : c'est-à-dire qu'Elohim ne conserve sa parole et sa couronne que pour les générations futures, pour des personnes qui ont la nature de la divinité (l'or) et qui sont des vainqueurs comme Ha'mahshyah, qui ont en eux la parole du Ha'mahshyah en abondance (Apocalypse 2 :17 ; Colossiens 3 :16).

La manne cachée pour des générations futures et qui n'a pas pourri parle de l'incorruptibilité du Ha'mahshyah, de son immortalité (1 Timothée 6 :16).

Elle illustre également que les choses de l'ancienne alliance ont été écrites pour nous servir d'exemples (1 Corinthiens 10 :11-12), pour notre instruction (Romains 15 :4).

CONCLUSION

L'étude du tabernacle dans ce troisième tome nous a conduits au cœur du système cultuel d'Israël, là où la sainteté d'Elohim rencontrait la faiblesse de l'homme. Le tabernacle n'était pas seulement une tente sacrée dressée dans le désert, mais une **révélation visible du plan rédempteur divin**. Chaque matériau, chaque meuble, chaque rite possédait une signification spirituelle et prophétique.

Du **parvis** jusqu'au **Lieu Très Saint**, le parcours du tabernacle trace un véritable chemin de réconciliation :

- l'autel des holocaustes annonce le sacrifice,
- la cuve d'airain parle de purification,
- le chandelier révèle la lumière divine,
- la table des pains manifeste la communion,
- l'autel des parfums exprime l'adoration et l'intercession,
- le voile montre la séparation causée par le péché,
- et enfin, l'arche et le propitiatoire représentent le trône de la grâce.

Ainsi, le tabernacle constitue une **théologie en images**, une pédagogie divine destinée à préparer les cœurs à la venue du Messie. Rien n'y est laissé au hasard : toute pointe vers l'œuvre parfaite du salut.

Dans la perspective typologique, chaque élément du tabernacle trouve son accomplissement en Christ :

- Il est l'autel et le sacrifice,
- la cuve et la purification,
- le chandelier et la lumière du monde,
- le pain de vie,
- l'intercesseur céleste,
- le voile déchiré,
- et le propitiatoire où la justice et la miséricorde se rencontrent.

Le tabernacle n'était donc qu'une **ombre des réalités célestes** (Hébreux 8:5), une figure prophétique annonçant la rédemption parfaite accomplie une fois pour toutes par le souverain sacrificateur céleste.

Ce troisième tome nous permet ainsi de comprendre que le sacerdoce lévitique, son lieu de culte et ses rites, n'étaient pas une finalité en soi, mais une **préfiguration du sacerdoce royal et éternel du Messie**. Le tabernacle révèle que le salut n'est possible que par le sang, par la médiation et par la grâce divine.

En conclusion, l'étude du tabernacle nous conduit à cette vérité centrale : toute l'économie du culte lévitique converge vers l'œuvre rédemptrice du Messie et vers l'établissement d'un peuple sacerdotal appelé à vivre dans la présence d'Elohim.

Ce tome se ferme donc sur cette conviction : le tabernacle n'était pas seulement une tente dans le désert, mais **une prophétie vivante du salut**, dont

l'accomplissement se trouve pleinement en Christ et dans son Église.